

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

Directeur : HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461

REDACATION : Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

"ANOTHER SCRAP OF PAPER"

C'est la légende d'une caricature publiée à propos du projet manqué de règlement de la question irlandaise...

Après avoir dit qu'il faut juger l'Angleterre à la mesure de sa fidélité à une ligne de conduite régulière...

Après avoir dit qu'il faut juger l'Angleterre à la mesure de sa fidélité à une ligne de conduite régulière...

Après avoir dit qu'il faut juger l'Angleterre à la mesure de sa fidélité à une ligne de conduite régulière...

Après avoir dit qu'il faut juger l'Angleterre à la mesure de sa fidélité à une ligne de conduite régulière...

Après avoir dit qu'il faut juger l'Angleterre à la mesure de sa fidélité à une ligne de conduite régulière...

Après avoir dit qu'il faut juger l'Angleterre à la mesure de sa fidélité à une ligne de conduite régulière...

Après avoir dit qu'il faut juger l'Angleterre à la mesure de sa fidélité à une ligne de conduite régulière...

Après avoir dit qu'il faut juger l'Angleterre à la mesure de sa fidélité à une ligne de conduite régulière...

Après avoir dit qu'il faut juger l'Angleterre à la mesure de sa fidélité à une ligne de conduite régulière...

Après avoir dit qu'il faut juger l'Angleterre à la mesure de sa fidélité à une ligne de conduite régulière...

Après avoir dit qu'il faut juger l'Angleterre à la mesure de sa fidélité à une ligne de conduite régulière...

Après avoir dit qu'il faut juger l'Angleterre à la mesure de sa fidélité à une ligne de conduite régulière...

Après avoir dit qu'il faut juger l'Angleterre à la mesure de sa fidélité à une ligne de conduite régulière...

DANS LE NORD DE LA SASKATCHEWAN

Quelques-uns des chapitres de cette étude ont déjà été d'une longueur démesurée...

Par-à, par-à, au cours de cette étude, j'ai déjà eu l'occasion de signaler quelques-unes de leurs finesses...

Par-à, par-à, au cours de cette étude, j'ai déjà eu l'occasion de signaler quelques-unes de leurs finesses...

Par-à, par-à, au cours de cette étude, j'ai déjà eu l'occasion de signaler quelques-unes de leurs finesses...

Par-à, par-à, au cours de cette étude, j'ai déjà eu l'occasion de signaler quelques-unes de leurs finesses...

Par-à, par-à, au cours de cette étude, j'ai déjà eu l'occasion de signaler quelques-unes de leurs finesses...

Par-à, par-à, au cours de cette étude, j'ai déjà eu l'occasion de signaler quelques-unes de leurs finesses...

Par-à, par-à, au cours de cette étude, j'ai déjà eu l'occasion de signaler quelques-unes de leurs finesses...

Par-à, par-à, au cours de cette étude, j'ai déjà eu l'occasion de signaler quelques-unes de leurs finesses...

Par-à, par-à, au cours de cette étude, j'ai déjà eu l'occasion de signaler quelques-unes de leurs finesses...

Par-à, par-à, au cours de cette étude, j'ai déjà eu l'occasion de signaler quelques-unes de leurs finesses...

Par-à, par-à, au cours de cette étude, j'ai déjà eu l'occasion de signaler quelques-unes de leurs finesses...

Par-à, par-à, au cours de cette étude, j'ai déjà eu l'occasion de signaler quelques-unes de leurs finesses...

Par-à, par-à, au cours de cette étude, j'ai déjà eu l'occasion de signaler quelques-unes de leurs finesses...

BLOC - NOTES

Le World de Toronto invite plusieurs politiciens canadiens à s'expliquer sur certains faits...

Le World de Toronto invite plusieurs politiciens canadiens à s'expliquer sur certains faits...

Le World de Toronto invite plusieurs politiciens canadiens à s'expliquer sur certains faits...

Le World de Toronto invite plusieurs politiciens canadiens à s'expliquer sur certains faits...

Le World de Toronto invite plusieurs politiciens canadiens à s'expliquer sur certains faits...

Le World de Toronto invite plusieurs politiciens canadiens à s'expliquer sur certains faits...

Le World de Toronto invite plusieurs politiciens canadiens à s'expliquer sur certains faits...

Le World de Toronto invite plusieurs politiciens canadiens à s'expliquer sur certains faits...

Le World de Toronto invite plusieurs politiciens canadiens à s'expliquer sur certains faits...

Le World de Toronto invite plusieurs politiciens canadiens à s'expliquer sur certains faits...

Le World de Toronto invite plusieurs politiciens canadiens à s'expliquer sur certains faits...

Le World de Toronto invite plusieurs politiciens canadiens à s'expliquer sur certains faits...

Le World de Toronto invite plusieurs politiciens canadiens à s'expliquer sur certains faits...

Le World de Toronto invite plusieurs politiciens canadiens à s'expliquer sur certains faits...

LA "CROIX DU CHEMIN"

La Croix du Chemin, le volume publié par la Société Saint-Jean-Baptiste...

La Croix du Chemin, le volume publié par la Société Saint-Jean-Baptiste...

La Croix du Chemin, le volume publié par la Société Saint-Jean-Baptiste...

La Croix du Chemin, le volume publié par la Société Saint-Jean-Baptiste...

La Croix du Chemin, le volume publié par la Société Saint-Jean-Baptiste...

La Croix du Chemin, le volume publié par la Société Saint-Jean-Baptiste...

La Croix du Chemin, le volume publié par la Société Saint-Jean-Baptiste...

La Croix du Chemin, le volume publié par la Société Saint-Jean-Baptiste...

La Croix du Chemin, le volume publié par la Société Saint-Jean-Baptiste...

La Croix du Chemin, le volume publié par la Société Saint-Jean-Baptiste...

La Croix du Chemin, le volume publié par la Société Saint-Jean-Baptiste...

La Croix du Chemin, le volume publié par la Société Saint-Jean-Baptiste...

La Croix du Chemin, le volume publié par la Société Saint-Jean-Baptiste...

La Croix du Chemin, le volume publié par la Société Saint-Jean-Baptiste...

MORTALITE INFANTILE

quelques notes additionnelles - suggestions opportunes - l'opinion du Dr BAUDOIN.

quelques notes additionnelles - suggestions opportunes - l'opinion du Dr BAUDOIN.

quelques notes additionnelles - suggestions opportunes - l'opinion du Dr BAUDOIN.

quelques notes additionnelles - suggestions opportunes - l'opinion du Dr BAUDOIN.

quelques notes additionnelles - suggestions opportunes - l'opinion du Dr BAUDOIN.

quelques notes additionnelles - suggestions opportunes - l'opinion du Dr BAUDOIN.

quelques notes additionnelles - suggestions opportunes - l'opinion du Dr BAUDOIN.

quelques notes additionnelles - suggestions opportunes - l'opinion du Dr BAUDOIN.

quelques notes additionnelles - suggestions opportunes - l'opinion du Dr BAUDOIN.

quelques notes additionnelles - suggestions opportunes - l'opinion du Dr BAUDOIN.

quelques notes additionnelles - suggestions opportunes - l'opinion du Dr BAUDOIN.

quelques notes additionnelles - suggestions opportunes - l'opinion du Dr BAUDOIN.

quelques notes additionnelles - suggestions opportunes - l'opinion du Dr BAUDOIN.

quelques notes additionnelles - suggestions opportunes - l'opinion du Dr BAUDOIN.

MORTALITE INFANTILE advertisement with large text and a graphic of a child.

Le NATIONALISTE advertisement for Pierre Labrosse's publication.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

ORIGINES OCCIDENTALES DE LA GRANDE GUERRE

Un titre d'information et sous réserve de preuves ultérieures, veuillez donc publier les extraits suivants de la Revue Internationale des Sociétés secrètes, de Paris...

prémédité en France et concerté en Suisse, avait été définitivement organisé à Belgrade, au sein d'une société secrète serbe et internationale, entourée des chefs du gouvernement...

La Revue, fondée en 1912, avec l'appui de hautes autorités ecclésiastiques romaines, se trouve aux mains de membres de l'épiscopat français et canadien-français. Elle était lue au Vatican.

Quant à la presse mondiale, agences de nouvelles, etc., sous la double influence judéo-maçonnique, elles se sont imposées, sur les révélations de la Revue, le silence le plus absolu. Il en est de même de la diplomatie — consigne significative !

UNE MISSION CANADIENNE EN FRANCE
Les journaux de France entre autres "La Liberté du Sud-Ouest" et "La France", publiés à Bordeaux, nous apportent des détails intéressants au sujet de la réception qu'on fait en France à la délégation canadienne du Commerce.

Après avoir dit que le soir même du 28 juillet 1914, l'entente de la "Chronique ariochienne" avait dressé à quelques journaux français une copie du texte de la prophétie, si tristement confirmée, et cela afin de réfuter une espèce d'alibi, forcé en faveur de la maçonnerie internationale, qui avait trahi le bras des assassins, allié lancé dans la presse six heures après le crime représenté comme l'oeuvre exclusive de conspirateurs patriotes serbes, etc., P. Esma ajoutait :

Après avoir dit que le soir même du 28 juillet 1914, l'entente de la "Chronique ariochienne" avait dressé à quelques journaux français une copie du texte de la prophétie, si tristement confirmée, et cela afin de réfuter une espèce d'alibi, forcé en faveur de la maçonnerie internationale, qui avait trahi le bras des assassins, allié lancé dans la presse six heures après le crime représenté comme l'oeuvre exclusive de conspirateurs patriotes serbes, etc., P. Esma ajoutait :

Après avoir dit que le soir même du 28 juillet 1914, l'entente de la "Chronique ariochienne" avait dressé à quelques journaux français une copie du texte de la prophétie, si tristement confirmée, et cela afin de réfuter une espèce d'alibi, forcé en faveur de la maçonnerie internationale, qui avait trahi le bras des assassins, allié lancé dans la presse six heures après le crime représenté comme l'oeuvre exclusive de conspirateurs patriotes serbes, etc., P. Esma ajoutait :

Après avoir dit que le soir même du 28 juillet 1914, l'entente de la "Chronique ariochienne" avait dressé à quelques journaux français une copie du texte de la prophétie, si tristement confirmée, et cela afin de réfuter une espèce d'alibi, forcé en faveur de la maçonnerie internationale, qui avait trahi le bras des assassins, allié lancé dans la presse six heures après le crime représenté comme l'oeuvre exclusive de conspirateurs patriotes serbes, etc., P. Esma ajoutait :

Après avoir dit que le soir même du 28 juillet 1914, l'entente de la "Chronique ariochienne" avait dressé à quelques journaux français une copie du texte de la prophétie, si tristement confirmée, et cela afin de réfuter une espèce d'alibi, forcé en faveur de la maçonnerie internationale, qui avait trahi le bras des assassins, allié lancé dans la presse six heures après le crime représenté comme l'oeuvre exclusive de conspirateurs patriotes serbes, etc., P. Esma ajoutait :

Après avoir dit que le soir même du 28 juillet 1914, l'entente de la "Chronique ariochienne" avait dressé à quelques journaux français une copie du texte de la prophétie, si tristement confirmée, et cela afin de réfuter une espèce d'alibi, forcé en faveur de la maçonnerie internationale, qui avait trahi le bras des assassins, allié lancé dans la presse six heures après le crime représenté comme l'oeuvre exclusive de conspirateurs patriotes serbes, etc., P. Esma ajoutait :

Après avoir dit que le soir même du 28 juillet 1914, l'entente de la "Chronique ariochienne" avait dressé à quelques journaux français une copie du texte de la prophétie, si tristement confirmée, et cela afin de réfuter une espèce d'alibi, forcé en faveur de la maçonnerie internationale, qui avait trahi le bras des assassins, allié lancé dans la presse six heures après le crime représenté comme l'oeuvre exclusive de conspirateurs patriotes serbes, etc., P. Esma ajoutait :

La journée de lundi. Le compte rendu du correspondant de "La Liberté du Sud-Ouest" est encore plus détaillé.

Le compte rendu du correspondant de "La Liberté du Sud-Ouest" est encore plus détaillé.

Le compte rendu du correspondant de "La Liberté du Sud-Ouest" est encore plus détaillé.

Le compte rendu du correspondant de "La Liberté du Sud-Ouest" est encore plus détaillé.

Le compte rendu du correspondant de "La Liberté du Sud-Ouest" est encore plus détaillé.

Le compte rendu du correspondant de "La Liberté du Sud-Ouest" est encore plus détaillé.

Le compte rendu du correspondant de "La Liberté du Sud-Ouest" est encore plus détaillé.

Le compte rendu du correspondant de "La Liberté du Sud-Ouest" est encore plus détaillé.

Le compte rendu du correspondant de "La Liberté du Sud-Ouest" est encore plus détaillé.

Le compte rendu du correspondant de "La Liberté du Sud-Ouest" est encore plus détaillé.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES
Etudiant pharmacien demandé ayant un peu d'expérience. S'adresser à 2097 rue Notre-Dame ouest ou par téléphone: West, 3997.

FILLES DEMANDEES
de 16 à 35 ans. Emploi permanent dans une bâtisse sanitaire et bien ventilée. Heures courtes et bons gages durant l'apprentissage. S'adresser au gérant de la manufacture, 900, rue Saint-Antoine.

A LOUER
Bateaux à louer
Les gros vapeurs IMPERIAL et WHITE STAR pour excursions, pèlerinages, pique-niques, etc. S'adresser à chambre No 1, 60-est, Notre-Dame, Main 8770.

A VENDRE
A VENDRE A MOITIE PRIX
Un générateur à gaz acétylène Da. vis, de 75 lampes, avec tous ses accessoires, pour installation d'un presbytère et d'une école. S'adresser à Rév. J. E. Héroux, curé, Saint-Boniface de Shawinigan, P. Q.

REPARATIONS DE MEUBLES
Reparations de meubles de tous genres, rembourrés avec soin, matelas faits, remis à neuf, plumes coupées, etc. Charles Tareot, 707, rue Lafontaine, Tél. Est 5836.

NOTAIRES
A.-H. Barrette
70, rue Rachel Est, Montréal

NOTAIRES
J.-W. BOISJOLI
54 NOTRE-DAME EST, MONTREAL

NOTAIRES
J.-H.-H. LIPPÉ
150, RUE S.-JACQUES, MONTREAL

NOTAIRES
J.-ALEX. O'GLEMAN
90 S.-JACQUES, MAIN 2668

NOTAIRES
ELZEAR ROY
Prêts sur hypothèques, achats de créances et autres. Département spécial pour l'Administration de successions et de propriétés, recouvrements (collections); assurances; placement de fonds; agence pour achat et vente de commerce établis ou autres institutions.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS
J.-P. BELAIR
AVOCAT - PROCUREUR
CHAMBRE 411
EDIFICE BANQUE D'EPARGNE
150, S.-JACQUES

DOCTEURS
Dr N. BOUCHER
541, GRAND-TRONC
Tél. - Victoria 1923

DOCTEUR A. DESJARDINS
Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris. Malade des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE, 623, Saint-Denis, (En face du carré Saint-Louis).

DR ARTHUR ROY
SPECIALISTE: ASTHME ET ECZEMA
427, S.-DENIS, MONTREAL

DR HONORE THIBAUT
L. D. S. D. D. S.
CHIRURGIEN - DENTISTE
321a, RUE RACHEL
(Prés Saint-Denis)

INGENIEURS CIVILS
HURTUBISE et HURTUBISE
INGENIEURS CIVILS
ARPEUTEURS-GEOMETRES
EDIFICE BANQUE NATIONALE
90, rue S.-Jacques

ADOLPHE DAVELUY
COURTIER D'ASSURANCES
représentant de la Great West Vie
160, RUE SAINT-JACQUES

MANUFACTURIERS
J.-D. Camirand, limitée
Grand choix de Bijouterie, argenterie et verre taillé, Horloges et tous genres d'articles de fantaisie.

J.-E. MAYER
ENTREPRENEUR
Couvreur en gravois et électricien. Réparations de tous genres. 1985, RUE BORDEAUX.

RECOUVREMENTS
faits à commission par tout le Canada. On ne compte rien, si on ne fait pas de perception. Agent avancé sur les vieux comptes. Charles Hannan, Main 2084, Chambrs 11, 14, rue S.-Jean, Montréal, Canada.

HOTEL

VICTORIA HOTEL
Québec
H. Fontaine, Prop.
Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$2.00 par jour.

HERNIE
Bandages les plus perfectionnés, les plus connus, doux, souples, par ressort, d'un maintien parfait.

REPARATIONS générales de pneus d'automobiles. Pneus vulcanisés de première classe. Vos vieux pneus usés et usés par ressort, inutilisables peuvent être remis complètement à neuf avec nos recouvrements incalculables. Demandez notre catalogue. Montréal: Tire Menders, 305, Hôtel-de-Ville, Montréal.

Automobile Owners Accessory Co., Limited
Tout pour l'automobile
Gazoline, Huiles, Pneus, Accessoires et Réparations. AIE GRATIS

EDMUND LAROCHE, B. S.
PROFESSEUR
"APPARTEMENT" SALAIRE, ANGLE SHERBROOKE ET ST-DENIS.

ROYAL SILVER PLATE CO.
Dore, argenture, nickelage, réparations d'argenterie, vases, sacrés, bronzes, cuivrerie, A. Giroux, gérant, 57, Saint-Gabriel, Main 1387.

ALBERT LEFORT
Courtier d'assurances de tous genres
164 rue S.-Jacques, Montréal. Tél. Main 3487

INVENTIONS
PROTEGEES EN TOUS PAYS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
525, Power Bldg. Tel. Montreal, Main 3025

DOMINION COAL COMPANY
Distributeur de charbon bitumineux, à vapeur et à gaz

ANTIKORALURE
CURE RADICALE DES CORS
SANS EFFRAYER. SANS DOULEUR
EN VENTE PARTOUT 25¢

COMPAGNIE CANADIENNE D'ADMINISTRATION
Administration
Avances sur loyers
Assurances
97 rue SAINT-JACQUES

MARCEL TRUST COMPANY
100 S.-JACQUES
MAIN 5791.
32e année. Actif, plus de \$4,000,000

LA JOURNEE DE MARDI
"La matinée de mardi a été employée à la visite de la rive droite: bassin à flot, ateliers Dyle et Bacalan, usines de conserves Rodol, chais Barton et Guestier. Partout, les délégués canadiens ont manifesté le plus vif intérêt et c'est en quelque manière la vie commerciale de notre ville qui découvrait peu à peu, à peine apparente aux yeux superficiels, le vrai visage de la France, de ses allures extérieures, mais si attachantes pour qui pénètre au fond de son âme sérieuse et puissamment active.

PARC DOMINION
L'assistance au Parc Dominion, cette semaine, a été la plus considérable de la saison. Cela est probablement dû à la belle température ainsi qu'à nos nombreuses attractions nouvelles offertes par l'administration.

Tout bon Canadien-français désireux de se tenir au courant de la lutte pour sa langue doit lire le NATIONALISTE.

VERSAILLES, VIDRICAIRE & BOULAIS, Limitée
BANQUIERS
EDIFICE VERSAILLES
90, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL
TELEPHONE MAIN 8740

LEAURIGA
GUEPIT
CONSTIPATION HABITUELLE

Notre Page Littéraire

A Beethoven sourd

Quand tu n'entendis plus, maître au grand coeur austère, La flûte au voix d'argent et le son clair des cors, Quand sous les doigts en vain conjurant les accords, L'inutile clavier pour toi sembla se taire,

Acceptant pour toujours de vivre solitaire, Peult-être as-tu conçu plus purement alors L'idée harmonieuse, âme aux formes sans corps, N'en étant plus distraité par les bruits de la terre.

Du seul Art ton esprit à jamais soucieux Médita fiévreusement le silence des cieux, — Et, laissant à pleins flots déborder son génie,

Devant l'Eternité, comme Dante, à genoux Tu chantas en mourant — l'entendant mieux que nous — Le Choeur universel d'Allégresse infinie.

Robert de BONNIERES.

L'oeuvre scientifique de la France

Par M. Paul Deschanel

MM. Petit et Leudet publient les résultats d'une intéressante enquête sur le rôle scientifique véritable de l'Allemagne.

M. Paul Deschanel, président de la Chambre, a écrit, pour ce recueil les réponses, une préface, dont voici les très larges extraits reproduits d'après la Croix de Paris :

Pour nous, Français, il ne s'agit pas de réduire la part de l'Allemagne, il s'agit de ne pas laisser prendre la nôtre. La France ne doit plus être dupée de son désintéressement. La mise au point, une oeuvre d'équilibre — et non pas seulement de patriotisme, — voilà l'objet que se sont proposé MM. Gabriel Petit et Maurice Leudet. En donnant ici la parole à plus de vingt savants français, parmi les plus qualifiés, ce n'est pas seulement la France qu'ils veulent servir, c'est la vérité. A l'inverse des Allemands, ils pensent que défendre la vérité est le meilleur moyen de servir la patrie. La France n'a pas besoin, pour marquer sa place, de feintes et d'artifices.

Pour apprécier la part de l'un et de l'autre peuples, il faut distinguer entre l'invention, le génie, et les travaux qui succèdent à la découverte; application, ou l'organisation universitaire, industrielle et commerciale, ou encore la publicité, la propagande.

C'est dans l'application et l'organisation que l'Allemagne excelle; l'est à la fois que nous devons profiter de ses leçons et perfectionner nos méthodes.

Mais la création appartient surtout à la France : au XVIIIe siècle, Descartes et Pascal; au XVIIIe, Lavoisier; au XIXe, Pasteur.

En 1907, M. G. Darboux, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, a tracé du travail scientifique en France pendant la première moitié du XIXe siècle le tableau qui suit :

"S'il se trouve un jour parmi nous quelqu'un qui veuille... écrire l'histoire complète de notre Compagnie, c'est avec une joie patriotique qu'il s'arrêtera sur la période qui comprend la première moitié du XIXe siècle. L'Académie recueillait alors, en même temps que les savants formés par le lent travail de la monarchie, tous ceux qu'avaient fait surgir les agitations fécondes de la Révolution et de l'Empire : Lavoisier, Laplace, Monge, Legendre, Fourier, Poisson, Sturm en mathématiques; Dupin, de Prony, Poisson, Gambier, Séguier en mécanique; Tessier, Arago, Bouvard, Lalande, Delambre en astronomie; Buache, Leblond, Baudouin, de Freycinet en géographie; Biot, Ampère, Fourier, Poisson, Malus, Fresnel, Becquerel, Regnaud en physique; Berthollet, Lussac, Vauquelin, Dulong, Duval, Boussingault, Proust, Chevreul, Berthollet, Raman en chimie; Haüy, Bravais, Brachet, Lamarec, Mirou, Goussier, Jussieu, Lamarck, Moench, Lacépède, Geoffroy-Saint-Hilaire, Milne-Edwards en histoire naturelle; Larrey, Portal, Dupuytren, Delpech, Corvisart, Flourens, Magendie, Pelletan en médecine et en chirurgie, et tant d'autres qui seront l'éternel honneur du nom français."

En effet, à aucun moment, aucune autre nation n'a présenté au monde tant de créateurs. L'Allemagne n'avait alors qu'un grand nom à citer : celui de Gauss, le mathématicien et astronome de Göttingue. La France n'a jamais ostenté qu'il fut l'égal des plus illustres.

Les savants que cite M. G. Darboux ont ouvert dans tous les domaines des voies nouvelles. Cauchy a transformé les études d'analyse mathématique; le général Poncelet a donné à la géométrie une impulsion dont les effets persistent encore aujourd'hui; Ampère a créé l'électrodynamique et préparé la découverte de la télégraphie par fils électriques; Fourier, célèbre par sa théorie de la chaleur, a été le véritable créateur de la physique mathématique, inaugurée par les travaux de Lagrange et de Laplace; Berthollet, Gay-Lussac furent, après avoir, les grands législateurs de la chimie; Haüy fonda la minéralogie; Lamarck, Cuvier, Geoffroy-Saint-Hilaire, à des points de vue différents, jetèrent les bases de la philosophie zoologique. De leur temps, le monde entier s'inclinaient

devant la supériorité de la science française. Toutes les nations venaient à notre école. En Angleterre, en Allemagne, on étudiait nos découvertes, on les appliquait, on essayait de les poursuivre et de les perfectionner. Le cercle des études scientifiques s'agrandissait chaque jour.

Mais, en France aussi, nos savants trouvaient des continuateurs dignes d'eux. Dans le domaine des sciences mathématiques, de quel éclat brilla le nom de Henri Poincaré !

Gabriel Lamé, un des géomètres les plus pénétrants, a poursuivi les travaux de Fourier; Galois, mort prématurément, s'est immortalisé par sa théorie des groupes; Charles Hermite s'est placé au premier rang dans la théorie des nombres et l'analyse supérieure; Michel Chasles a complété les découvertes de Poncelet; Georges Halphen, le glorieux soldat de 1870, nous a laissé un grand traité des fonctions elliptiques et de précieux Mémoires originaux.

En physique, Fresnel a créé la théorie ondulatoire de la lumière; Sadi Carnot, dont les Allemands Robert Mayer et Clausius ont plus tard repris et développé l'idée géniale, a jeté les bases de l'énergétique en faisant connaître le principe auquel la reconnaissance des physiciens donnent son nom; Regnaud, par ses mémorables expériences, a fourni les données les plus sûres aux ingénieurs aussi bien qu'aux théoriciens; Amagat, mort en 1914, l'a continué. Si Roentgen s'est illustré par sa découverte des rayons X, quels progrès la science ne doit-elle pas, en matière de radio-activité, à Becquerel, à Curie et à leurs émules ?

Hertz a découvert les ondes qui portent son nom; mais les idées directrices avaient été données par un Anglais de génie, Maxwell, à Bragg et à l'Italien Marconi revient l'honneur de la télégraphie sans fil. La première idée de la téléphonie appartient au Français Boursoul.

Foucault, Fizeau, Cornu ont découvert de nouvelles méthodes pour mesurer la vitesse de la lumière; la photographie des couleurs à Lippmann.

Dans la mécanique, c'est à l'invention de la chaudière tubulaire de Séguin qu'on doit le grand développement des chemins de fer. C'est à Dupuy de Lôme que revient l'idée du navire cuirassé. C'est M. Marcel Deprez qui, le premier, a résolu le problème du transport de la force à distance.

Le moteur à explosions est une découverte de nos ingénieurs; on sait ce que doit, à Forest et à Levasseur l'automobilisme.

Après les travaux de Meunier et de Charles, l'aéronautique est longtemps demeurée une science essentiellement française. Les premiers dirigibles ont été dus à Dupuy de Lôme et au colonel Renard. En 1852, H. Giffard construisait un ballon à vapeur, muni d'une hélice et d'un gouvernail. Ce sont deux Français, Penaud en 1871 et Tatin en 1879, qui ont démontré par l'expérience la possibilité du vol mécanique. Marey, en étudiant le vol des oiseaux; Renard, par des études mathématiques, ont donné la théorie de l'aviation. Ader et Santos-Dumont ont, avant les frères Wright, construit des aéroplanes, rudimentaires et imparfaits, mais qui ont pu se soutenir quelques instants dans l'air. Farman, en 1908, a écrit la première page du livre d'or de l'aviation.

Si l'Allemagne a donné le jour à Bessel, à Fraunhofer et à Kirchhoff, Le Verrier, par sa découverte de Neptune, et ses travaux de mécanique céleste, s'est placé au premier rang des astronomes des temps modernes. Janssen, qui a inauguré le spectroscopie, doit être rangé parmi les créateurs de l'astronomie physique. La renommée du général Perrier, celui qu'on a appelé le restaurateur de la géologie française, est universelle.

L'amiral Mouchez a dirigé l'exécution internationale de la carte du ciel. Bouquet de La Grye, d'Abbadie, ont pris une part importante à l'observation des deux passages de Vénus. Tisserand a continué l'oeuvre de Laplace en publiant un admirable traité de mécanique céleste. La nouvelle mesure de l'arc de Quito a été effectuée, sous la direction de l'Académie des sciences, par les officiers de notre service géodésique. Les grands travaux d'Henri Poincaré ont apporté les contributions les plus neuves aux théories essentielles de l'astronomie mathématique, au problème des trois corps, à l'étude de la figure des corps célestes.

En géographie et en navigation, le génie français a brillé d'un incomparable éclat. Certains noms éveillent d'admirables souvenirs : Lesseps, Granddier, Brazza, Marchand.

Dans le domaine des sciences physiques, la part de la France n'est ni moins glorieuse, ni moins féconde. J. B. Dumas, Laurent, Gerhardt, Adolphe Wurtz ont découvert les lois fondamentales de la chimie organique. Les admirables travaux de Berthelot sur la synthèse chimique ont effacé toute démarcation entre la chimie minérale et la chimie organique, et établi cette unité longtemps niée avant lui. Ses études sur le thermochimisme ont permis de pénétrer la constitution des corps explosifs, dont il a renouvelé la théorie. Le premier, il a employé l'énergie électrique en chimie organique pour combiner les éléments.

Deville a donné à l'industrie un métal nouveau, l'aluminium. A lui et à ses élèves est due la belle et féconde théorie de la dissociation, qui a formé le premier chapitre de la chimie physique.

H. Moissan, qui a isolé le fluor, a mis en évidence tous les services que peut rendre le four électrique.

Comment oublier que Pasteur fut d'abord un chimiste ? Ce sont ses études sur la cristallographie qui l'ont conduit à s'occuper des fermentations; et ses recherches sur les fermentations l'ont amené aux études de chimie biologique et aux théories microbiennes qui ont transformé la médecine et la chirurgie. Robert Koch n'a fait qu'emprunter à la botanique, quinze ans plus tard, la méthode des cultures sur gélatine. On sait que l'isolement du bacille de la tuberculose, dont Villemin affirmait l'existence dans le tubercule, dès 1865, fut réalisé par le bactériologiste allemand.

L'Allemagne a également le droit d'être fière de ses chimistes, Liebig, Bunsen, Hofmann, Kekulé. La chimie appliquée et industrielle a dû à l'une des sources de son prodigieux développement économique. Son esprit de persévérance et de logique s'est donné en ce vaste domaine libre cours. Mais assez rarement elle a eu ce qui est le propre du génie français : l'intuition, avant-coureur de l'invention.

A la France, la science botanique doit Bornet, l'illustre phytologue; Zeller et Reichenow, les fondateurs de la paléobotanique; et van Tieghem, à qui ses travaux ont acquis une renommée que sa modestie n'avait jamais recherchée.

En minéralogie, Haüy a trouvé dans notre pays des disciples qui l'ont égalé. Delafosse, Bravais, Pasteur ont établi les théories moléculaires; les propriétés optiques ont été étudiées surtout par Des Cloizeaux, Sénarmont, Mallard; Fouqué et Michel Lévy ont constitué une science nouvelle, la pétrographie. On doit à Henri Sainte-Claire Deville, à Dabry, à Friedel, à Hautefeuille des reproductions par synthèse des minéraux trouvés dans la nature; Albert Gaudry et ses élèves ont apporté des animaux fossiles; Elie de Beaumont demeure l'un des plus grands géologues des temps modernes; Hébert, Gosselet, Marcel Bertrand ont porté plus avant nos connaissances sur la structure de notre planète; les études de Charles Sainte-Claire Deville et de Fouqué sur les volcans font autorité.

La science zoologique compte en France d'éminents représentants : de Quatrefrèges; Alphonse Milne-Edwards, qui a poursuivi les travaux paternels; de Lacaze-Duthiers, créateur des laboratoires de zoologie maritime; Alfred Giard, auteur de belles études de philosophie zoologique; et des histologistes de marque, chefs d'école, Robin, Ranvier.

En médecine et en chirurgie, les savants français sont au premier rang; Bichat, le créateur de l'anatomie générale; Laënnec, qui a inventé l'auscultation; Bretonneau, qu'on a surnommé le Sydenham français; Villemin, qui a démontré la contagiosité de la tuberculose; Claude Bernard, dont on a pu dire qu'il était "la physiologie elle-même"; Brown-Séquard, qui a appliqué à l'art de guérir la doctrine des sécrétions internes; Paul Bert, auteur de tant de belles recherches expérimentales sur la pression atmosphérique et le métal de montagne; Chauvel, le fondateur de l'école de la Salpêtrière; et le grand chirurgien lyonnais; Marey, qui fut conduit par ses études de mouvements des animaux à l'invention du cinématographe; Chauveau, le contemporain et l'émule de Pasteur; Laveran, qui, le premier, a démontré l'origine et la nature des fièvres paludéennes et des maladies à hématozoaires; Charles Richet, qui a introduit en médecine deux théories fondamentales, la sérotherapie et tout récemment l'anaphylaxie; Duclaux, le Dr Coussard, dignes élèves du grand Pasteur, à qui les pays dont l'établissement célèbre de la rue Dutot — et avec eux le Russe Metchnikoff, qui a découvert la phagocytose, — sont des maîtres devant lesquels l'Allemagne elle-même est obligée de s'incliner.

Enfin, si l'on considère, à la minute présente, l'Institut de France, est-ce que l'Allemagne, en mathématiques, pourrait offrir l'équivalent de cette section de notre Académie des sciences ? Jordan, Darboux, Emile

Picard, Appell, Painlevé, Humbert, Hadamard ? Et, si nous ne craignons de fatiguer nos lecteurs par une énumération trop longue, nous pourrions-nous pas, en examinant les autres sections de la même Académie, étendre cette comparaison ?

Pages Canadiennes

LA BRAIRIE

Allons à la brairie: là nous ferons encore une petite étude de moeurs. Car, pour bien connaître un peuple, comme pour bien connaître un individu, il est nécessaire de l'étudier dans ses pratiques et ses réjouissances intimes, comme dans ses coutumes et ses fêtes publiques.

Voulez-vous savoir de loin où est sise la brairie? Regarde cette fumée bleue qui monte en spirales légères au-dessus des arbres, à la lisière du bois. Un ruisseau doit murmurer tout auprès du foyer. Un enfonceur gracieux, dépeuplé dans la côte du ruisseau, a été choisi pour l'arène où les brayeurs luttent d'adresse et d'empressement. La brairie, c'est, comme l'épluchette, une corvée, et une corvée joyeuse et plaisante. Il serait pour les moines-nouveaux de battre seul soixante-quinze ou cent poignées de lin, dans une journée; et, pour prévenir l'ennui et se fouetter le courage, on conduit les amis. Chacun à son tour fait sa corvée. Rien de curieux comme de voir cette troupe active qui rompt, broie, tresse et bat le lin d'un bras infatigable, en riant, juchant et chantant sans cesse. Et pourtant la besogne est rude, car le lin crie et se tord longtemps avant d'être débarrassé de son écorce frêle et de ses frêles aigrettes, avant de se voir métamorphoser en un panache doux et luisant comme la soie.

Et les aigrettes qui volent obscurcissent l'air et retombent en pluie légère sur les travailleurs. Les salateries, les agaceries, les mots drôles et les éclats de rire montent, descendent, se croisent comme les atomes de poussière dans le rayon de soleil. Oh! le travail est facile et léger avec cet accompagnement de gaieté ! Jeunes filles et jeunes garçons, couverts de la poudre de ces combats inoffensifs, deviennent soudainement, en la voie de poussière qui ne dissimule des yeux, qui ne manquent pas de grâce et de regards qui ne manquent pas de feu.

Pendant que les braies retentissent, la chauffeuse — car c'est d'ordinaire une femme qui fait sécher le lin — la chauffeuse, comme une vestale antique, entretient, sous l'échafaud, le feu qui ne doit s'éteindre qu'avec la journée. L'échafaud est une espèce d'échelle très large et peu longue appuyée sur quatre bâtons fixés en terre. Et sur cette échelle dont les barreaux sont simplement jetés en travers, sans être arrêtés, le lin est étendu en couches peu épaisses. Il faut que le lin soit bien sec pour se casser ainsi en milliers de parcelles sous les bois de l'instrument. La chauffeuse doit donc être attentive, et ne pas laisser la flamme s'éteindre; mais il faut qu'elle soit prudente; ainsi, qu'elle ne risque pas de tout brûler le lin sous le prétexte de le faire brûler, monte, monte, et va lécher l'échafaud, la plante fibreuse s'embrase. L'échafaud tremble, le feu bourdonne, la chauffeuse lève les bras au ciel, les braies se taisent, et on crié : la grillade ! la grillade !

Quant les journées de corvées sont finies, qu'il n'y a plus d'ouvrage de lin dans la grange, mais qu'il y a cent cordons de filasse au grenier et maintes boîtes d'étoupe au hangar, on songe à payer les brayeurs, et l'on organise une veillée. On joue à recule-toi de la ! le plus facile des jeux et le plus commode pour ceux qui ne se trouvent pas bien à leur place. Et, mon Dieu ! qu'il y en a de ceux-là dans le monde ! On joue au quiproquo, on joue au jeu qui ne finira jamais. On joue à Madame demande sa toilette. Comme si la toilette de madame ne coûtait rien. On vend du plomb, et l'acheteur se fait tirer l'oreille pour payer, tout comme s'il s'agissait d'une dette réelle. On joue le jeu du roi, comme si la royauté n'était pas en train de déloger. On passe, de main en main, un petit bâton allumé, en disant : Petit bonhomme, vit encore, et il paraît que le petit bonhomme vit tant qu'il a du feu, — ou qu'il a du feu tant qu'il vit. — Et puis, pour retirer des gages, on cueille des cerises sur des... joutes. On mesure du ruban que l'on coupe à chaque verge... avec les dents. On fait la sortie du couvent; et cela se fait vite : les vocations ne tiennent à rien. On fait trois pas de main en main, pas pour ceux qui ne font pas assez longs... Ils sont donc condamnés au supplice de l'antifais. Le bonheur n'arrive pas tout à fait à leurs lèvres... On fait son testament, et, à défaut de biens meubles et immeubles, l'on donne son coeur. Ce qui n'oblige à rien l'exécuteur testamentaire. Et l'on fait bien d'autres petits jeux fort amusants pour ceux qui en connaissent la philosophie.

L-Pamphile LEMAY. (Fêtes et Corvées).

Le Correspondant

Revue périodique paraissant le 10 et le 25 de chaque mois.

SOMMAIRE DU NUMERO DU 10 JUILLET 1916: 1. L'esprit public et la situation en Russie; 2. II. Silhouette de guerre; M. Filippo Meda; M. Miles; 3. III. L'énigme de Verdun; Esai sur les causes et la genèse

- de la bataille; C. Henry D'Estre. 68-IV. Quelques aspects de Paris pendant la guerre. — Au quartier latin. — Les étudiantes: Marc Hélya. 82-V. Pourquid l'ouvrier anglais a fait grève; P. Gide et Y. de Froment. 98-VI. Dans les Flandres. — Notes d'un volontaire de la Croix-Rouge (1914-1915). — VII: D. Bertrand de Lafoite. 112-VII. Les conférences économiques des Alliés. — I. — La conférence parlementaire internationale du commerce (avril 1916); Bisd' Aunet. 140-VIII. De Salandra à Boselli. — La crise italienne; Pierre de Quirielle. 164-IX. Notes et aperçus. — I. — Un essai d'explosif au dix-huitième siècle. — Deux précurseurs; J. Lotiel. II. — Un roman allemand interdit en Allemagne: Inferno; Alexandre Masseron. 175-X. Revue des sciences. — Le Centre industriel du Niagara; Francis Marre. 184-XI. Chronique politique; Interim. 192-XII. Bulletin bibliographique. Prix de l'abonnement. — Paris, Départements et Etranger; un an, 35 fr.; six mois, 18 fr. — Les abonnements partent du 1er de chaque mois. On s'abonne à Paris aux bureaux du Correspondant, rue Saint-Guilaine, 31, dans tous les bureaux de poste et chez tous les libraires des Départements.

AVE MARIA DE GUERRE

Le dernier numéro du Passe-Temps (557) contient DIX morceaux de musique dont voici les titres:

- 1. La Légende des Violettes, chanson inédite de Mme A-B. Lacerte. 2. Coup d'Eponge, chanson vécue créée par Germain. 3. Mandolin Waltzes, morceau de piano facile et brillant. 4. La Soupe au Pois, hymne national comique. 5. Ave Maria de Guerre, pièce de vers à lire et à dire. 6. J'm'en Fous, chanson du terroir illustrée. 7. La Marche des Canadiens-français, interprétée par Hector Pellerin. 8. Chanson à Manger, chanson comique de Désaugiers. 9. L'Exilé Canadien, chanson créée par Desmarreau. 10. Vive Jésus que j'aime, cantique au Sacré-Coeur (4 voix). Aussi "l'Art du Chant", d'après les meilleurs auteurs — 6e leçon. Un numéro, 5 sous; par la poste, 6 sous. Abonnement un an, Canada \$1.50; Etats-Unis, \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16-st, Craig, Montréal. Catalogue de primes envoyé gratis. (rec.)

DISTRIBUTION DE PRIX

AU COLLEGE S.-LOUIS DE TERREBONNE

Terrebonne, 28. — Une intéressante distribution de prix a eu lieu au collège Saint-Louis à la fin de l'année scolaire. Les parents des élèves et les amis de l'institution étaient venus en grand nombre assister à la fête. Après la distribution des prix, M. le curé de Terrebonne offrit ses plus sincères félicitations aux professeurs et aux élèves et tous sont partis heureux de prendre leurs vacances et satisfaits de leur année scolaire.

Cl-dessous nous donnons une liste des noms de ceux qui ont obtenu des prix:

Langue française: — Prix mérités par MM. François Valliquette, Léopold Ouhmet, Pacifique Leroux, Roch Laramée, Napoléon Laramée et Armand Corbeil.

Histoire du Canada: — Prix mérités par MM. Lucien Drevelle, Ed. Larivière, B. D'Eschambault.

Bonne tenue, politesse et propreté: — Prix spéciaux, mérités par MM. Lucien Légris, Omer Fortin, Adrien Fortier, Horace Deslauniers, Geo. O. Lamarche, Viet. Malingry, Jean Gariépy, Alb. Hamelin.

Prix de littérature mérité par M. Jean Gariépy, classe de commerce, 2e année.

Prix de rédaction et dissertation littéraire décerné à M. René Benoit, élève finissant.

Mathématiques: — Prix mérités par MM. Edouard Chapeau, Marcel Dion, Patrice Meunier, Rod. Machabey, Wilf. Bohémier, Gabriel Farley, George Héroux.

Médaille d'or méritée par M. Léopold Bourguignon, 9e année.

Bon parler français: — 3 volumes, mérités par M. Léo Normandin et Alb. Hamelin.

Plain chant: — Prix mérités par Albert Hamelin, Conrad Hébert, Roger Pepin.

Médaille d'or à l'élève qui a obtenu le meilleur pourcentage en musique, décernée à M. Adolphe Ducharme.

Médaille d'or à l'élève qui est arrivé premier à l'examen de musique, décernée à M. Conrad Hébert.

Apologie: — Prix mérités par MM. Geo. Lamarche et Ed. Ducharme.

\$2.50 en or gagné par Paul Hogue. \$5.00 en or mérité par Alb. Hamelin. Philosophie: — 1er prix, \$5.00 en or mérité par Jos. Bisson; 2e prix, un volume, mérité par Léopold Bourguignon; 3e prix, \$2.50 en or, mérité par Raoul Bessette. M. René Benoit ayant conservé 262.9 points sur 300 a droit au diplôme d'études commerciales avec grande distinction.

MERES, PROTEGEZ VOS JEUNES FILLES Leur santé, c'est leur avenir

Apprenez-leur à se bien connaître. Faites-elles femmes fortes et robustes. Donnez-leur des PILULES ROUGES pour leur faire du bon sang et une bonne santé.

La femme n'est formée que de délicatesse et on a bien raison de dépenser son sexe, le sexe faible. La jeune fille devrait avoir conscience de son état. Elle devrait être renseignée sur son avenir, sur les dangers qu'elle encourt et sur ses propres facultés qui se développent. Que de troubles pourraient ainsi lui être évités et que de dangers lui seraient épargnés.

Les mères, qui nous comprennent, peuvent seules juger de telle ou telle situation et c'est à elles qu'incombe le devoir d'aviser à temps leurs fillettes et de les préparer intelligemment. Il est des notions hygiéniques qui se recommandent tout spécialement, que toutes les mères devraient connaître, qu'elles doivent apprendre à leurs jeunes filles et dont elles doivent surveiller sérieusement la pratique.

En toute chose il faut aider la nature, surtout quand l'organisme entier subit une transformation.

Pour suppléer aux forces qui s'épuisent, il faut une surabondance de nourriture pour les nerfs, la chair et le sang. Rien ne saurait donc être plus à propos que les PILULES ROUGES qui, à la fois, fortifient les organes, tonifient les nerfs et enrichissent le sang. Prises en temps opportun, elles évitent de très graves désordres qui, peut-être pendant des années, laisseront la santé chancelante.

Les PILULES ROUGES empêcheront toujours certaines maladies de se manifester chez les jeunes filles: elles affermiront leur santé, remédieront à tous les défauts de constitution, feront recouvrer force et santé à celles qui sont malades.

Ainsi donc, les jeunes personnes débiles, épuisées, celles qui souffrent de pauvreté de sang, les anémiques, etc., n'auront qu'à prendre les PILULES ROUGES pour se rétablir. Comme procurent des forces féminines, procureur du sang, il n'y a rien qui puisse être comparé aux PILULES ROUGES. Exemples:

"A l'âge de treize ans j'étais anémique; ma faiblesse avait toujours été en augmentant et, durant quatre ans, j'eus à souffrir toutes sortes de symptômes particuliers. Ma mère était très inquiète et voulait me faire soigner par un médecin quand une voisine lui conseilla de me faire prendre les PILULES ROUGES. Dès les premières boîtes mes forces semblaient ramalées; j'étais plus gaie et j'éprouvais une ardeur toute nouvelle. En peu de temps je fus tout à fait remise, en bien bonne santé." Mme Ernest Desrosiers, Fall River, Mass.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

"J'ai commencé à prendre des Pilules Rouges à l'âge de quinze ans pour de la faiblesse, des maux de tête et certains désordres qui inquiétaient les miens. Les bons effets de ce remède ne furent pas lents; en peu de temps mon mal de tête était disparu et tout le reste avec. Après quelques semaines je n'étais déjà plus cette jeune fille que la souffrance et la faiblesse rendaient triste et insouciant; mon teint était déjà meilleur aussi. Depuis que je suis mariée, j'ai eu, comme toutes les femmes, des moments d'épuisement, de troubles d'estomac et divers maux. Je n'ai jamais pris d'autres médecines que les PILULES ROUGES et elles m'ont toujours promptement et parfaitement remises." Mme Emélie Grondin, 138 Cumberland, Woonsocket, R. I.

"A l'âge de douze ans j'étais très faible; je ne mangeais pas, le matin j'avais toujours mal au coeur et à tout instant je venais prête à perdre connaissance. On me fit prendre des Pilules Rouges et, en quelques jours, des forces et je revins à la santé. Plus tard, je pris un emploi dans une manufacture et après quelques mois de travail je n'en pouvais plus et j'étais obligée de passer bien des jours à la maison. J'avais des points dans le dos, je manquais de courage et je me sentais lasse toujours. C'est encore aux PILULES ROUGES que j'ai dû cette fois ma guérison. J'en ai pris plusieurs boîtes et les forces me sont revenues. Pour le moment je ne puis rien mieux porter. Je travaille sans perdre de temps depuis trois ans." Mlle Léona Messier, 29 Locust, Woonsocket, R. I.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les femmes pâles et débiles ne doivent pas hésiter, aussitôt qu'elles sentent quelques maux, à consulter le docteur Emile Simard, médecin spécialiste, qui ne traite que les maladies de femmes qu'il a étudiées en Europe, sous les Drs DeVos et Capelle, éminents praticiens. Les consultations du Dr Simard sont tout à fait gratuites et se donnent tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 5 heures du soir au No 274 rue Saint-Denis.

Les PILULES ROUGES sont en vente chez tous les marchands de remèdes; si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

VISITE PASTORALE DE MGR RYAN

Westmeath, 29. — Sa Grandeur Mgr Patrick Thomas Ryan, évêque de Glazome et administrateur du diocèse de Pembroke, sede vacante, était de passage, ces jours derniers, à Westmeath et à LaPasse.

Mgr l'évêque, qui est en tournée pastorale depuis le 20 mai, est arrivé dans la mission de Westmeath, jeudi, le 13 juillet, vers 3 h. 30 p. m., après s'être arrêté à un nouveau cimetière catholique où les gens sont venus le rencontrer, et où il a procédé à la bénédiction d'une grande croix plantée la veille.

Monsieur se rendit ensuite à la chapelle dédiée à Notre-Dame de Grâce, où il fut acclamé par toute la population.

Les confères présents étaient: M. Pabb John L. Bourke, de l'évêché de Pembroke, qui accompagne Mgr l'évêque et donne les sermons de la mission; M. J. C. Dagenais, curé, et M. J. O'Gorman, vicaire, de Fort Coulonge, Qué., et le R. P. M. Hervé Hamelin, C.S.V., du collège Bourget, Rigaud.

Après les prières d'entrée, M. Ulysse Gervais, marguillier et citoyen influent de l'endroit, lut une adresse.

Il a dit tout le plaisir qu'il ressentait, en même temps que les autres paroissiens, de recevoir la visite de l'évêque et terminé en l'assurant de la gratitude de tous les catholiques de l'endroit.

Mgr Ryan répondit en quelques mots de remerciements.

L'abbé Bourke prononça ensuite le sermon de circonstance suivi de la bénédiction du Saint Sacrement.

Le lendemain, Monsieur confirma les enfants, et l'après-midi, deux adultes.

Samedi vers deux heures, Mgr Ryan se fit conduire en auto au village de LaPasse. A la grande messe, M. le curé lui lut, au nom de ses paroissiens, une adresse dans laquelle il fait l'histoire de la paroisse et demande la bénédiction de l'évêque pour ses paroissiens. Cette adresse fut lue en français.

Mgr Ryan parla couramment notre langue et l'écrivit de même, ce qu'il affectionne de faire chaque fois que l'occasion se présente. Aussi Monsieur répondit avec beaucoup d'éloges, dit que ce qui constitue la paroisse de Douglas a été aussi autrefois desservi de LaPasse, et déclare être heureux d'être présent à un événement si marquant dans les éphémérides de la paroisse.

LES PARIS SUR LA FIN DE LA GUERRE

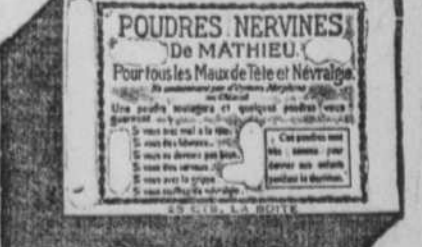
Londres, 28. — Le Morning Post dit: De temps en temps, on obtient une idée de ce que les hommes d'affaires pensent de la durée de la guerre, par les offres faites aux Lloyds. Hier, on a mis aux enchères une police devant donner au détenteur 5,100 livres si la guerre n'est pas terminée au mois de juin, l'an prochain. Les offres se sont élevées de 500 à 2,500 livres.



LAISSEZ-NOUS VOUS CONVAINCRE du fait que votre vie et celle de vos enfants ont infiniment plus de valeur que les quelques sous de dépense et qu'une visite de quelques minutes est un grand obstacle que vous ne pouvez pas vous leurrer de ne pas rendre compte de l'excellente condition de vos yeux en quinze à vingt minutes, si vous venez à notre établissement où vous recevrez une attention courtoise, soignée et scientifique.

H. SCOTT, BIJOUTIER ET OPTICIEN 479 est. Ste-Catherine, Montréal E. Bouquet, opticien.

POUDRES NERVINES DE MATHIEU



Le mal de tête, la Migraine, la Névralgie, le Manque de Sommeil, l'Etat Fiévreux et la Grippe. EN VENTE PARTOUT 25c la boîte. Si votre fournisseur ne les a pas, la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, Qué., vous en enverra une boîte sur réception de 25c.

Cours d'optométrie

Association des Optométristes et Opticiens P. Q. Les examens préliminaires auront lieu le 6 septembre. Honoraires: \$10.00. Les cours commenceront le 11 septembre

CHRONIQUE DE LA GRANDE GUERRE

EN MARGE DE LA GUERRE

PAR

Le jésuite Pierre Soury-Lavergne

Joseph-Papin Archambault S. J.

Plusieurs journaux français publièrent, l'an dernier, à l'occasion du 31 juillet, fête de saint Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus, le nombre de jésuites mobilisés, blessés et tués depuis le commencement de la guerre. De pareilles statistiques seront probablement produites encore cette année. Dès maintenant nous pouvons dire que plus de quatre-vingt-sept jésuites sont déjà tombés au champ d'honneur.

Bel hommage à la France d'un ordre que son gouvernement avait brutalement chassé et dont la plupart des victimes sont revenues de l'exil combattre et mourir pour celle qui leur était chère quand même.

La chronique que nous donnons aujourd'hui est consacrée à l'une de ces victimes, les ressemblent toutes d'ailleurs. En honorant l'un nous honorons les autres. En honorant les fils, nous honorons la mère, la Compagnie qui les a forcés et a voulu qu'ils gardassent au cœur, avec l'amour du Christ, l'amour de la patrie.

Quelques mois avant la guerre, j'avais le plaisir de rencontrer à Enghien, en Belgique, un jésuite qui paraît au sacerdoce, le Père Soury-Lavergne. Comme il avait trois frères établis dans l'ouest canadien, je lui dis : "Vous venez dans nos doutes le rejoindre ?" — "Impossible, me répondit-il, après le sacerdoce et le troisième an, Madagascar ! Mes chers Malgaches m'y attendent."

Hélas, les pauvres Malgaches attendent encore leur vaillant missionnaire. La guerre, plus le ciel l'ont pris pour toujours.

Pierre Soury-Lavergne appartenait à une vieille et honorable famille limousine. Le dixième de treize enfants, le sixième de huit fils, il eut pour père un magistrat — juge au tribunal civil — à qui ses convictions religieuses, ouvertement professées, valurent d'être odieusement traité par un gouvernement séculier.

Après un sérieux cours classique où s'affirma son caractère original et ferme, le jeune Pierre entra en 1898 dans la Compagnie de Jésus. Son noviciat et ses études littéraires et philosophiques terminés, il fut envoyé comme professeur au Caire, puis à Madagascar. C'est là dans ce dernier poste qu'il fit connaissance avec les Malgaches et résolut, avec l'autorisation de ses supérieurs, de leur consacrer sa vie. Dieu allait en décider autrement.

Rentré en Europe pour sa théologie, il venait, après trois nouvelles années d'études, d'être ordonné prêtre et se disposait à en commencer une quatrième, quand la guerre éclata.

Réformé en 1902 pour une infirmité accidentelle, il parvint à se faire nommer, en septembre 1914, à un poste de capitaine de cavalerie, à la tête d'une division de cavalerie, à la gaité, l'entrain, l'esprit surnaturel. Fait prisonnier sur le champ de bataille avec un autre amonieur, Mar Mayol de Lupé, il est heureusement délivré, ainsi que son compagnon, au bout de trois jours. Mais sa division de cavalerie a été dissociée. Il obtient alors un nouveau poste d'amonieur au groupe de bandicardiers du XVIe corps d'armée. C'est en remplissant cette charge qu'il devait recevoir sa blessure mortelle.

Mais auparavant, durant de longs mois, le sé devoue. Lui-même va nous raconter sa vie de tranchées. Devant l'intérêt et l'exactitude du document nous n'hésitions pas à reproduire tout au long cette lettre à un ami.

"Depuis le 4 mars, je suis au front immédiat, près de nos tranchées. Je suis toujours affecté officiellement au groupe des bandicardiers du XVIe corps; mais je m'arrange pour vivre au milieu de la troupe combattante, en occupant surtout du 81e et du 96e, formant la 4e brigade, de la 31e division du XVIe corps.

"Je ne sais si vous vous faites une idée de la vie de l'amonieur au front, telle que, pour ma part, je la mène.

"Voilà mon régime, à peu près, depuis le 4 mars, époque où notre XVIe corps a pris rang sur le front de Champagne; le matin, vers 6 ou 7 heures, je me lève de ma paillote. Je sors au milieu du bivouac, composé de guilottes, garnies de petites cahennes basses en branches sèches — les unes à demi creusées dans la terre creusée du versant, au-dessus de la route, les autres pas creusées du tout et à fleur de sol. Je parle aux uns et aux autres tout en priant un peu; j'annonce que je vais dire la messe, ici ou là, dans telle guilotte, ou dans un comminon. Le téléphoniste qui me sert d'ordonnance d'occasion arrive, brosse un peu mes effets, m'apporte l'eau pour me laver, ce que je fais en plein vent, en manches de chemise.

"Vient le moment de la messe. A ce sujet, il faut user de discrétion et varier ses effets. Comme nous sommes bombardés de temps en temps, et repérés par les aéroplanes boches quand il fait beau, et aussi comme je suis en plein dans le mouvement des combattants, j'ai deux ménagements ou "tempéraments" à observer; d'une part, ne pas exposer un rassemblement d'hommes à des accidents; d'autre part, ne pas gêner la liberté d'action et les communications d'ordres des officiers et de mon colonel. Par suite, je ne fais de messe en plein air, c'est-à-dire en plein "champ" d'obus, qu'une ou deux ou trois fois tout au plus par semaine. Les autres jours, je célèbre presque "privatim" dans une tente d'obus qui veut et surtout qui sent, vient. Et puis, il faut compter avec la pluie, le frottement, qui, instantanément, change notre bi-

vouac et toute la région en un immense lac de boue épouvantable. Un jour, un dimanche, je venais de dire la messe, je rangeais nos ornements dans ma petite caisse-cahenne, au bon milieu du bivouac. L'endroit le plus dominant et le plus dégagé... Un sifflement nous ébranle et une détonation formidable nous fait tressaillir; un obus venait de rencontrer l'arbre, le sapin situé à deux mètres devant mon petit autel, de le couper et d'éclater à ma gauche, à trois mètres un peu derrière moi. Résultat: trois hommes à terre, de ceux qui commencent à s'éveiller de l'assistance ou plutôt s'attardent quelque peu près de moi. L'un était éventré et portait ses intestins, les deux autres avaient bras et jambes cassés. L'événement m'a crevé le me penche sur lui; je me crie avec un accent bien touchant: "Monsieur l'amonieur, je meurs; confessez-moi..." Et il chantait, mais sans affolement, sa petite confession innocente. "Je parle pas si fort, mon petit!" Et il répétait: "J'ai oublié ceci, cela..." Il avait communiqué, je le connaissais depuis longtemps; une belle âme de petit saint, simple et humble et pure! Il mourut quelques heures après, au "poste de secours", demandant encore à me voir. Brave petit Joseph Hardoin, 36 compagnie du 96e, tout au champ d'honneur, le 14 mars, à la fin d'une messe au bivouac bombardé. Plusieurs fois, sinon chaque fois, la messe en plein air a été dite au son du canon boche et des éclatements. Il n'y a que l'agrément d'une musique éloquente, quand c'est seulement le canon français qui, derrière nous, tonne et fait siffler les obus par-dessus le petit autel.

"La messe en plein air est toujours accompagnée, en plus de la fanfare d'artillerie, de chants et de sermon. On chante: "Je suis chrétien", "Pitié mon Dieu", le "Credo", "Nous voulons Dieu", etc., le répertoire du nouveau Petit Paroissien du Soldat (de Lethellieux) que j'ai acheté et distribué. A chaque messe, mon assistance est nouvelle, étant donné que les compagnies se succèdent à notre bivouac, qui constitue une réserve de sous-secteur. Aussi, je ne puis préparer mes chants, sauf quelques minutes avant, d'autant que, souvent, les compagnies en question sont arrivées au bivouac au milieu de la nuit. Et je lis l'évangile du jour, à tue-tête, et je parle un peu en tournant en cercle autour de moi, afin d'entendre des assistants répartis, échelonnés, étages tout autour, parmi les petites guilottes, et les trous et les talus et les bosses du versant tourmenté. Je dis toujours la même chose: "La guerre! Les morts, vos frères, que vous voulez lui-haut entre les tranchées, ils sont au ciel, s'ils ont rempli leur devoir de chrétien et de soldat. La bravoure est un commandement de Dieu. Vous serez des héros ou des héros. Mais, de fait, mes amis, vous êtes des héros. Celui qui meurt pour la patrie, après avoir offert sa vie à Dieu et s'être repenti de ses péchés, va au ciel tout droit, c'est la plus grande marque d'amour. Alors! Ayons confiance. Nous aurons la victoire, parce que nous avons, pour nous, la justice et le droit et que vous êtes des braves..." Et puis, quelques leçons tirées des fêtes, "La Résurrection des corps, de ces pauvres corps de vos frères, qui gisent là-haut, que vous voyez tous les jours sans pouvoir les entendre..." Résurrection garantie par celle de notre Sauveur, etc... La Résurrection de vos âmes, par les Pâques, et de votre espérance, et de la certitude de la victoire!"

"A la fin de la messe, une petite prière pour les camarades tombés ces jours derniers, au champ d'honneur, et pour obtenir la victoire la plus glorieuse et la plus définitive de notre magnifique armée, et on se sépare; je range mes ornements, tout en répondant aux questions des uns et des autres, officiers, soldats, pèlerins, me demandant: "On pourra vous voir... Je voudrais me confesser, communiquer..."

"En plus des communions faites à la messe, il y en a tout le long du jour, s'égrenant une par une, ou par petits paquets de deux, de trois; de bons petits ou de braves réservistes en attendant leurs âmes fraîches ou déballées et enroutées, mais se débarrassant, si on peut dire, sous le feu de l'ennemi. Je confesse et communique à toute heure et en tout lieu, à jeun ou pas à jeun, dans une guilotte ou dans un boyau, ou sur le chenon, ou dans une tranchée, et littéralement sous le feu.

"Je porte, en effet, le Saint-Sacrement, toujours sur moi, en une petite cahenne, dans une petite bourse brodée suspendue sur ma poitrine, sous mon vêtement.

"Après la messe, une timbale de café avec du pain de ration, vieux, mais toujours bon, et parfois, une bille de chocolat. Le tout avalé en plein vent, coram populo comme tout le reste.

"Depuis quelques jours, j'ai une quittance à moi, avec une belle inscription: "Amonieur catholique, XVIe corps. Et alors, je puis répondre: "Voilà! Et je reçois les bonnes volontés, timides, mais bien vite confiantes, affectueuses, généreuses, touchées souvent aux larmes.

"Entre deux de ces visites, qui sont des confessions et communions, je récite un peu de bréviaire, ou quelque lettre. Les lettres! Il faudrait en faire des cartonnons; lettre à une mère qui ne sait que savoir quelque chose d'un fils disparu au 81e ou au 96e, à une autre qui demande qu'on mette une croix sur la tombe de son enfant, lequel, en fait, est tombé en son lieu, dans quelque boyau perdu ou entre les lignes et qui sera enterré, Dieu sait quand et par qui. Lettre à un père qui demande les dernières paroles de son fils mort entre mes bras, comme si les tués ou les blessés

mortellement avaient loisir pour discourir, etc., etc.

"Entre temps, on m'appelle pour un blessé touché aux environs du bivouac; ou bien pour un enterrement, les prières à réciter sur le corps, et la tombe creusée au flanc de la colline ou dans le valon bombardé.

"Là-dessus, arrive le déjeuner; 11 h. 12, midi. Vite, à la popotte du colonel, dans une pauvre guilotte, plus pauvre que beaucoup d'autres, — à une petite table; on mange un repas cuit à six kilomètres à l'arrière et porté à la main, réchauffé ici. On rit beaucoup, on est sérieux aussi, avec des temps de silence, avec un mot fugitif sur les morts du jour et ceux, probables, du lendemain — et on écoute, ou plutôt, on entend sans écouter les éclatements d'obus, et les recrudescences de fusillade ou de mitrailllement. On est quatre, ou cinq — le colonel, son capitaine, un lieutenant porte-drapeau et un téléphoniste, le secrétaire-chef et l'amonieur.

"Après le déjeuner, lequel est souvent retardé ou interrompu par des "ordres" à recevoir et à donner, à transmettre, — je me retire dans ma guilotte ou j'erre par le bivouac. Un temps de bréviaire ou de correspondance, et puis, vite en route: imperméable sur le dos, cunif sur la poitrine, poches garnies de cigarettes, de bombons, de biscuits, de "Chocopolis", ou de "Polo-la-crème", boîtes d'autres Polo ou Petit-beurre sous le bras, le cœur pourvu de bonnes paroles à déverser, je pars, je "monte" vers les tranchées, situées à 500, 800, 1.500 mètres d'ici. En droite ligne et à l'abri d'obus ou balles, c'est souvent dans les positions, plus près de la ligne, on respire. Sans compter qu'ordres, souvent, on risque un peu moins les obus, — on est plus au sec, — et on est en compagnie.

"Et je commence à parcourir le front des tranchées de terre ligne, causant, distribuant... petites friandises et plus ou moins bonnes paroles. Je regarde aux creneaux, observe des vues et boches, juge des points de vue et de points de vue, comme un profane habitué. Et puis, la Providence me conduisant, je tombe, au détour d'une tranchée, sur un blessé, "qui vient d'être touché à la minute", me dit-on parfois, on le pense comme on peut, et s'il est gravement atteint, je l'administre; on fait prévenir les brancardiers qui, avec moi, ne restent pas eux, c'est l'habitude; quelques héros et dévoués qu'ils soient, ces braves brancardiers, le blessé et ceux qui l'assistent trouvent toujours qu'ils sont trop lents à venir et trop portés à "attendre la nuit".

Souvent, je parlais d'un endroit très dangereux, très "pris en enfilade", quand, une ou deux minutes après, on m'appelait: "Monsieur l'amonieur, un tel, à qui vous causiez, vient d'être touché d'un éclat... d'une balle; il va mourir." J'accourais, et administrais.

"En voilà un qui a eu de la chance! Je me disais-je avec un soupir: "C'est une âme qui se va; une âme touchée, une âme emportée, une âme fracassée, ou le vent perd, etc... Parfois, j'arrive cinq minutes trop tard.

"Entre temps, je fais escale ou étape aux "postes de commandement", guilottes un peu moins confortables ou un peu plus abritées, gorbis d'un lieutenant, d'un capitaine, d'un commandant. "Vous voilà encore! me dit-on, toujours avec nos hommes? Et qui de nous venez-vous? Que dit-on en bas, chez le colonel? Je suis reçu comme le Bon Dieu, si j'apporte, ce qui est rare, le journal de la ville. "Quand pensez-vous que finira cette guerre? Enfin, voyons, le Bon Dieu, qui est juste, devrait donner le coup de balai!" Et l'on cause. Je demande "il y a des blessés et des tués, etc." Je repars, m'assurant de regarder, je m'arrête à l'un plutôt qu'à l'autre, je cause, questionne, et j'ai fouille confesse et communique. Je te vois, au passage, des réflexions quises que gentils troupiers ou de vieux réservistes; parfois, au contraire, c'est un peu de rassurer, à stimuler, à calmer.

"Il y en a, parfois, qui me prennent à part et veulent absolument me donner quelque argent pour une messe à dire... les pauvres petits! Oh! combien je suis touché et de leur abandon à Dieu et de leur générosité, et de leur héroïsme d'endurance. Six jours et six nuits de tranchées de première ligne, — puis deux jours de "réserve", sous les obus, au nouveau cinq à six jours de première ligne, et alors seulement, parfois, un peu de repos à l'arrière. Il est vrai que c'est un régime exceptionnel, et pas suivi à côté de nous. Cela ne fait qu'ajouter au mérite de nos braves.

"Encore, — maintenant — c'est le paradis terrestre, comparé aux quinze premiers jours de notre séjour ici, dans un enfer d'artillerie. "Et, enfin, vers 6 h. 30, je redescends. Dans les jours de presse parfois, je suis descendu chargé d'un blessé ou d'un mort "précieux". Mais quel labeur que celui de charger ou de traîner de ces malheureux par les boyaux boueux et mitraillés!

"Vient le souper ou "dîner". — Et puis, c'est la visite aux postes de secours, la visite officielle de l'amonieur; à 5, 6, 8 postes de secours échelonnés le long du versant, parfois dans des abris misérables, où on entre en rampant et couvert de boue, je fais mon apparition, dans la nuit noire, jusqu'à 10 heures, 11 heures, 12 heures, du soir: "Vous avez des blessés?" et j'ai tout à voix basse: "graves"; "Oui, Monsieur l'amonieur, ici, là, Tenez, là, au ventre, aux reins, à la tête, etc., et je fais des prodiges de vitalité et d'aérobie pour me glisser sur la paille, entre les brancards et les corps, pour dire un mot, faire une confession, donner l'absolution, extrême-onction. — C'est

fort pénible et ardu. — Chemin fait, chapelet et prière.

"Puis je rentre... Parfois, un bout de bréviaire, et je me couche, fermant les yeux sur les visions très crues, et troublantes, énigmatiques, ou consolantes de ces journées de guerre. Je ne suis pas toujours sûr. Cette nuit, j'ai partagé ma paillote avec quatre petits de la classe 15 sans que...

"A l'époque des attaques, les ténés étaient plus drues et plus terribles; mais le sommeil recouvrait et apaisait tout. — On a vu, mais on oublie.

"Depuis ma vie de tous les jours, j'ai vu 4 chars, — sauf deux jours à l'arrière les 13 et 18 mars. J'espère maintenant que vous avez une idée un peu réelle de ma vie ici; je suis intéressante, parmi les innombrables tristesses de la guerre. Priez pour que ce soit une vie utile."

Utilité, oui certes elle l'était cette vie de dévouement, si complètement surnaturalisée. Les chefs du Père Lavergne le jugèrent ainsi quand ils lui accordèrent la croix d'honneur avec cette mention: "Très courageux et d'une activité remarquable. Vient de passer six mois dans les tranchées de première ligne sans prendre un seul jour de repos, contribuant par sa parole et par son exemple à relever le moral des troupes."

Dieu lui-même fut de cet avis. Il jugea que son fidèle serviteur avait bien rempli sa tâche ici-bas et l'appela à jouir au ciel de sa récompense. En allant secourir un blessé, le brave amonieur est frappé à la tête. On l'évacue. En chemin il rencontre d'autres blessés et veut apporter à ceux-là aussi les consolations de son ministère. Un obus tombe près de lui et lui brise la jambe gauche. Il ne meurt pas aussitôt, il souffre de souffrances offertes généreusement pour la patrie aimée, et sa belle âme s'envole au ciel.

"Votre fils, écrit presque aussitôt le colonel du 81e à M. Soury-Lavergne, avait adopté le 81e. Il faisait partie de notre famille et nous sentions très cruellement le vide qu'il laissait parmi nous. Nul plus que lui n'était populaire, et aimé parmi nos hommes, nul ne savait davantage exalter leur courage par l'exemple des vertus les plus nobles et du plus pur hérosisme.

"Dans cette guerre qui a suscité une si abondante floraison de dévouement et de bravoure, je n'ai jamais rencontré de plus belle figure que celle de notre cher amonieur. "C'est sûr sur son lit d'ambulance, il a encore trouvé la force de m'écrire une carte sublime, dans laquelle il offrait son sacrifice au 81e, à ses compagnons d'armes, à la France. Je l'ai communiquée au colonel commandant la brigade qui me la retournera avec ces mots: "Elle doit être connue de toute la brigade qui reconnaîtra dans ces quelques mots, l'homme héroïque, le pasteur dévoué, et le prêtre modeste qui faisait l'admiration de tous.

"Je m'étais honoré en le proposant pour la Légion d'honneur. Je suis heureux qu'il ait eu avant de mourir la satisfaction de recevoir cette croix qu'il avait si noblement méritée. Le souvenir de l'abbé Soury-Lavergne restera vivant dans tous les cœurs au 81e régiment."

"Ces collègues commencent à vivre et mourir quand on les laisse libres, ces religieux français qu'on a chassés de leur patrie comme des êtres dangereux. En est-il à l'heure actuelle qui servent mieux la France, avec un plus complet oubli d'eux-mêmes et un plus grand dévouement pour leurs compagnons d'armes? Saluons bien bas ces héros.

Joseph-Papin ARCHAMBAULT, S. J.

DEVANT VERDUN

LES COUREURS DE L'ARMEE. — QUELQUES EPISODES DE LA GRANDE BATAILLE. — DES HEROS OBSCURS.

Le communiqué suivant a été transmis aux journaux français: "Une zone désolée où de grasses fumées, blanches ou sombres mettent seules une apparence de vie changeante, tel est un champ de bataille d'aujourd'hui. Or, le temps bref des attaques d'infanterie, l'œil n'y découvre aucun mouvement humain; des raies de terre remuée sillonnent le sol de leur fraîche zébrure et dans les tranchées, le peuple invisible des soldats résiste et attend. Cependant, dans ce désert étrange, voici que des silhouettes d'hommes surgissent et se hâtent; d'obstacle en obstacle, de trou en trou, ils bondissent, se couchent, se relèvent, reprennent la course; ils glissent parmi le fouillis d'un petit bois ravagé et échappent au regard. Ces hommes ce sont les messagers de la bataille moderne, les "coureurs". Jamais ils n'ont été plus utiles qu'aujourd'hui à Verdun.

Assurer les liaisons est le problème quotidien. Pas une ligne téléphonique ne résiste au bombardement incessant qui défonce le sol et rase les travaux; les communications par pigeons sont aléatoires, les signaux optiques insuffisants... Ici, l'homme domine le matériel; pour transmettre les renseignements et les ordres, il faut surtout un cœur bien trempé. On s'imagine la tâche. La protection des boyaux encombrés de débris, de blessés, de détachements de relève, parmi lesquels on ne peut cheminer que lentement n'est pas pour les coureurs qui doivent aller vite; ils vont à découvert, et c'est déjà une marque de courage.

Traverser les barrages de la grosse artillerie allemande, obus de 210, de 150, de 105 aux explosions formidables, vapeurs empoisonnées de cordons sous les rafales, buter sur des cadavres, voir partout le spectacle de la mort, l'attendre à chaque pas et marcher toujours, nerfs et esprit tendus vers le terme de la course, c'est le devoir des agents de liaison. Ils s'accomplissent simplement.

En général, on les a sectionnés. Fantassins cyclistes, cavaliers des escadrons divisionnaires, ils ont été choisis parmi les plus déterminés et les plus habiles à la course. Ils ap-

portent l'importance de la mission et sont fiers de la remplir. Leur mérite est grand sous l'inévitable ouragan d'artillerie de la bataille de Verdun; jamais les traits de leur vaillance n'ont été aussi nombreux.

Pour tenter de communiquer avec la petite garnison du fort de Vaux, que commandait, sous les ordres du commandant Raynal, une compagnie du 142e d'infanterie et une compagnie de mitrailleuses du 53e, les coureurs ont montré un dévouement et un esprit de sacrifice dont voici quelques exemples: "C'est un fantassin de dix-neuf ans, l'aspect enfantin, qui, chaque fois qu'on demande un volontaire, s'offre et exige presque d'être choisi. "Il avait toujours la main levée, dit son capitaine; à peine était-il revenu qu'il voulait repartir." Un autre, criblé par les éclats d'un obus qui l'a arrêté dans sa course, se traîne jusqu'à son chef et fait simplement: "Mon colonel, je suis là... d'abord que je rende compte de ma mission."

Devant Verdun les risques sont tels qu'on a doublé les coureurs; si l'un est frappé, l'autre doit le remplacer. Deux hommes s'élancent d'un poste de commandement de brigade; ils ont traversé le bois Fumin, ils vont arriver au but quand un 77 atteint le premier de plein fouet dans la poitrine. Son camarade s'arrête, cherche le pli, ne trouve rien; l'obus a emporté la poche et le papier est volatilis. Alors, il retourne, revient au poste; il est presque honteux et explique: "Mon colonel, faites-moi un autre pli." On lui donne un demi-quart d'eau, la récompense des coureurs, et il repart.

Un soldat se présente au P. C. d'un colonel. Il est maculé de terre, sanglant, essoufflé; il a passé sous un de ces tirs de barrage qui retournent le sol mètre par mètre, méthodiquement, et il tient une enveloppe. Comment es-tu passé? interroge le chef. — Mon colonel, il y avait écrit: Urgent.

Cette réponse ne juge-t-elle pas les coureurs de Verdun?

Notes de voyage

Impressions du sergent Brulé

M. A. S. Thibautau avait bien voulu nous communiquer cette lettre d'un ami à lui, lecteur du Devoir, comme l'on verra: "Le sergent Brulé, avant de s'enrôler pour faire du service en France, était à l'emploi de la Cie des Tramways en qualité d'inspecteur et laissa sa position au début de la formation de l'Hôpital Général, sous les ordres du col. Beauchamp. L'Hôpital Laval est maintenant rendu à Saint-Cloud de la 1er juillet. Outre des notes personnelles, voici ce que le sergent Brulé écrit: "Mon cher Sam,

Nous sommes partis de Montréal le 20 mars dernier. Au train, de nombreux parents et amis sont venus nous serrer la "griffe" une dernière fois, nous souhaitant bonne chance et prompt retour, inutile de parler du sentiment qui éprouve celui qui laisse son foyer pour la première fois, mais passons; aussi! tout monté sur le train, tout le monde est fier et joyeux. Le train s'ébranle, les mouchoirs s'agitent et chacun s'efforce de regarder le plus longtemps possible les êtres chers qui disparaissent bientôt dans les nuages de fumée. "Ayant quitté la gare Bonaventure à 10 heures du matin, nous sommes parvenus à Saint-Hyacinthe à 12.30 ou à un diner "à la canadienne" nous fut servi. Au menu figuraient avec honneur la soupe aux pois, bœuf bouilli, pudding au riz, etc. Bref, il ne manquait que des gaufres, de la tarte au fromage et des tartes à la fêlouché. Nous avons soupé, ce soir-là, à Chaudière; j'ai l'appétit agité, nous avons fait un copieux souper. Parvenus à Rimouski, la fatigue du train aidant, j'ai quel peu perdu la notion des choses pour me réveiller à Campbellton, où nous avançons nos montres d'une heure. Arrivés à Moncton, le 22, nous avons parqué dans cette ville et semblé intéresser les gens qui nous criaient: "Good boys, French Canadian". Après notre courte visite, nous réintégrons nos voitures et filons pour arriver à Halifax le 23, où, au saut du train, nous montons sur le transport Baltic, qui doit nous donner une leçon de tango. Après être demeurés quelques jours à l'amers, dans la baie de Bedford, sans doute pour faire la nique aux Boches", nous appareillons finalement, le 27 avril. Alors nous courir le poisson? Tout le monde se le demande, car nous ne voyons pas le croiseur qui doit nous accompagner. L'Empress of Britain et l'Olympic naviguent près de nous. Enfin, nous apercevons notre commandant... de guerre, le Carnarvon, sur lequel nous nous dirigeons à dimensions plutôt imposantes. Aussi prend-il la tête du convoi et assure notre protection. Le 2 avril, dimanche, nous entendons la sainte messe et quel spectacle grandiose qu'une messe en haute mer! Les mots que ma main tracerait seraient bien pauvres pour rendre l'impression ressentie. Le 3 avril, une violente tempête nous jette presque en bas de nos couchettes. Parmi nous bien peu ont vu Neptune en courroux et comprennent qu'il s'agit ou plus tôt ou plus tard de lui payer sa dette. Quant à moi rien ne vient encore m'annoncer que je devrai payer mon tribut à la mer et je profite de ma bonne chance pour taquiner mes compagnons. Tous les jours nous faisons des exercices de sauvetage. "Life boat drill", chacun s'applique l'autant mieux que la chose pourrait se faire par trop subtil. C'est ce qui se voit presque arriver. Le 7 avril la température est refroidie par un vent qui souffle en tempête et derchech je me demande si sans avoir jamais rien dérobé je vais être obligé de restituer, mais comme tout passe j'arrive au 8 sans changement autre que nous sommes arrivés dans la zone dite dangereuse. Nous nous en apercevons car nous sommes constamment munis de "life preservers", même au repas. Il est à nos pieds, mais personne ne désire piquer une tête. Inutile d'ajouter ou de moins de mettre à l'épreuve cette nouvelle partie de notre accoutrement. Bientôt nous apercevons quatre torpilleurs qui viennent à notre ren-

LES PILULES MORO

POUR LES HOMMES

Rien n'égale la complication du corps humain dont la machine délicate subit constamment des assauts propres à affaiblir et à débiliter l'homme qui ne prend pas de précautions pour sans cesse renforcer son système.

L'ESTOMAC est le premier organe essentiel qui est sujet à des dérangements douloureux propres à nous enlever toute force, à détruire toute notre énergie. Si l'estomac n'est pas en état d'accomplir convenablement sa tâche, l'homme dépérit et se nourrit mal, il est toujours de mauvaise humeur, sans cœur et sans courage.

LE REIN OU ROGNON joue un rôle non moins grave dans notre système; c'est lui qui est chargé de purifier le sang, d'en éliminer tous les poisons dont le maintien dans la circulation entrave le fonctionnement de notre organisme, enfle nos extrémités, affaiblit nos yeux, assourdit notre ouïe, trouble notre cerveau, fait naître le vertige et les essoufflements.

LE FOIE n'a pas une moindre importance et s'il est en mauvais état de fonctionnement, il participe lui aussi à l'encrassement général causant des maux insupportables, en ternissant notre teint qui passe au jaune et au livide, symptômes des poisons qui encombrant notre organisme.

LE SANG et la circulation sont la clef de voute propre à rétablir l'équilibre dans le système et dans les organismes qui sont en mauvais état, en proie aux dyspepsies, aux néphrites, aux rhumatismes et à la goutte.

Seul le sang peut remettre les choses en état, si on prend soin de lui donner la richesse, l'activité, la pureté qui lui sont nécessaires. L'estomac, le rein, le foie marchent bien aussitôt qu'on a soin du sang, qu'on le soigne bien et qu'on veille à la régularité de la circulation. Il est évidemment essentiel d'épurer et de fluidifier le sang, de régulariser la tension artérielle, d'éliminer les poisons susceptibles de subir et d'altérer les vaisseaux dont la souplesse doit être conservée avec un soin jaloux, si l'on veut éviter l'artériosclérose dont sont menacés les surmenés, les gouteux, les rhumatisants, les dyspeptiques.

Que faut-il faire pour cela? Bien peu de chose: consulter en personne ou par écrit le Dr Mignault de la Compagnie Médicale Moro qui a fait une étude approfondie des maladies des hommes, des travailleurs et des sédentaires, des forts et des faibles, et connaît le remède nécessaire à chacun d'eux. Avec ses conseils, ce remède merveilleux qu'on appelle les Pilules Moro accompli des miracles, relève les abandonnés, fortifie les débilités, rétablit les reins, guérit les estomacs endommagés et donne à tous la gaieté, la force et la santé.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272 rue S-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, le samedi jusqu'à 8 heures.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue S-Denis, Montréal.

Salons d'Optique Franco-Britanniques

ROD. CARRIERE — HENRI SENECAL OPTICIENS ET OPTOMETRISTES 207 EST, RUE S. - CATHERINE Entre les rues Sainte-Elisabeth et Sanguinet, MONTREAL. Assortiment complet de lorgnon, lunettes, yeux artificiels, lunettes marines et d'opéra. Aussi un grand choix de Thermomètres, Baromètres, de toutes sortes, Hygromètres et Boussoles. Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.

EUREKA!

J'ai trouvé, dit le jeune homme comme le vieillard. J'ai trouvé le tabac par excellence, celui que je goûte avec délices, ce qui est très peu de nicotine, ne brûle pas la langue, bref, j'ai trouvé le tabac que je fumerai toujours à l'avenir. LE TABAC BILLY Chez votre fournisseur ou à LA CIE DE TABAC EXCEL Limitée 227 rue Maisonneuve, Montréal. TEL. EST 1103

SPLENDIDES OCCASIONS

Pour le temps des vacances, 20% sur tous nous accordons un escompte de 20% nos pianos NEW-SCALE WILLIAMS et Ennis ainsi que sur nos phonographes PATHE à saphir inusable reconnus les meilleurs au monde :: :: J. A. HURTEAU & CIE Limitée 316 EST, RUE SAINTE-CATHERINE

Maintenant, il me faut te quitter, reviens-moi vite et n'oublie pas de m'envoyer mon DEVOIR; à l'imitation moi aussi. La prochaine sera écrite de France où ce sera plus intéressant, j'espère. Tiens, un dernier souvenir de Saint Martin's Plains. Sais-tu, vieille branche, que les marchands qui envoient le camp sont en train de devenir bilingues? C'est comme ça! Ils nous regardent bien un peu pour nos sous d'abord, ils ont fini par nous trouver intéressants et beaucoup se font plaisir de nous passer quelques mois de "Francé". N'en parle pas car si les Boches de chez nous le savaient ils seraient capables de secher de dépit. Mais, vois-tu, ce sont de vrais Anglais, ici. Présente mes amitiés aux amis et la prochaine sera écrite après un petit voyage à Paris; mais, suis tranquille; ce ne sera pas écrit en "Parisien Français". Ton ami, Sergt BRULÉ, Hôpital Général Laval.

GRANDE VENTE de FIN de JUILLET

VENDREDI 28, SAMEDI 29 et LUNDI 31 JUILLET

A LIEU UNE VENTE EXTRAORDINAIRE

EN VERITE! EN VERITE! nous le proclamons, cette vente est une véritable vente économique en laquelle nous avons mis toutes nos complaisances, ne manquez pas d'y assister.

Les valeurs ont été multipliées, les prix ont été divisés, ce qui forme une addition de réductions incomparables auxquelles vous ne devez pas vous soustraire. Il n'y a pas à discuter, toutes nos ventes rapportent un succès éclatant; nous offrons en vente purement et simplement des marchandises de qualité indiscutable et à des prix extrêmement bas. Instituez une comparaison entre les prix d'ailleurs et les nôtres, la différence saute aux yeux, conclusion pratique: ne perdez pas votre temps en voulant aller ailleurs, nous avons ce que vous désirez et à meilleur marché. Les occasions foisonnent dans tous nos rayons, à vous d'en profiter.

Il est incroyable, considérant les circonstances actuelles, que nous ayons autant de marchandises à vous offrir à des prix aussi modiques.

Disséquez chaque item cité plus bas, venez ensuite examiner les milliers d'autres occasions réparties par tout notre établissement.

MERCERIE

- Un lot d'habits en indienne, bleu-marine, grandeurs 3 à 5 ans. Spécial **19c**
- 10 douzaines de chapeaux en Ratine blanche, duck blanc, bleu, brun ou carreauté. Spécial **39c**
- 15 douzaines de chapeaux en paille pour garçons, forme canotier, (sailor). Spécial **19c**
- Un lot de sweaters en cachemire, noir et bleu-marine, pas de manche, grandeurs pour hommes. Spécial **29c**
- Un lot de pantalons pour garçons, grandeurs 5 à 10 ans. Spécial **59c**
- Un lot de chemises négligées, assorties de grandeurs et patrons. Valant \$1.25 et \$1.50 pour **89c**
- Un lot de chemises négligées, patrons assortis, grandeurs 14 à 17½. Valant 90c, pour **69c**
- Un lot de chemises négligées, fond blanc, rayé de couleurs, grandeurs 14 à 17. Spécial **39c**
- Un lot d'habits lavables, pour garçons, grandeurs 3 à 5 ans, en duck blanc, uni ou rayé. Spécial **59c**
- Un lot d'habits en duck rayé brun, genre "Romper", grandeurs 4 à 8 ans. Spécial **59c**

CONFECTION

- La balance de nos blouses en mousseline blanches et couleurs. Valant 75c, pour **49c**
- 10 douzaines de blouses en mousseline blanche. Valant \$1.25, pour **79c**
- Un lot de blouses blanche, en mousseline de fantaisie. Spécial **98c**
- Blouses "Middy", pour fillettes, de 4 à 10 ans. Valant 75c, pour **49c**
- Jolis peignoirs en challie, grandeurs assorties. Spécial **49c**
- 10 douzaines de robes en fil pour fillettes, 6 à 12 ans. Valant \$1.25, pour **69c**
- Robes en indienne, pour enfants de 2 à 5 ans. Valant 35c, pour **25c**
- Blouses "Middy", pour dames, grandeurs et couleurs assorties. Spécial **98c**

BRODERIE

- 1,500 verges de broderie à cache-corsets et robes d'enfants. Régulier 29c, réduit à **15c**
- 800 verges de broderie à robes. Régulier 75c, réduit à **25c**
- 1,200 verges de jolie broderie, pour robes d'enfants. Régulier 59c, réduit à **29c**

SPECIAL POUR LUNDI

- 3,000 verges de broderie, bien finie. Spécial **5c**
- Un lot de rideaux échantillons, en net écu, 3 verges de long. Spécial **29c**
- 25 couvre-pieds blancs pour grands lits. Valant \$1.50, pour **\$1.19**
- 5000 verges de soie taffetas chiffon, 36 et 40 pouces de large, bleu marine. Valant \$2.00 et \$2.50, pour **\$1.59**
- 15,000 verges de braid, couleurs assorties. Valant 15c à 35 la verge, pour **5c**
- De 9 à 2 heures seulement
- Un lot d'insertion de soie et guipure, blanche et crème. Valant 35c à 75c. Spécial **19c**

Tapis et prélaris

- 15 carpettes en Tapestry, 2½ x 3, drab, vert et drab. Régulier \$10.00, réduit à **\$7.50**
- 12 carpettes sans couture, pour tous les goûts et pour tous les usages. Régulier \$15.00, réduit à **\$11.00**
- 10 carpettes en velours, 3 x 3, Tapestry, 3 x 3½ et 3 x 4, dessins assortis. Régulier \$20.00, réduit à **\$14.50**
- 8 carpettes en Bruxelles, velours et Dominion, 3 x 3½ et 3 x 4, couleurs les plus nouvelles. Régulier \$28.00, réduit à **\$22.00**
- 2 douzaines de carpettes en velours ou peluche, grandeurs 27 x 54, et 30 x 60, avec ou sans frange. Régulier \$4.00, réduit à **\$2.85**
- 10 douzaines de petites carpettes en velours et bruxelles, toutes les couleurs. Régulier 75c, réduit à **39c**
- 5 pièces de tapis de passage, largeur ¾ de verge, en Bruxelles et Velours, drab, vert, bleu et rouge. Régulier \$2.00, réduit à **\$1.50**
- 200 verges de prélaris anglais et canadien, en coupons, 4 verges de large. Régulier 75c, réduit à **50c**
- 10 pièces de prélaris liège canadien et anglais, 2 verges de large, carreauté et fleuri. Régulier 75c, réduit à **60c**
- Un lot de bon prélaris en coupons, pour passage, longueurs jusqu'à 10 verges. 1 verge de large. Régulier 50c, réduit à **39c**
- ¾ de verge de large. Régulier 35c, réduit à **29c**
- 50 échantillons de bon tapis Bruxelles, belles couleurs, grandeurs 27 x 54. Régulier \$1.50, réduit à **89c**
- 10 pièces de tapis de passage, très bonne qualité, centre uni avec bordure verte ou rouge. Régulier 40c, réduit à **29c**

CORSETS

- Belle valeur de corsets. Valant \$2.00, pour **98c**
- Un lot de corsets échantillons, en coutil fin. Valant \$2.25, pour **\$1.19**

GARNITURES DE MAISONS

- Un lot de toile à nappe blanche, en coupons, pure toile. Valant jusqu'à \$1.50. Demandez notre offre spéciale.
- 2 balles de toile à rouleaux, en coupons, avec ou sans bordure. Valant 12½c, pour **10c**
- 25 douzaines de serviettes à bain, blanches, grandeurs 16 x 39. Spécial, la paire **29c**
- 25 douzaines de serviettes de toilette avec frange, grandeurs 19 x 36. Valant 25c, pour **17½c**
- 50 douzaines de taies-d'oreillers en coton blanc, 42 pouces de large. Valant 15c, pour **12½c**
- 10 balles de toile à nappe, blanche en coupons, pour être écoulée à un prix spécial.
- Dessus de bureaux et oreillers, avec dentelle et insertion. Valant 50c, pour **39c**
- 10 pièces de net à rideaux blanc, largeur 32 pouces. Valant 20c, pour **10c**
- Un lot d'étamine à rideaux, avec bordure de couleurs. Spécial **9c**
- 100 paires de rideaux en net blanc, 3½ verges de long. Valant \$1.75, pour **\$1.00**

BAS! BAS!!

- 100 douzaines de bas en coton brun, pour dames et enfants. Valant 19c, pour **5c**
- 75 douzaines de bas en fil dentelle pour dames, aussi en coton par côtes pour enfants, 6 à 9. Valant 25c et 35c, pour **15c**
- 50 douzaines de bas en soie, noir et blanc, pour dames. Valant 50c, pour **25c**

NET A VOILETTES

- Un lot de net de couleurs. Valant 12½c, pour **5c**

SACOCHEs

- Un lot de sacoches pour dames. Valant 50c et 75c, pour **25c**

Etoffes à robes

- 10 pièces de cachemire noir, pour robes de couvent, 44 pouces de large. Valeur de 75c, pour **39c**
- 10 pièces de cachemire noir, pour robes. Valeur de 90c, spécial **59c**
- 5 pièces de bengaline noire, tout laine, 44 pouces de large. Valeur de \$1.50, pour **\$1.10**
- 15 pièces de popeline noire, mercerisée, 42 pouces de large. Valeur de 75c, spécial **59c**
- 12 pièces de tweed à costume et manteaux, demi-saison. Valeur de \$1.50, pour **98c**
- 25 pièces de cheviot bleu marine et brun, tout laine, 50 pouces de large. Spécial, pour 3 jours **90c**
- 10 pièces d'étoffes carreaütées noir et blanc, 54 pouces de large. Valeur de \$1.50. Spécial **\$1.10**
- 1,500 verges de popeline, mercerisé, avec grandes fleurs, couleurs assorties. Valeur de 75c, pour **49c**

SOUS-VETEMENTS POUR DAMES

- 100 douzaines de camisoles pour dames, très bien finies. Valant 19c, pour **10c**
- 15 douzaines de caleçons en tricot pour enfants. Valant 19c, pour **12½c**

BONNETTES

- Echantillons de bonnettes en paille, soie et broderie. Valant \$1.50 \$2 et \$2.25, p. **\$1.00**
- Bonnettes en broderie, pour bébés. Spécial **19c**

SOIE! SOIE!!

- 250 verges de soie Duchesse, 18 pouces de large, rouge, vert, brun et bleu royal. Valeur de 39c. Spécial **15c**
- 1,000 verges de soie paillette, noire seulement. Valeur de \$1.00, pour **69c**
- 800 verges de soie messaline de couleurs. Valeur de \$1.25, pour **85c**

COTON

- 100 pièces de coton jaune et blanc, 36 pouces de large. Valant 12½c, pour **9c**
- 50 pièces de coton blanc, 36 pouces de large. Valant 15c. Spécial **11c**

FLANELLETTE

- Une caisse de flanellette blanche et couleurs en coupons. Valant 12½c, pour cette vente **8c**

TISSUS LAVABLES

- 100 pièces de guingan de couleurs, rayé et carreauté. Valant 10c. Pour cette vente **6½c**
- Une caisse de percale, couleurs assorties, 36 pouces de large. Valant 15c, pour cette vente **7½c**
- 100 pièces de crépon fleuri, pour robes. Valant 15c, pour cette vente **9c**
- 50 pièces de crépon pour kimonos, uni ou fleuri. Valant 20c, pour cette vente **10c**
- 50 pièces de guingan "Anderson", 30 pouces de large. Valant 18c, pour cette vente **12½c**
- Un beau lot de crépon rayé, pour kimonos. Valant 20c, pour cette vente **12½c**
- Une caisse de mousseline Organdie transparente, blanche, rose et gris pâle. Valant 25c, pour cette vente **14c**
- 25 pièces d'indienne satinée, et challie pour kimonos. Valant 25c, pour cette vente **14c**
- 25 pièces de mousseline rayée et carreaütée, gris pâle. Valant 35c, pour cette vente **15c**
- 50 pièces de coton Galatea, pour chemises et habits d'enfants, couleurs pâles et foncées. Valant 25c, pour cette vente **19c**

IMPERMEABLES POUR DAMES

- LOT No 1: 35 imperméables pour dames, grandeurs assorties. Valant \$7 pour cette vente **\$4.59**
- LOT No 2: 25 imperméables, pour dames, très bonne qualité. Valant \$10.00. Pour cette vente **\$6.59**
- LOT No 3: 50 imperméables échantillons en tweed, grandeurs 34, 36 et 38. Valant \$10.00 à \$15.00. Pour cette vente **\$5.00**

ETOFFES POUR ROBES D'ETE

- 2,500 verges de marquisette, crêpe de Chine et étoffes de fantaisie. Une aubaine **19c**
- 800 verges d'organdie rayée, 46 pouces de large. Valant 50c, pour **29c**
- 2,500 verges d'étoffes à robes et cachemirette, nuances assorties. Notre prix invraisemblable **10c**
- 750 verges d'étoffes à robes, rayées, nuances assorties, 42 pouces de large. Valeur de 59c, pour **25c**
- Un lot de marquisette en coupons, blanche, 40 pouces de large. Valeur de 50c, pour **25c**

SPECIAL

- Un beau lot de charmeuse, couleurs assorties. Valant 25c, pour 3 jours **11c**

AVIS

M. E.-R. Beaudry, autrefois de la Maison Letendre fait maintenant partie du personnel et se fera un plaisir de servir ses clients dans tous les rayons.

Après une étude sérieuse de la liste mentionnée plus haut, vous admettrez facilement que nous sommes toujours "là" quand il s'agit de ventes à rabais. Prenez la résolution, dès aujourd'hui, de magasiner au magasin le plus populaire de l'avenue Mont-Royal est, vous y trouverez invariablement ce que vous cherchez.

Loin de nous l'idée de poser en prophète de malheur, mais nous tenons à vous avertir que les marchandises de toutes sortes se font, de jour en jour, plus rares, il s'ensuit une augmentation continue dans les prix, c'est donc un bon principe d'acheter à l'avance autant que vous le pouvez, ce sera de l'argent bien placé.

Satisfaction garantie avec chaque achat.

Nous annonçons ce que nous avons.

C'est un fait accompli, vous prenez part à la grande vente des 28, 29 et 31 juillet chez

TEL. ST. LOUIS 3460



MARCHAND DE NOUVEAUTES

847-849-851 AVE. MONT-ROYAL EST. MONTREAL.

Les nouveaux ports russes du Nord

Par PIERRE COURBET.

(La Croix.)

Un journal allemand, le Lokal Anzeiger, a annoncé récemment, d'après une correspondance de Bergen, que l'on venait de terminer une nouvelle base destinée à la flotte russe à Kildin, sur la côte de Mourmanie.

Il y a longtemps que les Russes se sont préoccupés de chercher un débouché sur la mer libre du côté de l'Océan glacial Arctique, et cette préoccupation n'a pas été sans inquiéter parfois l'opinion publique en Suède, bien à tort, du reste, car la Russie peut trouver sur ses propres côtes à peu près tout ce qui lui faut à ce point de vue (1).

Alors que le port d'Arkhangel est pris par les glaces du mois d'octobre au mois de mai de chaque année, on trouve des conditions de plus en plus favorables à la navigation à mesure qu'on remonte vers le Nord. C'est que le courant dérivé du Gulf Stream qui baigne la côte Ouest de Norvège, en y entretenant une température humide et douce à peu près invariable, s'infléchit au cap Nord vers l'Est, et fait sentir son influence, jusqu'à 300 ou 400 kilomètres, le long des côtes de la Laponie norvégienne et de la Laponie russe ou Mourmanie. Même par 70° de latitude Nord (c'est-à-dire à près de 60 plus au Nord qu'Arkhangel), on trouve des ports qui ne gèlent jamais complètement (sauf dans le fond des baies, et le long des rivages) et dont l'accès est toujours libre.

Des reconnaissances hydrographiques très détaillées avaient été effectuées dès 1895, par la marine russe sur toutes ces côtes, particulièrement sur la partie comprise entre la frontière norvégienne située un peu à l'ouest du fiord Pecheng (ou Pelsenfiord) et l'île de Kildin.

Sur cette partie de côte d'une étendue de près de 200 kilomètres (en ligne droite) de laquelle se détache, au Nord, la grande presqu'île de Ribaischi, on trouve de nombreux fiords et des baies profondes qui pouvaient se prêter aux établissements militaires projetés. Le choix de l'Amirauté russe s'est porté sur le fiord de Kola, qui s'enfonce profondément dans les terres et au fond duquel débouche la rivière Tuloma.

Ce choix était des plus heureux. Le fiord de Kola semble être l'extrémité d'une cassure géologique faisant communiquer ce fiord avec la baie Kandalaskate, extrémité Nord-Ouest de la mer Blanche. Cette cassure est remplie de lacs pouvant se prêter à l'établissement d'une voie maritime intérieure; elle est aussi tout indiquée pour l'établissement d'un chemin de fer reliant le fiord au réseau russe du Nord-Ouest.

Au fond du fiord, près du débouché des deux rivières de Tuloma et de Kola, se trouve la petite ville de Kola, ancienne capitale de la province russe de Mourmanie et comptant seulement quelques centaines d'habitants.

Kola est situé à 70 kilomètres de la mer; mais à 20 kilomètres seulement de l'entrée se trouvent un petit hameau pecheur bâti au pied d'une baie profonde, sur la côte Sud de l'île Ekaterinski (ou Catherine). Ce fut un petit hameau connu sous le nom d'Ekaterinskoi (Port Catherine) que l'Amirauté russe a choisi pour en faire sa base navale sur l'Océan glacial Arctique. On a changé son nom contre celui de Port Alexandrowsk (2).

Ce port est constitué par le fond de la grande baie de 3 kilomètres de long qui s'étend entre l'île Catherine et la côte. On y trouve des profondeurs maxima de 20 à 50 mètres.

Le port et la ville (sur lesquelles nous ne donnerons que des renseignements datant d'avant la guerre) se trouvent au fond Sud-Est de cette baie, près de l'extrémité ou l'île Catherine est reliée à la terre ferme par une langue de sable. La ville ne se composait, avant la guerre, que d'un carré de maisons traversé par une seule rue; elle est dominée par une église bâtie sur une colline de 55 mètres et dont le clocher s'aperçoit de très loin. La population ne comptait, en 1897, que 300 habitants sédentaires; mais ce chiffre était de beaucoup dépassé pendant la saison de pêche.

Un tramway relie la ville au port, où l'on trouvait déjà, avant la guerre, quelques wharfs, une cale de débarquement et un quai de pierre de 180 mètres de longueur. Des bandes d'amarrage mouillées au milieu du port permettaient d'y recevoir douze grands bâtiments de guerre.

Les navires de passage peuvent y faire quelques vivres, de l'eau et du charbon. Des vivres postaux étaient au service entre Vardoe, en Norvège, et Arkhangel relâchant à Port Alexandrowsk pendant la saison de pêche.

La glace commence à se former dans le fond du port en octobre et persiste près du rivage jusqu'à la fin d'avril. Mais elle ne présente jamais une grande épaisseur, et les petits voiliers seuls pourraient en être gênés. Les navires à vapeur y entrent et en sortent sans difficultés.

Il y avait depuis longtemps en (1) Il est bon de remarquer que si la Russie voulait un port de l'autre côté du cap Nord — ce qui faciliterait certainement ses relations maritimes avec l'ouest de l'Europe, — ce serait avec la Norvège qu'elle devrait s'entendre, puisque toutes ces côtes appartiennent à la Norvège et non à la Suède. On ne s'explique donc pas l'émotion qui se manifeste parfois à ce sujet en Suède, tandis qu'au contraire l'opinion publique en Norvège est plutôt favorable à la Russie.

(2) L'information donnée par le Lokal Anzeiger, et que nous rapportons plus haut, se rapporte sans doute à ce port; car si nos alliés ont créé quelque chose dans l'île de Kildin, située à une vingtaine de miles dans l'Est, ce ne peut être qu'une base navale accessoire, une sorte d'avant-port ou de rade avancée de Port Alexandrowsk.

projet un chemin de fer devant relier Alexandrowsk à Petrograd, par Kern et Petrojajovsk. Ce chemin de fer n'était pas commencé, croyons-nous, avant la guerre. Nos alliés en ont confié l'exécution à une Compagnie américaine, et les travaux en ont été poussés avec une telle activité qu'on escomptait sa mise en service pour le 1er janvier 1916. Si ce résultat n'a pas été atteint, il n'est pas douteux, en tout cas, qu'on n'y arrive avant l'hiver prochain. Voici, du reste, la solution provisoire qui a été adoptée:

La ligne, en quittant Kola, se dirige vers Kandalaskate, petit port situé au fond du golfe de ce nom sur la mer Blanche. De ce port à Sorokskoï, port situé à l'entrée du golfe d'Ouega, le service se ferait par mer. Il serait assuré pendant l'hiver par trois cargos brise-glaces (un de 2,500 tonnes et deux de 500). A Sorokskoï, on retrouverait la ligne de chemin de fer qui par Petrojajovsk rejoint Petrograd (4).

En même temps que nos alliés faisaient ce grand effort à Kola, ils poussaient avec nos alliés le développement du port d'Arkhangel.

Nous avons donné, l'année dernière, quelques renseignements sur la situation et le mouvement commercial de ce port. Ce mouvement s'est développé depuis lors dans des proportions incroyables, à tel point que l'on y pu le comparer à celui de New-York. L'attaché commercial des Etats-Unis à Petrograd, M. Baker, a adressé, à ce sujet, à son gouvernement des renseignements du plus haut intérêt qui ont été publiés à Washington dans le "Commerce Reports", de sorte que nous ne commentons aucune indiscretion à les résumer ici.

M. Baker commence par déclarer que jamais dans l'histoire du monde un port ne s'est développé aussi rapidement que celui d'Arkhangel. "Ce n'était il y a un an, dit-il, qu'une station de pêcheurs dotée de la seule industrie était celle des scieries mécaniques de bois. C'est actuellement un port qui, pour le mouvement des navires, peut supporter la comparaison avec New-York."

Au moment de sa visite, à la fin de l'été dernier, M. Baker a compté 120 grands navires mouillés devant le port. Plus de 300 y étaient venus depuis le mois de mai (5). Un nombre immense de chalands et de bateaux de rivière, dont plusieurs pouvaient contenir 2,000 tonnes, couvraient le fleuve.

La ville s'est développée avec une rapidité inouïe. Elle a, dit M. Baker, l'aspect de ces villes du Far-West, où tout un "boom" subit fait sortir de terre. La rue principale a 11 kilomètres de longueur. La lumière et la traction électrique devaient y être installées prochainement. La vie y est très chère; le salaire des ouvriers y est de 4 roubles. Un gouverneur intelligent et actif a grandement contribué au développement de la ville. On avait construit depuis un an environ 35 appartements pour un grand nombre de navires, appartenant à des dimensions considérables et plus de 100 magasins fort importants avaient été créés. Les travaux d'amélioration étaient poussés avec activité de manière à pouvoir faire face au trafic qui s'annonçait formidable pour le printemps de 1916.

L'année dernière, en effet, l'embourgeoisement avait été tel un moment, que la plupart des marchandises avaient dû subir de sérieux retards considérables pour le transport vers l'intérieur de la Russie. Ce n'est que peu à peu que l'écoulement avait pu s'établir et se régulariser.

C'est surtout par la magnifique voie de la Dvina, en communication avec tout le réseau fluvial de Russie, que se fait l'écoulement des marchandises débarquées à Arkhangel ou de celles qui viennent de l'intérieur.

Car Arkhangel ne sert pas seulement à l'importation du matériel de guerre destiné aux immenses armées de nos alliés. Il est devenu le principal entrepôt des biés de Russie. Ces biés, qui prenaient autrefois la voie d'Oueda ou des ports de la Baltique, sont maintenant dirigés vers Arkhangel. Les navires qui viennent des Etats-Unis, chargés de coton, le prennent comme fret de sortie pour le transporter, principalement en Angleterre et en France. On vient même, paraît-il, d'organiser un service régulier de paquebots entre Arkhangel et l'Amérique.

Mais si la presque totalité des transports se fait par eau, on n'a pas négligé cependant l'amélioration de la voie ferrée qui, seule, permet les transports rapides.

Respectivement, Arkhangel n'était relié à nos alliés par des chemins de fer russes que par une ligne à voie étroite et unique; et encore cette ligne aboutissait non pas à Arkhangel, sur la rive gauche de la Dvina, ce qui nécessitait des transbordements et la traversée d'un fleuve large de plusieurs kilomètres.

Dès le début de la guerre, on s'est préoccupé d'améliorer cet état de choses si déficieux. On a doublé la ligne à voie étroite par une ligne à voie normale et à double voie, les travaux, dont on avait escompté l'achèvement pour l'hiver dernier, ont dû, d'après des nouvelles récentes, être achevés au mois de juin.

Il est bon d'ajouter que le gouvernement russe s'est réservé pendant la durée de la guerre l'emploi exclusif des voies ferrées pour les marchandises et le matériel militaires. Les particuliers ne peuvent en disposer que pour leurs personnes et les bagages à main. Et encore il est très difficile de trouver place dans les trains de voyageurs.

On voit, par tout ce qui précède, que la situation des Russes, en ce qui

(3) Des nouvelles récentes annoncent que le chemin de fer de Mourmanie sera achevé en août ou en septembre. Plus de 15,000 hommes y travaillent actuellement.

(4) Le mouvement commercial, qui était de 2,000 tonnes à peine avant la guerre, a atteint en 1915, pour cinq mois, le chiffre formidable de 5 millions de tonnes.

LE CONGRES DES MUNICIPALITES

IL S'OUVRIRA LE 21 AOUT A L'HOTEL DE VILLE. — LES TRAVAUX QUI Y SERONT LUS.

LE PROGRAMME

Le seizième congrès annuel de l'Union des Municipalités Canadiennes aura lieu à l'hôtel de ville de Montréal les 21, 22 et 23 août prochain.

Ce congrès promet d'être d'un intérêt tout à fait particulier non seulement à cause des sujets qu'on y traitera mais aussi des personnes de marque qui y prendront part.

Nous relevons sur le programme les noms de sir Frederick Williams-Taylor, de la Banque de Montréal; de Herbert Ames, secrétaire du Fonds Patriotique; Son Honneur le maire Church, de Toronto, président de l'Union des Municipalités Canadiennes; et nombre d'autres.

L'un des sujets les plus intéressants vu les circonstances actuelles, qui sera traité au cours des séances du congrès, ce sera sans contredit celui qui aura trait à la responsabilité municipale d'après-guerre.

Qui en effet oserait parler tous les jours depuis deux ans de l'épineux problème du Retour des Invalides? D'un autre côté, la presse ne laisse pas passer une semaine sans faire allusion à l'arrivée des immigrants au Canada, une fois la paix conclue. Il y a encore la question des bureaux de placement, celle de l'encouragement à donner aux industries, etc.

Toutes ces questions qui intéressent au plus haut point les municipalités canadiennes seront l'objet de savantes études.

Nous entendons souvent débattre d'autre part sur les différentes formes d'administration municipale. Qu'est-ce qu'on n'a pas suggéré, lors de la dernière session provinciale, lorsqu'il s'est agi de changer le corps électoral? Chacun y est allé de sa réforme, sans avoir l'expérience voulue pour suggérer quelque chose de pratique.

C'est cette expérience dans les affaires municipales qui permettra à plusieurs conférenciers d'indiquer quelles sont à l'heure actuelle les meilleurs systèmes d'administration municipale.

La question de finance, et de comptabilité fera également l'objet de plusieurs conférences qui ont été tout spécialement préparées dans ce but par des experts.

On y causera également des différents projets d'embellissement des villes et surtout de la question des bonnes routes.

Avec un tel programme, que nous ne pouvons que rapidement esquisser, point n'est besoin de démontrer l'intérêt que devra provoquer parmi les intéressés le seizième congrès de l'Union des municipalités canadiennes. Qu'il suffise de dire que les séances attentivement suivies permettront aux congressistes de faire bénéficier avantageusement les municipalités qu'ils représentent.

Une chose s'impose donc et c'est celle-ci: Toutes les villes et villages de la province devraient se faire un devoir d'envoyer un représentant à ce congrès s'ils veulent se préparer efficacement à faire face aux nombreuses nécessités que ne manquera pas de créer l'après-guerre.

LE PROGRAMME

Le programme du congrès de l'Union des municipalités canadiennes se divisera comme suit:

LE LUNDI, 21 AOUT

10 h.—Assemblée de l'exécutif. Préparatifs du congrès. — Réception et présentation.

2 h.— Ouverture du congrès; Adresse de bienvenue par Son Honneur le maire de Montréal. — Réponse au nom des délégués. — Discours présidentiel, par Son Honneur le maire de Toronto, président de l'Union des municipalités canadiennes. — Rapport du secrétaire-trésorier, contenant une revue des travaux de l'Union, M. W. D. Lighthall, c. r., ancien maire de Westmount. — Rapport financier du secrétaire adjoint, M. G. S. Wilson. — Rapport du chargé de parlementaire, M. F. Cook, ancien maire d'Ottawa. — Rapports des unions provinciales affiliées: Manitoba, M. B. Fork, secrétaire; Colombie Anglaise, A. A. Rose; Alberta, M. A. W. G. Allen; Saskatchewan, M. W. F. Heal; Nouvelle-Ecosse, M. Arthur Roberts; Nouveau-Brunswick, M. J. W. McCready; Québec, M. A. Angers.

8 h.— 10. Responsabilité municipale d'après-guerre. — Introduction par Frederick Wright, éditeur du "Journal des Municipalités canadiennes" — (Afin de se préparer à la situation que la guerre va créer partout, et dont les conséquences affecteront les municipalités canadiennes plus que toute autre forme de gouvernement, les conseils de villes et les municipalités devraient prendre toutes les occasions qui leur sont offertes pour bien connaître leur responsabilité). — Retour des soldats du front; hôpitaux, etc. par M. A. R. Doble, fondateur et président de la Ligue Khaki de Montréal.

24. Les services provinciaux des affaires municipales, par M. J. N. Bayne, sous-ministre des affaires municipales, Saskatchewan. — Discussion sur la création d'un service municipal dans le gouvernement de la Saskatchewan, il y a quelques années, M. Bayne a remporté que des succès dans son administration; son opinion intéressera fort ceux qui veulent savoir ce que vaut réellement un service provincial des affaires municipales.

LE MERCREDI, 23 AOUT

10 h.— Election des officiers de l'Union pour l'année 1916-17. — 25. La publicité par les placards; discussion libre. Les propriétaires doivent-ils permettre qu'on enlaidisse leur voisinage de placards à annonces, etc.? — 26. Enseignement de l'administration d'une ville dans les écoles publiques; discussion libre. — Affaires en retard. — Prochain endroit de réunion.

Le congrès fini, les délégués s'amuseront. Son Honneur ainsi que le bureau des commissaires et le conseil " feront les honneurs de la ville."

concerne leur liaison matérielle avec nous, est relativement bonne. Elle ne pourra aller qu'en s'améliorant rapidement et il n'y aura plus à craindre désormais que les Russes manquent du matériel de guerre nécessaire à leurs immenses armées.

Pierre COURBET. (La Croix.)

bête noire des municipalités; la conférence de M. Stewart leur permettra de donner une solution à cette question). 60. L'encouragement aux industries; chaque délégué pourra faire des suggestions. 70. Aspect du mouvement pour l'embellissement des villes par M. Thomas Adams, avertisseur des associations qui ont pour objet d'embellir les villes et membre de la Commission de Conservation. (Aussitôt que les provinces auront adopté le projet ayant trait à l'embellissement des villes tel qu'établi par M. Adams, il sera intéressant de savoir le bénéfice qu'en retirera chaque municipalité; la conférence de M. Adams le fera voir d'une façon très pratique). 80. La représentation proportionnelle par Howard S. Ross, C. R., membre de la Société de la Représentation proportionnelle du Canada. (Cette question est très intéressante à l'heure actuelle tout spécialement parce que ce genre de représentation a donné de beaux résultats en Australie et aux Etats-Unis. M. Ross est probablement celui qui peut faire la meilleure exposition de la question au Canada.)

10 h.— 90. La campagne pour les bonnes routes et son influence sur les municipalités urbaines, par J. Duchastel, i. c., président de l'Association des bonnes routes du Canada. (M. Duchastel s'est acquis une réputation, comme ingénieur civil municipal, dans la construction des routes d'automne; il a fait une étude spéciale de la question des bons chemins et de leur influence sur le commerce et le bien-être des municipalités). 100. L'utilisation de la lumière du jour, par Son Honneur le maire Church, de Toronto.

110. Le système de chemin de fer hydro-électrique en Ontario, par M. T. Hannigan. (L'étude de M. Hannigan sera une revue de ce qu'on peut appeler le système le plus considérable de ce genre que possèdent certaines villes ontariennes). 120. La nouvelle charte modèle de la Ligue nationale municipale, par M. Clinton Rogers Woodruff, secrétaire des Etats-Unis.

2 h.— 130. Etude d'un fonds d'embellissement municipal, par M. Thomas Bradshaw, commissaire des finances et trésorier de la ville de Toronto. 140. Finance municipale, par sir Frederick Williams-Taylor, président de la Banque de Montréal. 150. Comptabilité municipale, par M. E. T. Sampson, secrétaire-trésorier de la ville d'Ottawa. 160. L'expérience dans la comptabilité municipale en Europe; il est au Canada depuis assez de temps pour lui avoir permis d'adapter ses méthodes au milieu où il vit. Son étude sera des plus fouillées; elle contiendra tous les secrets de son art.)

170. La meilleure manière d'introduire des systèmes modernes dans les services municipaux, par M. Horace L. Brittain, directeur-gérant du bureau des recherches municipales de Toronto. 170. Evaluation municipale, par Robert Ryan, président du comité des finances de la ville des Trois-Rivières. (L'évaluation municipale est un sujet de difficulté dans la plupart des grands centres, car se tenir au courant des nouvelles valeurs immobilières, cela demande une attention très soutenue.)

8 h.— 8 h.— 180. Les différentes formes d'administration municipales, par M. W. D. Lighthall, c. r., secrétaire-honoraire de l'Union des municipalités canadiennes. (Dans son étude, M. Lighthall fera une revue générale des différentes formes d'administration municipales au Canada). 190. Echevins et commissions, par M. Emery Larivière, leader du conseil de Montréal et président de l'Union des municipalités du Québec. — 200. Commissaires et conseil, par M. J. W. Nelson, commissaire de la ville d'Ottawa. 210. La commission seulement, par M. W. D. Lighthall, maire de Lethbridge, Alberta. (La ville de Lethbridge est administrée par une commission de trois membres, dont M. Hardie fait partie; comme il a l'expérience de l'ancien et du nouveau régime, sa conférence aura l'avantage d'être faite par un expert.) 220. Administration par un gérant, par M. P. W. McLagan, commissaire de la ville de Westmount. (Westmount est une ville de la province de l'Ontario qui est administrée par un gérant. Le commissaire McLagan qui est très en faveur de cette forme d'administration, a l'avantage de la connaître parfaitement.) 230. La forme idéale d'administration municipale, par M. C. J. Yorath, i. c., commissaire de la ville de Saskatchewan. (M. Yorath, qui a acquis sa première expérience dans les affaires municipales à Londres, Angleterre, n'a obtenu que des succès merveilleux comme commissaire de la ville de Saskatchewan; son étude sera particulièrement intéressante, à cause de cette double expérience.)

240. Les services provinciaux des affaires municipales, par M. J. N. Bayne, sous-ministre des affaires municipales, Saskatchewan. — Discussion sur la création d'un service municipal dans le gouvernement de la Saskatchewan, il y a quelques années, M. Bayne a remporté que des succès dans son administration; son opinion intéressera fort ceux qui veulent savoir ce que vaut réellement un service provincial des affaires municipales.

LE PLUS URGENT

C'EST D'ASSURER LA PLEINE FORMATION DE NOTRE CLASSE DIRIGEANTE.

M. Alfred Allard, organisateur de la souscription dont le but est de doter l'université Laval de polices d'assurances-vie au montant d'un million — projet lancé jadis par la Sauvegarde, et qu'elle vient de reprendre, nous adresse la lettre suivante:

Tout homme à l'impérieux devoir de faire quelque chose pour sa patrie. Celui qui ne se croit pas né uniquement pour qu'il soit dit de lui, un jour, qu'il a existé, doit, c'est évident, contribuer de sa quote-part à doter cette patrie dans la mesure de ses moyens. De cette façon, il fera oeuvre de noble civisme et de solidarité idéale, tout en assurant de subsister dans la mémoire de plusieurs. Ne s'étant pas donné rien que la peine de se laisser vivre, ayant mis en pratique le beau précepte: "Un pour tous", sa mémoire ne disparaîtra pas tout à fait avec son enveloppe charnelle; le culte en sera entretenu dans la grande famille qu'est la nation, et non pas seulement dans le cercle restreint et souvent très vite oublié des proches et des familiers.

Il y a beaucoup à faire pour la patrie, car elle a de grands besoins et de toutes sortes. Un acte essentiel et des plus urgents c'est assurément de pourvoir à la formation de la classe dirigeante de façon que celle-ci soit forte et éclairée. Cette formation doit s'élaborer dans les maisons d'enseignement supérieur, dans les universités. Nous avons notre université bien à nous, fondée par nous, qui répond à nos aspirations, à nos moeurs, à nos coutumes, notre université nationale en un mot. L'urgence de pareilles institutions est bien comprise chez toutes les races civilisées; c'est ainsi, par exemple, qu'on voit des millions donnés en pur cadeau à l'université McGill; c'est ainsi, encore, que les Irlandais prennent tous les moyens, font des quêtes sous toutes les formes pour venir en aide à leur université de Washington.

Pour nous, Canadiens-français, descendants des premiers colons de ce pays, si nous ne voulons pas nous exposer à devenir des serviteurs, les inférieurs des autres, à perdre le rang auquel nous avons droit, dans la grande agglomération de ce continent, il est de notre devoir d'organiser nos maisons d'enseignement supérieur afin de donner la meilleure formation possible à notre classe dirigeante; il faut que cette classe soit aussi forte, aussi éclairée, aussi bien armée et entraînée que ses voisines. Nous possédons l'intelligence, les talents, nous pourrions apprendre et comprendre; nous avons hérité du cerveau français; esprit vif, compréhension rapide, flair délicat et sûr, esprit de prévoyance, imagination débordante, tout en restant positifs. Si nous possédons ces qualités, il nous manque encore tout le mécanisme convenable, suffisant, pour en assurer l'épanouissement parfait; c'est-à-dire des maisons d'éducation supérieures à l'unisson des exigences modernes, tous leurs grandissements; nous avons le devoir d'y penser toujours et d'agir en conséquence. Toutes les bonnes familles canadiennes

Notre deuxième pique-nique annuel à Lavaltrie a lieu aujourd'hui

Le magasin ferme à 1 heure, et immédiatement après, nous partons pour notre excursion annuelle. Nous nous embarquons sur le vapeur "TROIS-RIVIERES" qui quittera le quai Victoria, à 2 heures.

VEZ NOUS VOIR PARTIR

Les employés d'Almy.



Frais et attrayants

VOILA CE QUE SONT NOS TISSUS A ROBES

CREPES BRODES SUISES, quelques-uns tous de la même couleur, d'autres avec fonds blancs et petits dessins floraux, approprié pour manteaux de voyages et jolis costumes de promenade d'été. Valant \$1.35 et \$1.59 la verge, **69c** pour

ALPAGA MARINE pour costumes de bain, couleur durable, 41 pouces de largeur. La verge **50c** Autres prix **69c, 85c \$1.10**

PEPINES DE COULEURS POUR ROBES, fini soie mercerisé durable, toutes les couleurs, ainsi que noir et blanc. La verge, 55c, 59c et **69c**

PEPINES NOIRES SPECIALES, serge noire et cachemire noir, pour l'ouverture des classes. La verge **49c, 79c** 59c, 69c et

ALPAGAS NOIRS qui ressemblent beaucoup à la soie, à la verge, **\$1.39** 89c, \$1.00, \$1.25 et

lignes unies et de fantaisie, très populaires cette année. Rez-de-chaussée. — Commandes par poste remplies. **25c**

NOTRE DEVOIR LE PLUS URGENT

C'EST D'ASSURER LA PLEINE FORMATION DE NOTRE CLASSE DIRIGEANTE.

M. Alfred Allard, organisateur de la souscription dont le but est de doter l'université Laval de polices d'assurances-vie au montant d'un million — projet lancé jadis par la Sauvegarde, et qu'elle vient de reprendre, nous adresse la lettre suivante:

Tout homme à l'impérieux devoir de faire quelque chose pour sa patrie. Celui qui ne se croit pas né uniquement pour qu'il soit dit de lui, un jour, qu'il a existé, doit, c'est évident, contribuer de sa quote-part à doter cette patrie dans la mesure de ses moyens. De cette façon, il fera oeuvre de noble civisme et de solidarité idéale, tout en assurant de subsister dans la mémoire de plusieurs. Ne s'étant pas donné rien que la peine de se laisser vivre, ayant mis en pratique le beau précepte: "Un pour tous", sa mémoire ne disparaîtra pas tout à fait avec son enveloppe charnelle; le culte en sera entretenu dans la grande famille qu'est la nation, et non pas seulement dans le cercle restreint et souvent très vite oublié des proches et des familiers.

Il y a beaucoup à faire pour la patrie, car elle a de grands besoins et de toutes sortes. Un acte essentiel et des plus urgents c'est assurément de pourvoir à la formation de la classe dirigeante de façon que celle-ci soit forte et éclairée. Cette formation doit s'élaborer dans les maisons d'enseignement supérieur, dans les universités. Nous avons notre université bien à nous, fondée par nous, qui répond à nos aspirations, à nos moeurs, à nos coutumes, notre université nationale en un mot. L'urgence de pareilles institutions est bien comprise chez toutes les races civilisées; c'est ainsi, par exemple, qu'on voit des millions donnés en pur cadeau à l'université McGill; c'est ainsi, encore, que les Irlandais prennent tous les moyens, font des quêtes sous toutes les formes pour venir en aide à leur université de Washington.

Pour nous, Canadiens-français, descendants des premiers colons de ce pays, si nous ne voulons pas nous exposer à devenir des serviteurs, les inférieurs des autres, à perdre le rang auquel nous avons droit, dans la grande agglomération de ce continent, il est de notre devoir d'organiser nos maisons d'enseignement supérieur afin de donner la meilleure formation possible à notre classe dirigeante; il faut que cette classe soit aussi forte, aussi éclairée, aussi bien armée et entraînée que ses voisines. Nous possédons l'intelligence, les talents, nous pourrions apprendre et comprendre; nous avons hérité du cerveau français; esprit vif, compréhension rapide, flair délicat et sûr, esprit de prévoyance, imagination débordante, tout en restant positifs. Si nous possédons ces qualités, il nous manque encore tout le mécanisme convenable, suffisant, pour en assurer l'épanouissement parfait; c'est-à-dire des maisons d'éducation supérieures à l'unisson des exigences modernes, tous leurs grandissements; nous avons le devoir d'y penser toujours et d'agir en conséquence. Toutes les bonnes familles canadiennes

72 ANS D'EXPERIENCE

GRANDS RABAIS

Sur tout notre vaste assortiment de PANAMAS, CHAPEAUX DE PAILLE, CASQUETTES DE SOIE, chapeaux en feutre dur et mou

LA CHAPELLERIE MODERNE

GRANDE VARIETE DE CASQUETTES POUR BUREAU, VOYAGE ET LA CAMPAGNE

ARMAND DOIN

76 NOTRE-DAME Est

JUVENAT DES CLERCS DE SAINT-VIATEUR

10ième PELERINAGE A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE

PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

LE 29 JUILLET 1916

Prix du passage, aller et retour: Adultes, \$2.55; enfants, de 5 à 12 ans, \$1.50. Départ de la gare Viger à 10 heures P.M., arrêt à Mill-End seulement, retour dimanche le 30 juillet. Les billets sont bons pour retour jusqu'au mardi, 1er août, train du matin, à 8 heures 25, à Québec.

SPECIAL: Aux parishes de St-Jérôme, St-Janvier, St-Eustache, St-Thérèse, Rosemere et Ste-Rose, prix du passage aller et retour: St-Jérôme, \$1.50; St-Janvier, \$1.10; enfants, \$2.10; St-Eustache et Chicout, adultes, \$2.00; enfants, \$2.00. Billets du pèlerinage bons sur trains réguliers.

HORAIRE: départ, St-Jérôme, 7.55 p.m.; St-Janvier, 8.07 p.m.; St-Eustache, 7.45 p.m.; Chicout, 7.50 p.m.; St-Thérèse, 8.05 p.m.; Rosemere, 8.09 p.m.; St-Martin, 8.23 p.m.; train spécial pour St-Eustache et stations intermédiaires, Pèlerinage de St-Jérôme et St-Janvier attendent le train régulier, venant de Montréal, N. B. — Pour informations, téléphonez Bell: Rockland, 519.

LE PELERINAGE A STE-ANNE DE BEAUPRE

par le Pacifique Canadien, organisé par le RR. P.P. du T. S. Sacrement aura lieu SAMEDI, le 5 AOUT 1916

4 TRAINS seront à la disposition des pèlerins. Chacun de ces trains aura un chef-réfectoire et un char-dortoir. Les personnes qui désirent retenir des lits doivent le faire aussitôt que possible en s'adressant au chef de la communauté.

Les trains quitteront la gare Viger: —

Le premier à 9 heures p.m. Le troisième à 10 heures 20 p.m. Le deuxième à 10 heures p.m. Le quatrième à 11 heures p.m.

Le premier train arrêtera à toutes les stations jusqu'à l'Épiphanie inclusivement. On pourra se procurer des billets de pèlerinage sur le train.

Prix de billet: Adultes, \$2.55 Enfants, \$1.50

À Québec, au retour de Sainte-Anne de Beaupre, des chars spéciaux attendront les pèlerins qui désirent aller visiter le nouveau sanctuaire de St-R.P. du T. S. Sacrement. Les billets sont bons jusqu'au MARDI matin 8 AOUT. Pour informations, s'adresser au Père Directeur, 365 Ave. Mont-Royal est. Tél. Bell St-Louis 535.

Le NATIONALISTE publie chaque dimanche un feuilleton des plus intéressants. Le lisez-vous?

COMMERCE ET FINANCE

LA CULTURE DU PALMIER

AUX ETATS-UNIS ON MURIT ARTIFICIELLEMENT LES DATTES AU MOYEN DE FOURS ELECTRIQUES. — LA DATTE EST CONNUE DEPUIS LES AGES LES PLUS RECULES.

Un bref historique de la culture du palmier et aussi un exposé sur la manière artificielle dont on murit les fruits aux Etats-Unis au moyen de fours électriques, ainsi que des renseignements sur les conditions naturelles qui contribuent à la réussite de sa culture, ont été groupés pour en faire un article intéressant.

Le fruit du dattier a été l'objet d'un commerce très important et un article d'alimentation depuis la période la plus reculée de l'antiquité jusqu'à nos jours. Le genre de palmier qui le produit semble ne prospérer que dans les régions chaudes de notre planète, et cela en tirant une ligne partant des Canaries, passant par l'Afrique Septentrionale, puis par l'Asie méridionale-orientale jusqu'à l'Inde. Dans les dernières années, on a fait des efforts pour l'introduire dans les districts secs du Mexique et des Etats-Unis, et ces essais ont été assez heureux dans les Etats de Chihuahua et de Sonora au Mexique, et dans le sud-est de la Californie pour les Etats-Unis.

Lorsque les anciens Assyriens cultivaient le dattier, et qu'ils attendaient avec une patience anémiée que la maturité du fruit se fit à l'arbre, ils étaient loin de soupçonner que 4,000 ans plus tard, un peuple ne jouissant pas du même degré de patience qu'eux, hâterait la maturité du fruit en question par des moyens artificiels.

En Arabie, où le dattier a été cultivé depuis des milliers d'années, le fruit de cet arbre n'est pas seulement un article important pour l'alimentation, mais encore c'est la source principale du revenu pour le pays. La valeur étonnante de la datte fut reconnue de bonne heure par les Assyriens, et l'histoire de sa culture nous a été transmise par les inscriptions déchiffrées sur les tombeaux et sur les monuments. Ces renseignements transmis par l'intermédiaire de l'architecture, nous apprennent même comment on servait les dattes sur la table des riches. Plus tard, les Egyptiens cultivèrent le dattier, bien qu'ils n'aient reconnu la valeur du fruit que 2,000 ans avant Jésus-Christ.

La raison en est bien simple, car le dattier vient admirablement bien dans les sols sablonneux, et c'est le seul arbre qui y réussisse. Comme les Arabes avaient des chameaux à volonté, ils expédiaient le fruit à dos de chameau dans les contrées bordant la mer Méditerranée, où ils l'échangeaient contre du froment et de l'orge. Les Arabes ne tardèrent pas à tirer parti de l'arbre lui-même; ils se servirent du tronc comme bois de construction, les feuilles leur servirent d'abri pour la toiture de leurs demeures; quant aux parties fibreuses, ils les filèrent pour en faire des cordages, ou bien encore ils les employaient comme combustible.

A la fin, le dattier se trouva transplanté sur les côtes méditerranéennes, et bien que comme arbre, il n'y ait assez bien réussi, le fruit n'arrive pas à maturité dans ce climat. Cependant, on trouve à utiliser cet arbre, car le dépouille de ses feuilles pour les distribuer aux fidèles le dimanche des Rameaux et pendant le temps de Pâques.

En traversant l'Afrique, le dattier passa l'Océan Atlantique. Dans les premières années de la venue des missionnaires espagnols, ces pionniers essayèrent de le cultiver au Mexique. Leurs efforts ne furent que bien peu efficaces, et ce n'est qu'au commencement du siècle où nous sommes, que l'on s'est mis sérieusement à essayer de le cultiver aux Etats-Unis. Depuis les quinze dernières années, la culture du dattier dans la partie méridionale-occidentale des Etats-Unis et du Mexique est devenue très importante. Le fruit qu'on obtient ressemble beaucoup à celui de l'Afrique septentrionale; cependant il y a une grande différence. Les Arabes laissent le fruit mûrir à l'arbre, ce qui fait subir une perte sensible à cause des fruits pourris; quant à l'américain qui se lance dans la même culture, il a inventé un four chauffé par l'électricité où il dépose les fruits verts qui y mûrissent sans aucune perte.

Comme nous l'avons dit c'est dans la partie méridionale-occidentale des Etats-Unis que le sol renferme des qualités toutes particulières. Pour ce genre de culture, cette région a de grands avantages: une énorme quantité d'alcali dans le terrain, une chaleur intense, une sécheresse excessive et une absence presque totale de pluie. On se rappelle qu'avant 1891, le désert de la Californie méridionale-orientale était tout simplement une immense étendue de terre stérile; mais après y avoir établi un système d'irrigation au moyen duquel on a détourné les eaux du Colorado pour les distribuer dans le désert, on a réussi à utiliser une grande étendue. Cependant, lorsqu'on eut procédé à cette irrigation, on s'aperçut que dans beaucoup de sections de cette partie, il y avait trop d'alcali et de sel pour n'importe quelle culture et que seules les plantes ou arbres capables de résister à ces deux obstacles pouvaient y fructifier. C'est surtout à cause de cela que le gouvernement y a introduit le dattier.

ARTHUR BRUNEAU, Membre, Bourse de Montréal. **BRUNEAU & DUPUIS** COURTIERS Bureau de Montréal, 97 et 99 S. FRANCOIS-XAVIER Succursales: QUÉBEC et SOREL 711, 713 et 715, rue St-Jacques

MARCHÉ DE MONTRÉAL

SEMAINE PRENANT FIN LE 3 AOUT 1916.

Les prix de gros ci-dessous sont fournis par les maisons: "Ogilvie Flour Mills Co.", et "St. Lawrence Flour Mills Co.", pour les farines; J.-A. Vaillancourt, pour les œufs, laitages, etc.; "Hart et Tuckwell", pour les fruits et légumes; Quintal et Lynch, Ltée., pour les grains et fourrages; et Lalumière et Beaudry, pour le poisson.

Prix de gros:

FARINES

Patentes: Royal Household . . . 2 sacs \$6.80 Régale . . . 2 sacs 6.90

Fortes à boulanger: Glenora . . . 2 sacs 6.30 Fleur de Lis . . . 2 sacs 6.40 Montcalm . . . 2 sacs 6.10 Manitoba S. B. . . . 5.80

Patentes d'hiver et 90 p. 100: Hurona (à pâtisserie) 2 sacs 6.80 A (Id.) 2 sacs 6.30

Farine de blé-d'Inde blanc pour boulangers . . . 2 sacs 5.20 Farine de blé-d'Inde, pour engrais . . . 2 sacs 3.90

ISSUES DE BLE ET AVOINE ROULEE

Farine d'avoine: Avoine roulée, sac de 90 lbs. \$2.60 Avoine roulée, baril . . . 5.45

Les œufs de blé: Son Man, au wagon, tonne. \$22.00 Gru Man, au wagon, tonne. 25.00 Gru blanc, au wagon, tonne. 28.00 Moulée pure, au char \$31.00 à 39.00 Moulée mélangée, au wagon . . . \$29.00 à 34.00 Les engrais sont rares.

OEUFs

Prix vendant aux épiciers. Oeufs frais . . . 30s Oeufs choisis . . . 33s

BEURRE

Beurre frais . . . 31s Beurre de choix, en bloc d'une livre . . . 31 1/2s Beurre de laiterie . . . 27 à 28s

FROMAGE

Fromage doux, la livre . . . 17s Fromage fort, à la meule, la livre . . . 22s Fromage fort au morceau, la livre . . . 23s Fromage de Gruyère, la livre . . . 50s Fromage d'Oka . . . 27s Fromage Roquefort (rare) 55 à 60s

SAINDOUX

Bonne demande. La lb. Saindoux pur, en tinette . . . 17 1/4s Saindoux pur, en seau . . . \$3.45 à \$3.50 Saindoux composé, en seau . . . \$2.90 Saindoux pur, bloc de 1 livre . . . 18 1/2 à 19s

POIS ET FEVES

Pois verts, le panier . . . \$3.50 à 3.75 Fèves blanches ou jaunes, le panier . . . \$2.75 à 3.00

On commença à faire mûrir les fruits artificiellement en les étalant sur des couvertures exposées au soleil, chose absolument nécessaire pour combattre la fraîcheur des nuits. On reconnut l'insuffisance de la méthode, et on eut recours à l'électricité pour faire mûrir les fruits suivant les besoins du commerce. C'est M. George Freeman, professeur à l'université de l'Arizona, qui a inventé ce four.

LES COMPAGNIES ENREGISTREES

PLUSIEURS COMPAGNIES DE MONTREAL S'ENREGISTRENT A OTTAWA, DONT LA MORGAN REALTIES LTD, AU CAPITAL DE \$3,000,000.

Ottawa, 28. — Les compagnies de Montréal, enregistrées à Ottawa cette semaine, sont la Morgan Realities Ltd, \$3,000,000, compagnie spéciale qui se chargera de l'administration de certaines propriétés appartenant à MM. James et Colin Morgan, de même qu'à la firme Henry Morgan and Co., et qui s'occupera aussi de transactions immobilières ordinaires; de Montréal, aussi les compagnies: Brodeur, Ltée, \$49,000, porcelaine et argenterie; Quebec Shipbuilding and Repair Co., Ltd, \$40,000; Andrew Baile Ltd, \$200,000, marchand de charbon, et la B.B.B. Company, Canada, Ltd, \$250,000.

Une nouvelle compagnie de munitions, avec ses bureaux-chefs à Brantford, Ont., vient d'être enregistrée sous le nom de Dominion Steel Products Co. Ltd, avec un capital-actions de \$500,000. The Snyder Desk and Table Co., Ltd, de Waterloo, \$75,000. Le capital-actions de la Western Canada Power Co., Ltd, a été réduit de 10,000,000 à 8,000,000 par l'annulation de 40,000 actions. La Chicago Construction Co., Ltd, \$40,000, de Windsor, Ont., a été enregistrée, et la charte de la James Robertson Co., Ltd, a été amendée par l'addition de nouveaux pouvoirs, entre autres celui de manufacture des objets, de fûts, des box-tiers, des wagons sphériques, des torpilles, des sous-marins et des machines volantes.

VIANDS SUR PIED

A CHICAGO Chicago, 29. — Gros bétail: arrivages, 2,000. Marché ferme; boeufs indigènes, \$7 à \$10.50; pour l'élevage et l'engrais \$5 à \$8; vaches et génisses, \$3.50 à \$9.25; veaux \$3.50 à \$12.00. Porcs: arrivages, 14,000. Marché ferme; plus élevés: légers, \$9.53 à \$10.15; méés, \$9.25 à \$10.15; lourds \$9.15 à \$10.15; passables \$9.15 à \$9.20; cochons \$7.65 à \$9.60; moyenne des ventes \$9.55 à \$10.05. Moutons: arrivages, 16,000. Marché instable; agneaux indigènes, \$7.15 à \$10.05.

FRUITS DE LA CALIFORNIE

Abricots, la caisse . . . \$2.50 Prunes bleues, la caisse . . . \$2.50 Prunes rouges, la caisse . . . \$2.00 à \$2.25

Pêches, la boîte . . . \$1.75 à \$2.00 Pêches de Californie . . . \$1.75 à \$2.00 Ananas de Havane . . . \$2.75 à \$3.50 Cerises de Californie . . . \$3.50 à \$4.00 Raisin Empereur, par caisse \$3.00 Oranges Valencia . . . \$4.50 à \$4.75 Dattes Messina . . . \$6.00 à \$6.50 Citrons Messina . . . \$6.00 à \$6.50 Céleri, le paquet . . . \$1.50

FRUITS

Framboises, can . . . 15 à 18s Cerises noires, le panier . . . \$2.00 Cerises rouges, le panier . . . \$1.50 Bananes, le régime . . . \$2.25 à \$2.75 Concombres, la douz. . . 75s Tomates du N.-Jersey, la caisse . . . \$1.75 Melon d'eau . . . 60 à 75s Oignons espagnols, par caisse . . . \$6.00 Pommes de terre de la Virginie, le baril . . . \$3.75 à \$4.00 Pommes de terre, le panier . . . \$3.50 Dattes, la livre . . . 8 à 9s Dattes par colis . . . 8s Dattes "Dromadery", le paquet 11s Marrons, la livre . . . 12s Noix, la livre . . . 13 à 35s

PRI EN ENTREPOTS A MONTREAL

CEREALES

Avoines de l'Ouest, par 34 lbs: No 2, Canada-Ouest . . . 53 1/2 à 58 No 3, Canada-Ouest . . . 53 à 53 1/2 No 1, extra, d'alimentation (feed) . . . 52 1/2 à 53 No 1, d'alimentation (feed) . . . 52 à 52 1/2 No 2, d'alimentation (feed) . . . 51 à 51 1/2 Avoines de l'Est, par 34 lbs: No 2, blanche . . . 51 à 52s No 3, blanche . . . 50 à 51s No 4, blanche . . . 49 à 50s Orge de l'Ouest, par 48 lbs: No 3, Canada-Ouest . . . 87 à 88s No 4, Canada-Ouest . . . 83 à 84s D'alimentation (feed) . . . 80 à 81s Mais américain, par 56 lbs: No 2 jaune, (manque) . . . 92 à 93s No 3, jaune . . . 92 à 93s Blé de l'Ouest, par 60 lbs: No 1 . . . \$1.37 à \$1.38 No 2 . . . 1.35 à 1.36 No 3 . . . 1.28 à 1.32 No 4 . . . 1.27 à 1.28 No 5 . . . 1.21 à 1.22 Blé à volailles, par 100 livres . . . \$1.70 à \$1.85

FOURAGES

SUR WAGONS A MONTREAL

Récolte de 1915: Mil No 1, par 2,000 livres . . . \$19.50 à \$20.00 Mil No 2, choix . . . 18.50 à 19.00 Mil No 2 . . . 17.50 à 18.00 Mil No 3, par 2,000 livres . . . 16.00 à 16.50 Mil et trèfle, par 2,000 livres . . . 15.00 à 16.00 Faible et peu demandé.

LES LAITAGES A MONTREAL

A l'enquête de la société coopérative agricole de Québec, tenue hier au Board of Trade, 2731 boîtes de fromage ont été offertes dont 827 boîtes de blanc No 1 vendu à 15 sous 11-16, 1050 boîtes de blanc No 2 vendu à 15 sous 3-8; 676 boîtes de blanc No 3 à 15 sous et 228 boîtes de coloré No 1 à 16 sous.

A la même enquête, 1077 colis de beurre de crémier ont été offerts dont 561 de haut choix vendus, 30 sous 1-4; 260 colis de bon choix vendus à 29 sous 7-8 et 247 colis de pasteurisé vendus à 30 sous 3-4.

LES FAILLITES A MONTREAL

Il n'y a eu que quatre faillites dans le district de Montréal durant la semaine qui vient de s'écouler. Le passif total de ses faillites est de \$53,900.

ILE GROSBOS

Plus de 15,000 personnes se sont rendues au Parc King Edward durant les journées de samedi et dimanche derniers.

A quoi attribuer ce succès toujours grandissant? A la peine et au souci que déploie la direction de ce Parc pour donner au public des amusements sains, un service de bateaux parfait, et des avantages qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

Il est avéré que l'île Grosbos est sans égale comme site pour y tenir un pique-nique. Baignée comme elle l'est par le Saint-Laurent, dotée d'un bosquet unique dans son genre, moderne de toutes les accommodations modernes, l'île Grosbos procure à la population de Montréal et des environs, un oasis dans ces temps de grande chaleur, alors que tous, mais en particulier la masse du peuple, artisans et commis, cherchent l'air pur.

Ceux qui n'ont pas encore fait cet itinéraire de Maison-Neuve au Parc King Edward s'empresseront sans doute de le faire très prochainement.

Le Parc est ouvert au public tous les samedis et dimanches.

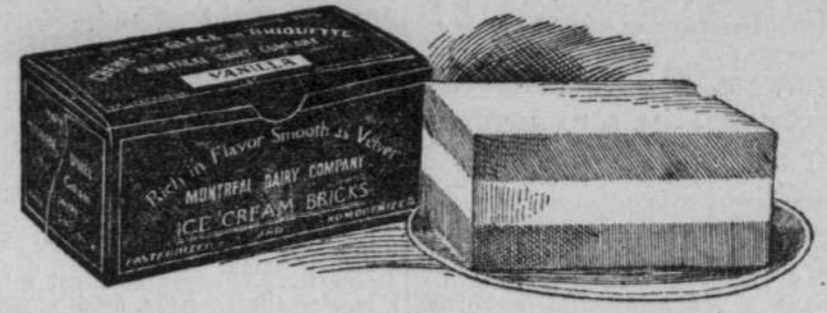
SOLDAT A BAS D'UN TRAIN

Pierre-Edouard O'Laughlin, 26 ans, soldat du 148e bataillon, en revenant au camp de Val Cartier, hier matin après avoir passé son congé chez ses parents est tombé du train deux heures après le départ. La chute lui causa plusieurs meurtrissures et il s'infligea des coupures aux mains et au visage.

Il a été ramené à Montréal, et envoyé à l'hôpital Général.

UN DESSERT APPRÉCIÉ

Les grandes personnes l'aiment comme les enfants



L'été, dans les grandes chaleurs, il serait cruel de demander à votre femme ou à votre cuisinière de vous faire des pâtisseries. Cependant, vous ne vous passerez pas de dessert, vous goûterez même le plus délicieux de tous, si vous voulez vous procurer chez votre pharmacien.

Une BRIQUETTE de CREME à la GLACE

- DE LA -

MONTREAL DAIRY CO.

C'est le dessert par excellence, celui que vous aimerez, celui que vous demanderont encore votre femme et vos enfants.

L'après-midi durant les chaleurs ou à la veillée une briquette de crème à la glace de la Montreal Dairy Co., sera toujours appréciée de votre famille et de vos visiteurs.

Insistez pour avoir les briquettes de la MONTREAL DAIRY CO. Si votre pharmacien ne les a pas, dites-lui que vous y tenez beaucoup, et que vous nous téléphonez à Est 7019 pour qu'il les tienne à l'avenir. Nos briquettes sont faites de crème pasteurisée et homogénéisée et vous offrent les garanties de la plus grande pureté. C'est la meilleure crème à la glace dont vous puissiez faire usage.

→ CES BRIQUETTES SE VENDENT PARTOUT 30 sous.



LE MEILLEUR TABAC CANADIEN

est sans contredit le populaire tabac

ROSE QUESNEL

Il est pur, ne brûle pas la langue, et son arôme caractéristique fait les délices de tous les amateurs.

Refusez les imitations et insistez pour obtenir le véritable ROSE QUESNEL.

La ROSE sur chaque paquet vous protège contre les imitations.

ROCK CITY TOBACCO CO., Limited, QUEBEC, Qué.

SPORT

LES ECHECS

SEPTIEME PARTIE DE LA SERIE ENTRE MARSHALL ET JANOWSKI

Nous traduisons pour le bénéfice de nos lecteurs les commentaires publiés par M. J. F. Barry, rédacteur de la colonne échiquéenne au "Boston Transcript", sur la septième partie du tournoi entre Marshall et Janowski, qui s'est terminée à l'avantage du champion américain, il y a quelque temps.

Formation majeure sur la droite sans roque contre une double formation sur la gauche et la droite.

Blancs: Noirs: Janowski Marshall 1 P 4 D P 4 D 2 F 4 F

La mise en position des pièces doit avoir un but, soit de défense, soit d'attaque; on peut toujours opposer à ce F le FR des noirs, de sorte qu'il ne jouit pas longtemps de sa facilité d'attaque; en autant que les noirs peuvent adopter une formation mineure sur la droite, et comme l'intention de la tenter par une menace de P 4 R sur la gauche est lointaine, ce Fou n'empêche rien de ce que les noirs ont l'intention d'entreprendre et par conséquent ne jouit d'aucune action défensive; tandis que C à 3 FR serait directement défensif et indirectement agressif, et ce Fou pourrait être mineur employé.

2 P 4 FD 3 P 3 R C 3 FD 4 P 3 FD P 3 R 5 C 2 D 6 F 3 C

Perte de temps sans équivalent apparent, protégeant le Fou pour profiter de l'avantage possible d'une colonne de Tour ouverte si les noirs prennent; encore une considération lointaine.

6 P 4 FR Ceci est de la belle stratégie de la part de Marshall; la formation actuelle des blancs fait partie d'une formation connue sous le nom de "Stonewall", et se complète par un Pion blanc à 4 FR; de fait le Stonewall est tout ce que les blancs peuvent maintenant obtenir avec l'exception possible de faire une contre-attaque plus tard par P 4 R, une entreprise qui nécessiterait trop de perte de temps et de danger pour être recommandée si l'on tient compte de la formation parfaite des noirs. Le Pion noir à 4 FR non seulement répond à cette perspective, mais établit également un appui suffisant pour la mise d'un C à 5 R contre le "Stonewall".

7 CR 3 FR C 3 FR 8 C 5 R R 9 P 4 FR F pr C 10 PF pr F

Naturellement, ceci est d'ordinaire la meilleure méthode de faire la

prise; prendre avec le Pion dame expose plus tard les blancs à une attaque sur le PR par le coup des noirs D 3 CD; les blancs ont perdu tant de temps précieux avec leur FD, qui est maintenant pratiquement inutile, que la prise de l'une ou l'autre manière l'expose à une menace quelconque de la Dame noire.

10 C 5 R 11 C pr C

Si au lieu du coup du texte, les blancs jouent F 3 D, alors D 4 C; C 3 FR était probablement meilleur mais les blancs ne sont en position nulle part et les noirs peuvent maintenant attaquer quelque soit le côté sur lequel les blancs roqueront, tandis que ceux-ci doivent encore jouer le FD pour attaquer; ce sont ces petites considérations qui finalement créent une différence entre des positions égales sous les autres rapports.

11 PF pr C Et maintenant les blancs sont empêchés de roquer sur le côté Roi, la seule position appropriée pour le Roi. Les noirs ont actuellement un double front, majeur sur la gauche et mineur sur la droite.

12 D 4 C P pr P 13 PR pr P C pr P

Un sacrifice très joli et apparemment correcte: le Roi blanc n'ayant pas roqué, est incapable de réunir ses forces et doit par conséquent être exposé à une concentration rapide de pièces noires de l'un ou l'autre côté.

14 P pr C D 4 T éch. 15 R 1 D

Le meilleur coup. Les noirs menacent maintenant de F 5 T échec, et si P 3 C alors F pr P, etc.

16 D 2 R T 1 FD est meilleur mais il est difficile de trouver une défense satisfaisante.

17 F 5 T éch. 18 R 1 F T 1 F éch. 19 T pr T F 4 C 20 D 1 D P 6 D éch. 21 D pr P P pr D 22 P 4 TR T 7 F 23 F 4 F D 5 C 24 F 1 F T pr P 25 T 3 T P 7 D 26 Abandonnet.

Partie jouée le 22 février dernier au tournoi de la New Jersey Chess Association, M. W. Schor gagna dans ce tournoi le titre de champion de l'Etat de New-Jersey.

Défense Petroff Blancs: Noirs: Schor Kuzma 1 P 4 R P 4 R 2 C 3 FR C 3 FR 3 P 4 D P pr P 4 D pr P C 3 F 5 D 3 R F 2 R 6 P 4 F P 4 D C pr P 7 P pr F P 3 F 8 D 3 C C 4 T 9 D pr C D 1 D 10 F pr G D 1 D 11 C 3 F R 12 Rod. F Rod. 13 F 4 F P 4 CD 14 D 4 R P 4 FR

JARRES A CONSERVES

Ne vous contentez pas d'acheter des jarres aussi bon marché que possible, MAIS assurez-vous qu'elles sont en BON ETAT et ne gâteront pas les fruits. Il est important que vous ne commettiez pas d'erreur à cet égard: achetez vos jarres chez SURVEYER.

Les prix: — Jarres de 1 chopine, la douzaine . . \$1.00 Jarres de 1 pinte, la douzaine . . . \$1.25 Jarres de 1/2 gallon, la douzaine . . . \$1.50

L. J. A. SURVEYER, Limitée

QUINCAILLIER 52 Boul. St-Laurent Tel. Main 1914

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS

L'ouest a besoin de 40,000 moissonneurs de l'Est du Canada pour aider aux récoltes. Les représentants du gouvernement disent que les gages seront de \$2.50 à \$3.00 par jour ou plus avec pension et de l'ouvrage probablement pour trois mois. Pour aider au transport de ce nombre considérable d'hommes, le Canadien-Nord, qui dessert les plus riches régions de blé de l'ouest, fera circuler des trains spéciaux de Montréal à 2.00 p.m., le 15 et le 29 août, directement à Winnipeg avec wagons-buffet. Le prix de passage sera de \$12.00 jusqu'à Winnipeg, plus 1-2 sou par mille au-delà. Au retour, 1-2 sou par mille jusqu'à Winnipeg, plus \$18.00. La récolte de l'ouest est évaluée à un milliard de dollars.

Pour billets et brochures donnant le nombre d'hommes requis et les gages payés à chaque endroit, s'adresser à l'agent le plus voisin du C.N.R., au bureau des billets de la ville, 226-230 S.-Jacques, ou à l'agent des billets de la gare, rue S.-Catherine, Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure No 4378.—Dame Thérèse Brownstein, de la cité de Montréal, épouse commune en biens de Moses Siminovich, agent du même lieu, demanderesse, vs. le dit Moses Siminovich, défendeur. La demande a pour objet la poursuite de la liquidation de la dette défendeur, au No 444 rue Saint-Hubert en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un piano, etc. Conditions: argent comptant. J. U. NORMANDIN, H.C.S. Montréal, 28 juillet 1916.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No 10792.—J. H. Gaultier, apôtre des cités et district de Montréal, vs. Dave Veve Francis-Xavier Briçbois, du même lieu. Le 8me jour d'août 1916 à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 444 rue Saint-Hubert en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en articles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. U. NORMANDIN, H.C.S. Montréal, 28 juillet 1916.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No 10792.—J. H. Gaultier, apôtre des cités et district de Montréal, vs. Dave Veve Francis-Xavier Briçbois, du même lieu. Le 8me jour d'août 1916 à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 444 rue Saint-Hubert en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en articles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. U. NORMANDIN, H.C.S. Montréal, 28 juillet 1916.

LA VIE SPORTIVE

UNE JOUTE DE CROSSE QUI PROMET DES EMOTIONS AU CHAMP DE MAISONNEUVE

LE NATIONAL ET LE CLUB CORNWALL SE LIVRERONT UNE LUTTE ACHARNEE, CET APRES-MIDI. — IL SERA INTERESSANT DE SUIVRE DONIHEE ET LALONDE.

Le club Cornwall avec qui le National a ouvert la saison et avec qui il la finira à l'automne sera, cet après-midi, l'adversaire de l'équipe canadienne-française au terrain de crosse de Maisonneuve. Stimulé par l'espoir de prendre une revanche sur sa défaite de la semaine dernière, notre club s'est préparé ferme pour la semaine à la partie d'aujourd'hui et à moins de malchance il devrait triompher du club du président Jake McPhee, mais il est certain toutefois que ce ne sera pas sans peine, car le Cornwall possède une puissante équipe. Le petit Donihee sera certainement le point de mire de tous les spectateurs, car c'est un joueur qui fait de la besogne et qui se met en évidence sur le champ de crosse.

Lalonde qui est en tête des compteurs de la N. L. tiendra certainement à honneur de ne pas déchoir et il comptera probablement plusieurs points afin de rester au premier rang. Son travail devra être très important pour faire triompher l'équipe canadienne-française. Baillargeon se mettra aussi en évidence et il y a lieu de supposer que ce joueur qui a accompli de si brillants exploits dans le passé saura

encore briller par son travail si efficace. L'occasion sera belle pour Brossard de se distinguer sur la défense et de justifier la confiance placée en lui par les directeurs qui l'ont chargé de remplacer Cattarinich, absent.

La partie promet d'être contestée et excitante et il y a apparence que l'assistance à cette joute sera l'une des plus considérables de la saison. Le Cornwall est toujours sûr vainqueur ou perdant, de donner une bonne exhibition du jeu de crosse. Les arbitres seront Harry Smith et Desse Brown. Il y aura une course de 100 verges et une autre de 880 au cours de l'après-midi.

LE BIENFAIT D'UN CORPS EN SANTE

Il n'a pas eu une heure de maladie depuis qu'il prend "Fruit-a-tives".



M. MARRIOTT
73 avenue Lees, Ottawa, Ont. 9 août 1915.

"Je crois de mon devoir de vous dire ce que m'a fait "Fruit-a-tives". Il y a trois ans je commençais à me sentir fatigué et épuisé et souffrais beaucoup de maladies du foie et des reins. Ayant lu une annonce de "Fruit-a-tives", je songeai à en user. Le résultat fut surprenant. Durant les derniers 3 ans et demi, j'en ai pris régulièrement et je n'en changeais pour rien. Je n'ai pas eu une heure de maladie depuis que j'ai commencé à prendre "Fruit-a-tives", et je sais maintenant ce que j'ai ignoré nombre d'années, que c'est une bénédiction d'avoir un corps sain et un cerveau lucide."

WALTER J. MARRIOTT.

50 sous la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25 sous. Chez les marchands on envoie franco sur réception. Prix par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

CERCLE NORMAL vs AHUNTSIC

ALBERT LEFEBVRE ET THEO LANCTOT ARBITRERONT CETTE JOUTE.

Après plusieurs pourparlers, les gérants respectifs des clubs Normal et Ahuntsic en sont venus à une entente pour le choix des deux arbitres qui officieront dimanche.

MM. Albert Lefebvre et Theo Lanctot, deux experts en fait de balle-au-camp, dont les noms ont été suggérés par M. Fred Bouillon, agissent très probablement comme arbitres de cette importante joute.

Avec un choix aussi judicieux, les amateurs peuvent être assurés que la joute sera conduite de main de maître et que le jeu ne ralentira pas.

Les amateurs qui voudront avoir un siège sur l'estrade devront se rendre de bonne heure, s'ils ne veulent pas être déçus, car on compte qu'une grande foule se rendra dimanche à Ahuntsic, pour être témoin de ce qui promet être une joute des plus intéressantes.

Voici l'alignement des deux clubs pour cette importante joute:

Cercle Normal: Jean Paquette, lanceur; Sam Holslein, receveur; Vézina, lb.; Fortin, 2b.; Faucher, 3b.; Savaria, lf.; Riopel, cf.; Chataine, rf.; substitués: Duval, Hamel, et Morrissette.

Ahuntsic: Scott et Brault, lanceurs; Walter Ashton, receveur; Viau, Désautels, Grégoire, Crevier, Latendresse, Simard, Quévillon, Latendresse, Paquette et Trépanier.

Le gérant du Club des Amusements qui n'épargne rien pour satisfaire ses nombreux partisans, a fait décider l'arrière de l'estrade de s'aligner, de façon à projeter de l'ombre sur les gradins où se trouvent assis les spectateurs et afin d'atténuer la chaleur.

Le public constatera également une innovation due à l'initiative du Club des Amusements, qui a fait ériger sur le terrain un grand tableau sur lequel seront affichés au cours de cette joute les points qu'enregistrent les deux équipes.

La joute commencera à 3 heures précises et l'entrée reste la même que d'habitude, c'est-à-dire de 15 sous.

DANS LA LIGUE INTERNATIONALE

A Montréal: R. H. E. Rochester, 120000100—4 12 3; Montréal, 10120510x—10 13 1; Hill, Laverenz et Hale; Fullenweider, Cadore et Madden.

A Buffalo: Première partie: Toronto, 102000001—4 8 1; Buffalo, 300000101—5 15 1; Manning et Kelly; Ga wet Onslow.

Deuxième partie: Toronto, 100000001—3 7 0; Buffalo, 600000200—2 6 1; McTigue et Kritchell; Pennock et Haley.

Les autres parties ont été remises à cause de la pluie.

POSITION DES CLUBS. Buffalo, G. P. C. Providence, 47 38 548; Toronto, 43 38 531; Montréal, 44 39 530; Baltimore, 45 42 517; Richmond, 40 43 482; Newark, 37 48 435; Rochester, 33 48 407.

WELSH TRIOMPHE DE BEN LEONARD

New-York, 29.—En présence de 15,000 personnes, au parc Washington, hier soir, Freddie Welsh a conservé son titre de champion du monde des poids légers, à la boxe en triomphant de Benny Leonard, aux points, dans un combat de dix rondes. Welsh prit l'attaque dès le commencement de la bataille et il se tint continuellement sur l'offensive.

A LA PISTE DE MAISONNEUVE

LES FAVORIS ONT GAGNE LA MAJORITY DES EPREUVES HIER APRES-MIDI. — UN RECORD ETABLI PAR NELLIE B. JOCKEYS MIS A L'AMENDE ET LE PROPRIETAIRE DE SCALLYWAG SUSPENDU.

Les preneurs de favoris ont eu le choix heureux hier à Maisonneuve, car les préférés ont pour ainsi dire monopolisé les résultats de la journée. Les courses ont été d'une régularité exemplaire, et messieurs les jockeys ont veillé soigneusement à leur tenue. Sarah Winn, dont on connaît les frasques habituelles, a désarçonné son jockey Ballenger en descendant de trop près la clôture. Le starter Murray a cru bon hier après-midi d'exercer son autorité à l'endroit de certains jockeys qu'il avait déjà avertis de se bien comporter à la barrière de départ. Howard et Ryan ont été punis chacun d'une amende de \$25, et Chap pel paiera \$15 pour avoir désobéi.

Le propriétaire de Scallywag a été suspendu indéfiniment pour avoir refusé de livrer Scallywag à M. J. W. Pinkham qui l'avait réclamé après la sixième course.

Dans la cinquième course, Nellie B., avec McCullough en monte, a établi un record pour 6 furlongs et demi, à la piste de Maisonneuve, en couvrant cette distance en 1.22. Le record antérieur était de 1.22 2-5.

Première course, bourse \$350, chevaux de trois ans et plus, à réclamer, 5 furlongs — 1. Yorkshire Boy, 113, McCullough, 6 à 5, 3 à 5, et rien; 2. Carissima, 111, Levee, 5 à 2, 4 à 5 et 2 à 5; 3. Uncle Mun, 113, Gross, 7 à 2, 6 à 5 et 3 à 5. Temps, 1.00 4-5. Water Lee, Joam, Golden Day, La Dolores et Little Memphis ont aussi couru.

Deuxième course, bourse \$350, chevaux de trois ans et plus, à réclamer, 5 furlongs — 1. Mrs. Campbell, 111, Loew, 3 à 5, 1 à 3 et rien; 2. Rusticana, 111, Nicklaus, 8 à 1, 3 à 1 et au pair; 3. Varda B., 111, Ryan, 15 à 1, 5 à 1 et 2 à 1. Temps, 1.00 2-5. Rocky O'Brien, Eleanor, Lady Dal, Spiffire, Sophia B. et Dr Barnardo ont aussi couru.

Troisième course, bourse \$350, chevaux de deux ans et plus, 5 furlongs — 1. Beaumont Lady, 108, Acton, 5 à 2, au pair et 2 à 5; 2. Old Drury, 108, Corey, 6 à 5, 1 à 2 et rien; 3. Gurl, H. L. Chappell, 2 à 1, 4 à 5 et 2 à 5. Temps, 1.01 3-5. Jeanette, Madtour, Starter, Willyboy et Sara Winn ont aussi couru.

Quatrième course, bourse \$350, chevaux de trois ans et plus, à réclamer, 5 furlongs — 1. Dérou, 111, Corey, 8 à 5, 3 à 5 et 1 à 3; 2. Belle Terre, 109, Finley, 5 à 1, 2 à 1 et au pair; 3. Little Rebel, 110, McCullough, 7 à 2, 6 à 5 et 3 à 5. Temps, 1.00 1-5. H. C. H. True, Palm Leaf, Marie O'Brien et J. D. Suggs ont aussi couru.

Cinquième course, bourse \$350, chevaux de trois ans et plus, à réclamer, 6 furlongs 1-2 — 1. Nellie B., 107, McCullough, 2 à 1, 2 à 4 et 1 à 3; 2. Muddill, 119, McEwen, 3 à 1, au pair et 1 à 2; 3. Miss Frances, 107, Acton, 4 à 1, 3 à 2 et 2 à 3. Temps, 1.22. Amazement, Billy Stuart, A. C. Haley, Eddie Mott et Luther ont aussi couru.

Sixième course, bourse \$350, chevaux de trois ans et plus, à réclamer, 6 furlongs 1-2 — 1. Dromi, 112, Gross, 3 à 1, 6 à 5 et 3 à 5; 2. Jessupburn, 112, Lowe, 6 à 1, 2 à 1 et au pair; 3. Scallywag, 113, Acton, 8 à 5, 4 à 5 et 2 à 5. Temps, 1.23 1-5. Mazaruka, Léona, Tarleton, P. Be, Sir Dyke et Golden Lassie ont aussi couru.

Septième course bourse \$350, chevaux de trois ans et plus, à réclamer, 1-16 mille — 1. Ohio, 112, Young, 2 à 1, 4 à 5 et 2 à 5; 2. Love Day, 111, White, 10 à 1, 4 à 1 et 2 à 1; 3. Fastoso, 108, Gross, 8 à 5, 1 à 2. Temps, 1.51 2-5. Louise May, Margold, Ben Uncas, Centauri, Miss Hawkstone, Southern Star et Sentinel ont aussi couru.

LES COURSES DU GRAND CIRCUIT

Détroit, 29.—La performance de Joan a été l'événement à noter d'hier dans le Grand Circuit. Voici le résultat des épreuves:

Classe 2.05, amble, "The Moslem", \$1,200, 3 épreuves — Lella Patchen, par Dans Brother, Snow, 1 1 2; Don Densmore, H. Thomas, 4 5 1; Jones Gentry, Aldrich, 3 4 3; Camella, Cox, 2 3 2; Joe Patchen II, W. Fleming, 5 2Dist.

Gen. Todd, Bear, Dist. John Malcolm, Daniels, Dist. Temps, 2.05, 2.05 1-4, 2.07 3-4. Classe 2.17, trot, "The Grotto", \$1,200, 3 épreuves — Donna Gray, par Don, Valentine, 1 1 1; Esperanza, Durfee, 2 2 4; Worthy Prince, Cox, 3 3 2; Yanko, Murphy, 4 4 3; Brescia, B. Fleming, 6 5 5; Sam Felipe, Daniels, 5 6 6; George N. Patterson, Rutherford, Dist.

Temps, 2.06 1-2, 2.06 1-4, 2.07 3-4. Classe 2.27, amble, "The Rotary Club", \$1,200, 3 épreuves — Altwood, par Allan Wood, Murphy, 8 1 2; Blingen Pointer, par King Bingen, Snow, 1 4 3; Hal Leaf, Gray, 5 5 1; Lord Seymour, Wall, 9 2 5; Kate McKinney, W. Mallow, 2 7 7; Polly Ann, Clark, 4 3 6; Bendall, Daniels, 6 0 6; Dicky, Decker, 7 8 8; Hazel Armstrong, Gossnell 3 9Dist. Pat Carmody, Walker, Dist. Temps, 2.06 1-4, 2.06 3-4, 2.07 1-4.

LE CLUB DE AMUSEMENTS

Les messieurs dont les noms suivent ont été admis membres actifs du "Club des Amusements d'Ahuntsic" lors de sa dernière assemblée: MM. J. B. Trudeau, Antonio Charlebois, Adélard Lafave, Hormidas Gardin, Albert Lefebvre, A. G. Pigeon, Chas. Glackmeyer, Knout C. Leclerc, Euclide Gagnon, Henri Blais, E. Gariépy, Alphons Bourassa, C. A. Lecomte, D. Morin, Joseph Proulx, Tancred Hamelin, Thomas Trudeau, J. O. Fournier, Romuald Duchrocher, R. B. Desrochers, A. M. Lafochère, L. H. Duclos, Oscar Beauchamp, Eugène Alexandre, J. P. de Châteaufort, C. A. Boudrias.

UNE SENSATIONNELLE JOUTE DE BALLE AU CAMP POUR DEMAIN

AVEC LE BRILLANT CLEMENT DANS LA BOITE. LE NATIONAL ESPERE BIEN VAINCRE LES STARS. — UNE BELLE LUTTE ENTRE L'ATHLETIQUE ET LA CASQUETTE.

Qui l'emportera, demain, au parc Delorimier, entre le National et les Stars? Cette question rend perplexes les connaisseurs de balle-au-camp les plus avisés, et nous avouons qu'il est difficile de placer un sûr pronostic sur la rencontre entre ces deux grandes équipes semi-professionnelles.

A tout prendre, nous inclinons à croire que les Nationaux ont une sérieuse chance de vaincre, vu les additions exceptionnellement fortes, acquises récemment par le président Jos. Cardinal, et le gérant Bert Trempe. La batterie du Na-

tionnel pour demain sera l'une des plus puissantes de la province: Henri Clément et Duplessis. Déterminé à chasser pour toujours la guigne, qui s'acharne contre son club, Cardinal a acquis les services du brillant lanceur Clément, que la maladie a momentanément éloigné de la ligue de la Cité. On le reverra donc à l'oeuvre, demain, dans la première rencontre contre les Stars. Avec un support comme celui qui lui donneront les Rose, les Payette, les Lamothe, les Trempe, les Duplessis et autres, Henri Clément devrait l'emporter sur les Stars. Ceux-ci seront, toutefois, un adversaire redoutable. Occupant la seconde position de la ligue, le club de Cecil Hart entend bien s'acheminer jusqu'au championnat. "Lefty" Spear, son fameux "soubpaw", sera dans la boîte, et il tâchera de faire baisser pavillon au National. Nul doute que la lutte sera âprement contestée.

La dernière partie mettra aux prises les clubs Athlétique et la Casquette. Là encore, il est difficile, sinon impossible, de dire quelle sera l'issue de la lutte. Ce qui est vraisemblable, c'est que la bataille sera dure et fertile en émotions et en incidents de toutes sortes. Jim Moffat fera face au jeune Ralph de la Casquette, et la rencontre entre ces deux étoiles de la boîte donnera le frisson aux milliers d'amateurs, qui en seront témoins. On n'a aucune raison valable de manquer le double-header de demain, à Delorimier, et tous les amateurs de la balle-au-camp devraient être à Delorimier, pour la circonstance.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi dans les séries des ligues Nationale et Américaine:

LIGUE NATIONALE
A Philadelphie: R. H. E. Pittsburgh, 100000100—6 0; Philadelphie, 14000000x—5 10 3; Jacobs, Cooper et Schmidt; Bender et Burns.

A Boston: R. H. E. Chicago, 000010000—1 6 2; Boston, 00110000x—2 4 4; Seaton, McConnell et Fischer; Nehf et Gowdy.

A Brooklyn: R. H. E. St-Louis, 050000000—5 10 1; Brooklyn, 05000004x—9 13 1; Steele, Jasper et Snyder; Coombs, Dell, Marquard et McCarty.

A New-York: R. H. E. Cincinnati, 010000010—7 4; New-York, 000000201—3 6 3; Mitchell, Schultz et Clarke; Benton et Rariden.

POSITION DES CLUBS. G. P. C. Brooklyn, 51 33 607; Boston, 45 35 563; Philadelphie, 47 37 560; Chicago, 43 47 478; New-York, 41 43 488; Pittsburgh, 39 45 464; St-Louis, 42 51 452; Cincinnati, 36 53 404.

LIGUE AMERICAINE
A St-Louis: R. H. E. Philadelphie, 000200004—6 11 5; St-Louis, 24020000x—8 12 2; Sheehan et Picinich; Groom, Koob et Severoid.

A Chicago: R. H. E. New-York, 001000220—5 10 2; Chicago, 000000003—3 6 3; Shawkey et Numamaker; Faber, Williams, Cicotte et Schalk, Lapp.

A Détroit: R. H. E. Washington, 000000000—0 7 3; Détroit, 01010100x—3 8 0; Ayers, Dumont et Henry; Dubuc et McKee.

A Cleveland: R. H. E. Boston, 002000010—3 9 2; Cleveland, 200000000—2 9 2; Shore et Gady; Gould et O'Neil, Daly.

POSITION DES CLUBS. G. P. C. New-York, 53 38 582; Boston, 52 38 578; Cleveland, 50 42 543; Chicago, 50 42 543; Washington, 47 44 516; Détroit, 50 45 526; St-Louis, 43 49 467; Philadelphie, 19 66 224.

MURAD

CERTAINES cigarettes ont un goût agréable lorsqu'on les allume—mais du moment qu'elles sont fumées jusqu'à la moitié elles perdent leur bon goût.

TEL N'EST PAS LE CAS DES CIGARETTES MURAD. Un des points saillants de la Murad c'est qu'elle conserve SA FRAICHEUR, SON AROME ET SON GOUT DELICIEUX jusqu'à la dernière parcelle. Comme l'a dit un fumeur enthousiaste: "La Murad est une perfection lorsqu'on l'allume et va s'améliorant en se fumant." Tous les fumeurs de cigarettes MURAD peuvent attester ce fait.

Partout—Pourquoi? QUALITE SUPERIEURE

AIDE ! AIDE !

DES MILLIERS DE GARCONS DE FERME DEMANDES

POUR LES

RECOLTES de L'OUEST

Bon salaire et bon emploi dans les régions fertiles.
DESSERVIES PAR LE C. N. R.

\$12.00 pour Winnipeg

Plus un demi-sou par mille additionnel

Retour un demi-sou par mille jusqu'à Winnipeg plus \$18.00

Des trains spéciaux seront mis en service de Montréal et de Toronto à Winnipeg

TOUT LE LONG DU CHEMIN DU CANADIEN NORD.

Surveillez les futures annonces pour le service des trains et les dates d'excursions.

Pour détails complets, adressez-vous à l'agent le plus proche du C. N. R., ou au Département Général des Passagers, Montréal, Qué., ou Toronto, Ont.

\$12 Winnipeg

Plus 1/2 par mille additionnel

Excursions de Moissonneurs

L'Ouest a besoin de moissonneurs de l'Est du Canada.

40,000

Gages \$2.50 à \$3.00 par jour et pension

Taux de retour 1/2 sou par mille pour Winnipeg, plus \$18 au point de départ

Des trains spéciaux du Nord Canadien partiront de Montréal à 2.00 p.m., les 15 et 29 août

Trains directs avec wagons-buffets et attachés

S'adresser au plus proche agent du Nord Canadien, ou au bureau de la ville, 226 Saint-Jacques; bureau des billets de la gare, rue Sainte-Catherine, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS

Les 15 et 29 août 1916

JUSQU'A \$12 Winnipeg

Plus 1/2 par mille additionnel

De toutes les stations dans la Province de Québec, aussi des stations dans la Province d'Ontario, Brockville, Smith Falls, North Bay et à l'est

PRIX DE PASSAGE AU RETOUR 1-1/2c. par mille jusqu'à Winnipeg plus \$18 jusqu'au point de départ.

AUCUN CHANGEMENT DE CHARS ENTRE L'EST ET L'OUEST SUR LE C. P. R.

Pour renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien, le plus rapproché de vous.

BUREAUX DES BILLETS: 141-143 Saint-Jacques. Tél. Main 5125. Hôtel Windsor, gare Place Viger et de la rue Windsor.

Courses ! Courses !

MAISONNEUVE DRIVING CLUB LIMITED

7 COURSES OU PLUS PAR JOUR Beau ou Mauvais Temps, du 25 juillet au 1er août inclusivement

ADMISSION: 50 sous

Les tramways des rues Notre-Dame, Sainte-Catherine et Ontario-Est, se rendent directement à la 1ère avenue, Maisonneuve, à 30 minutes du centre de Montréal. W. M. MURRAY, Gérant-Général.

Re-engagement extraordinaire

d'Oscar V. Babcock

Roi de la Trappe de la Mort.

AU

PARC DOMINION

Il ne s'agit pas d'un coup d'aide, ni de hasard, mais une démonstration sans précédent d'un talent précis scientifique. M. Babcock fera deux tours par jour à 12.29 M. Babcock fera deux tours par jour à 4.30 et l'autre à 10.30.

Visitez la ferme d'astrucches.

Parfane Vander Meerchen, deux concerts par jour.

Cette après-midi Deux automobiles d'effants seront données absolument gratis

Entrée, 10 sous. Enfants, 5 sous

Montreal & Southern Counties Railway

EXCURSIONS SPECIALES DU SAMEDI, PENDANT JUILLET ET AOUT.

— ou —

Parc Pine Grove

CHAMBLY CANTON
20 milles par le tramway.

Prix d'aller et retour: Adultes, 50 sous. Enfants, 25 sous.

Beaux arbres, ombreux rûches magnifiques dans la rivière Richelieu. Les trains qui ont la gare terminale, angle McGill et Vaucluse à 7.30, 10.00 heures a. m., 12.18 et 1.38 p. m. Pour le retour de Chamby, 5.18, 4.35, 8.13 et 8.35 p. m.

Pour renseignements complémentaires, téléphoner Main 2657, 3.76 et 2556.

Château Quinté

SAINTE-MARGUERITE LAC MASSON

Le plus beau site du nord, 70 pieds plus haut que le niveau du lac. A cette altitude l'air est toujours pur et frais. Sur le bord du lac, CHATEAU-QUINTE, FAIGNOIRS, CROQUETS, SALETTE DE DANSE, LAWN-TENNIS, LUMIERE ELECTRIQUE, SALLE DE BAIN à tous les étages, et autres importantes améliorations pour donner tout le confort désiré à nos pensionnaires. Tables de jeu classe.

Pour informations, s'adresser au Château ou M. L. Larue, Upton 2563.

Distric de Montréal, Cour supérieure, No 1225. — Mme Valida Blanchet, des cité et district de Montréal, épouse commune en biens de Johnny Boisvert, a institué ce jour une action en séparation de biens contre son mari, Montréal, 18 juillet 1916, Bessette et Dugas, avocats de la demanderesse.

ce journal est imprimé au No 42 rue Saint-Vincent à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée) J. N. Chevrier, gérant-général.

Le temps qu'il fera
 Beau et chaud, averse locale.

DEMAIN, DIMANCHE 30 JUILLET

VII Pentecôte, Sol. de Sainte-Anne.
 Lever du soleil 4.42
 Coucher du soleil 7.28
 Lever de la lune 4.51
 Coucher de la lune 7.38

LUNDI, 31 JUILLET

S. Ignace de Loyola, confesseur.
 Lever du soleil 4.43
 Coucher du soleil 7.27
 Lever de la lune 5.55
 Coucher de la lune 8.10

Premier quartier de la lune, le 6 août, à 4h. 12m. du soir.

LLOYD GEORGE EST OPTIMISTE

LE MINISTRE DE LA GUERRE CROIT A LA SOLUTION PROCHAINE DU PROBLEME IRLANDAIS. — "UNIONISTES ET NATIONALISTES SE DONNENT AUJOURD'HUI LA MAIN.

Londres, 29. — "Je ne désespère pas d'arriver à une solution du problème irlandais, malgré le récent insuccès des tentatives faites pour arriver à une entente entre les nationalistes et les unionistes", dit hier M. Lloyd-George à la Presse. Assesé qui demandait son opinion sur la poursuite des négociations qu'on avait tentées pour appliquer l'acte du Home Rule immédiatement.

"Nous avons au moins fait une chose qui n'a jamais été faite auparavant", continuait le ministre de la Guerre, "nous avons amené les représentants des nationalistes irlandais et des unionistes de l'Ulster à se donner la main au lieu de se menacer du poing".

Le ministre de la Guerre est très optimiste. Comme on lui demandait si les nationalistes avaient raison de refuser le règlement projeté, M. Lloyd-George dit :

"Jamais meilleure offre n'a été faite par tous les partis anglais. Le seul dispositif sur lequel on a insisté concernait le parlement anglais et non le parlement irlandais. Des qu'est venue la demande des unionistes à savoir que l'Irlande devrait être représentée à Westminster en proportion seulement de sa population, sauf quand la question du règlement de la question irlandaise sera débattue, elle aurait dû être accordée."

Le ministre dit que les principes principaux du règlement restent les suivants : création immédiate d'un parlement irlandais, l'exclusion pour le présent de la partie de l'Irlande qui refuse d'accepter la mesure du Home Rule, et l'étude de la question générale de l'avenir du gouvernement irlandais par une conférence impériale à la fin de la guerre.

Il regrette, naturellement, de n'avoir pu réussir à concilier les deux partis irlandais.

"Durant ma carrière politique, j'ai toujours été et je reste un ardent partisan du Home Rule, dit M. Lloyd-George. "Je suis d'avis qu'une nation qui produit des soldats tels que les soldats irlandais qui combattent aujourd'hui à côté des soldats anglais de toutes les parties de l'empire avec un courage presque indéscribable, et qui fait preuve de tant d'intelligence dans toutes les sphères de la vie, peut et doit se gouverner lui-même."

M. Lloyd-George a déclaré que la rupture des négociations a été amenée par 2 questions, celle de l'exclusion de l'Ulster, et pour lui c'est plutôt une question de mois, et la question du nombre des représentants de l'Irlande au parlement de Westminster. Cependant les unionistes ne prennent pas une attitude singulière quand ils prétendent qu'il n'est pas juste pour l'Ulster ou les autres parties des îles britanniques que l'Irlande déjà trop représentée au parlement impérial conserve tous ses députés, alors que la plus grande partie de l'Irlande peut gérer ses propres affaires. Cependant, il n'est pas juste de dire que toutes lettres que lors de la discussion des affaires irlandaises au parlement de Londres, tous les députés irlandais devaient être envoyés et prendre part au débat, comme avant la création du parlement irlandais.

"Je suis sûr, et je suis sûr que tous les membres du cabinet sont d'avis, que le dernier mot n'a pas été dit. C'est une grande pitié que le projet n'ait pas été accepté, car le parlement irlandais serait actuellement un fait accompli. Le peuple irlandais aurait obtenu ce pour quoi il avait combattu et souffert pendant des générations. Un parlement autonome existerait pour les cinq-sixtièmes de l'Irlande et une fois que cela serait établi, il n'y aurait rien au monde pour le détruire de nouveau. Si un parlement autonome fonctionnait bien comme je l'espère, les appréhensions de l'Ulster y entreraient d'eux-mêmes vu que les Ulsteristes sont des Irlandais et que les Irlandais veulent aider l'Irlande à parvenir à sa haute destinée."

Maintenant, toutefois, à moins qu'on ne vienne à une rapide entente, qui sait ce qui peut arriver ? Lorsque la guerre sera finie, il surviendra de nouvelles conditions. J'espère profondément que ce sera pour le mieux. Je crois que les leaders nationalistes auraient été bien inspirés d'accepter l'offre qui leur était faite, même avec les changements que demandait la moitié des unionistes du cabinet. C'était une mesure d'autonomie de haute portée et, à mon avis, elle aurait certainement fini par contenter tous les comités, même ceux de l'Ulster qui se sont montrés si fortement opposés à une telle idée, et ils l'auraient approuvée lorsqu'ils auraient constaté que le reste de l'Irlande était vraiment capable de se bien gouverner. C'est alors que nous aurions vu ce qui a coûté tant de sacrifices jusqu'à présent, une véritable Irlande unie."

L'AFFINAGE DU NICKEL AU CANADA

LA "INTERNATIONAL NICKEL" EST INCORPORÉE EN VERTU D'UNE LOI DU PARLEMENT.

Ottawa, 29. — La succursale canadienne de l'"International Nickel Co.", qui a l'intention d'opérer l'extraction et l'affinage du nickel au Canada, vient d'être incorporée, en vertu d'une loi du parlement fédéral. La nouvelle compagnie est également autorisée à extraire et à affiner le fer, l'acier, le cobalt, etc., et de prendre possession de terres à cet effet.

La charte de l'"International Nickel" renferme trente-neuf articles dont l'un pourvoit à ce que la compagnie pourra prendre des actions pour garantir ses contrats.

Il est aussi statué que la compagnie pourra réclamer des secours pécuniaires, soit du gouvernement fédéral ou provincial, soit des conseils municipaux, chaque fois que l'état de finances le réclamera.

Une assemblée des représentants de l'"International Nickel Co." et du gouvernement d'Ontario aura lieu à Ottawa, lundi, afin de prendre connaissance des plans et de voter de l'usine. On s'attend à ce que la production du nickel, au début, soit de 12 à 15 millions par an et augmente progressivement.

ORDINATIONS A L'IMMACULEE CONCEPTION

Dimanche prochain (demain) Monseigneur l'Archevêque confèrera le sacrement de l'Ordre à neuf Pères de la Compagnie de Jésus.

L'ordination aura lieu à 8 heures dans la chapelle de la communauté, rue Rachel.

Nous donnons ci-après les noms des nouveaux prêtres, ainsi que leur paroisse d'origine :

Le P. Edouard Goulet, fils de M. Etienne Goulet, de Sainte-Julie de Somerset.

Le P. Onésime Lacouture, fils de feu F.-X. Lacouture, de Cocharte, Mass.

Le Père Edouard Roy, fils de feu J.-B. Roy, de Saint-Aimé.

Le P. J.-B. Lalime, fils de M. J.-B. Lalime, de Montréal.

Le P. Frédéric Langevin, fils de feu François Langevin, de Marieville.

Le P. Joseph Leahy, fils de feu James Leahy, de Douro, Ont.

Le P. Léon Lebel, fils de M. Narcisse Lebel, de Cacouana.

Le P. Guillaume Longpré, fils de M. Joseph Longpré, de Saint-Gabriel.

Le P. Léon Sigouin, fils de feu Pierre Sigouin, du Sault-au-Récollet.

Les nouveaux ordonnés célébreront leur premier messe lundi matin à 7 heures, les uns dans la chapelle de la communauté, les autres aux cinq autels de l'église de l'Immaculée-Conception.

MORT DE SIR PIERRE LANDRY

Dorchester, N. B., 29. —Après une maladie de plusieurs mois, sir Pierre A. Landry, juge en chef de la Cour suprême du Nouveau-Brunswick, est mort chez lui hier matin, à l'âge de 70 ans. Sir Pierre-Armand Landry appartenait à une famille qui vint en Acadie il y a 250 ans.

Il fut autrefois partie de l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick pendant 24 ans. Il représenta les intérêts conservateurs pour le comté de Westmoreland à la Législature en 1870-74 et représenta le même comté à la Chambre des Communes, de 1883 à 1890. Il fut membre de deux cabinets provinciaux.

Il fut le premier catholique romain à être nommé à la Cour suprême par le Nouveau-Brunswick, aussi bien que le premier Acadien français à être admis au barreau local et à détenir un portefeuille dans le cabinet provincial.

Le Nouveau-Brunswick et l'Université Laval lui décernèrent le titre de licencié en droit et il fut membre de la faculté de l'Université d'Ottawa.

Il naquit à Dorchester, Nouveau-Brunswick, en 1846, et y pratiqua plus tard sa profession.

LA CARABINE ROSS MISE AU RANCART

Ottawa, 29. — Les troupes canadiennes au front ont adopté un nouveau fusil en remplacement de la carabine Ross. Les troupes en Angleterre n'ont pas encore fait ce changement.

Il y a encore assez de Lee-Enfield, dit-on, pour en fournir au moins 150 à chaque bataillon qui s'entraîne en Angleterre.

On expédiera au Canada pour servir à l'entraînement militaire, une grande quantité de carabines Ross dont on ne se sert plus.

UN RAID SUR L'ANGLETERRE

Londres, 29. — Des zeppelins allemands ont survolé la côte est de l'Angleterre, dit un rapport officiel. On n'a pas pu encore établir le nombre des zeppelins. Ils ont survolé Yorkshire et Lincolnshire et jeté quelques bombes.

LA GUERRE LONGUEVAL EST AUX ANGLAIS

Les Tommies poursuivent leur marche victorieuse à la Somme. — Les Poilus font des progrès à l'ouest de Thiaumont.

BULLETIN DE PARIS

Paris, 29. — Le communiqué officiel publié hier soir, dit :

"Dans les combats de mines en Argonne, à la suite d'un duel de grenades, nous avons occupé deux cratères à Fille-Morte. Sur la rive droite de la Meuse, nous avons fait des progrès à Poussié de l'Ouvrage Thiaumont."

"Dans les Vosges, à la suite d'un vif bombardement, l'ennemi a attaqué deux fois nos positions au sud de la passe Sainte-Marie. Sa première attaque qui lui permit de prendre pied dans nos tranchées de première ligne, a été repoussée à la baïonnette. La seconde, faite peu après, n'a pu atteindre nos tranchées, étant repoussée par notre feu de barrage. L'ennemi a subi de lourdes pertes au cours de ces engagements."

Sur le reste du front, il n'y eut que la canonnade usuelle.

"Ce matin, nos avions ont poursuivi une escadrille allemande dans la région de Verdun. Plusieurs combats ont eu lieu, au cours desquels une machine ennemie a été forcée d'atterrir et les deux officiers ont été faits prisonniers."

COLLISION MORTELLE A DETROIT

Détroit, Michigan, 29. — Six personnes ont perdu la vie au cours d'un tamponnement entre une auto et un tramway, à environ 20 milles à l'ouest de cette ville, à une heure avancée, hier après-midi. Les victimes sont M. Frederick Knuth, sa femme, 2 de leurs enfants, leur chauffeur et leur chauffeur. Ils revenaient de la campagne quand l'accident s'est produit. Le chemin va parallèlement à la voie, et le tramway s'en venait à toute vitesse quand le chauffeur perdit le contrôle de sa machine, et elle sauta sur la voie, juste devant le tramway. Les occupants ont été tellement mutilés qu'on n'a pu les identifier pour la plupart que par leurs vêtements ou des objets trouvés sur eux.

BRODY EST COMME DES MOSCOVITES S'EMPARANT DE CE CENTRE IMPORTANT DE COMMUNICATIONS DE CHEMIN DE FER SITUÉ A CINQUANTE-HUIT MILLES DE LEMBERG.

Petrograd, 29. — Les troupes russes viennent d'ajouter une importante victoire à leur crédit par la prise de la ville de Brody, centre principal de communications de chemin de fer, situé à 58 milles au nord-est de Lemberg.

La chute de Brody constitue une menace sérieuse pour Lemberg, et la rapide offensive du général Sakharoff menace également toutes les lignes de communications austro-allemandes du nord au sud. Le général Linsinger a essuyé défaites sur défaites en arrière de la rivière Stokhod; ses troupes à Kovel offrent cependant une résistance des plus désespérées.

En Volhynie méridionale, les Russes ont chassé les troupes austro-allemandes des lignes comprises entre les rivières Sloniewka et Boldurka, infligeant à l'ennemi de très lourdes pertes; 9,000 soldats ont été faits prisonniers.

Le ministère de la Milice a publié hier soir le communiqué officiel suivant :

"A l'ouest de Lutsk (Volhynie) nous avons pris l'offensive et nous avons percé toute la première ligne de l'ennemi, lui infligeant de lourdes pertes. Nos troupes avancent maintenant et la cavalerie poursuit l'ennemi."

"Dans le premier district, nous avons capturé 46 canons, y compris six mortiers et six mitrailleuses, et cinquante officiers, dont deux généraux, et deux commandants de régiments, et plus de 9,000 soldats ont été faits prisonniers."

"Dans la vallée des rivières Sloniewka et Boldurka, (Volhynie méridionale), l'ennemi a été défait le long de la ligne entière et nos troupes le poursuivent dans la direction de Brody. On a entendu des explosions dans Brody, et des incendies y ont éclaté. L'ennemi transportait aussi des trains de marchandises."

Le communiqué ajoute : "Plus tard, à 6 heures 30, vendredi matin, Brody était capturée par nos troupes. On ne sait pas encore le nombre de soldats faits prisonniers et le total du butin capturé."

COMME DES STOICIENS

C'EST AINSI, DIT LE MAIRE, QUE L'ON DOIT ENVISAGER LA SITUATION FINANCIERE DE LA VILLE. — L'EXECUTION DES TRAVAUX DE REGIE ET AU CONTRAT.

A deux reprises, les commissaires ont dit au conseil :

"Votez donc notre rapport recommandant une session de la Législature pour le mois de Montréal, de l'impasse financière où il se trouve."

Et deux fois le conseil a répondu :

"Nous ne sommes pas contre le principe de faire équilibrer notre budget par la Législature, mais nous ne voulons pas prendre aucune responsabilité à ce sujet."

Le populaire se demande maintenant pourquoi nos échevins ont agi de la sorte. Et la presse de lui faire remarquer qu'ils craignent tout simplement que cette session serve à alourdir davantage le fardeau de ses taxes.

Quels sont à la situation ? Les échevins disent que les commissaires sont les administrateurs de la ville et que, par conséquent, c'est à eux de prendre la responsabilité de mesures destinées à équilibrer les finances de l'administration. Son Honneur et les commissaires leur répliquent qu'il faut prendre la situation comme elle est et que ceux qui ont réellement à cœur les intérêts de la ville doivent envisager en conséquence, c'est-à-dire non pas en se lamentant, mais en agissant ; leur devoir l'exige.

HORS DE COMBAT

Ottawa, 28. — Les deux dernières listes officielles des hors de combat, contiennent les noms de quatre Montréalais seulement. Ce sont : Armand Cholette, 1129 rue Messier, tué au feu; Lionel R. Bimmore, 11, rue Sainte-Hélène, blessé; Charles Harwood, Côte Saint-Paul, blessé; Robert McCoyd, 1359 rue Saint-André, blessé.

Les Canadiens-français sur la liste sont les suivants : Arthur Durocher, Fort Coulonges, Qué., prisonnier de guerre; Jos. Le Tourneau, Sainte-Hélène de Bagot, tué au feu; Edouard Riendeau, Lowell, Mass., mort.

Chicago, 29. — On croit couramment ici que la chaleur excessive de ces jours derniers a été la cause de la mort des 56 personnes qui sont décédées, durant la journée d'hier, dans les limites de notre ville.

Des vingtaines de personnes ont été frappées d'insolation, dans les dernières vingt-quatre heures, à une température de 100 degrés.

On a aussi relevé un grand nombre d'accidents du même genre dans la banlieue.

EN AEROPLANE DE BERLIN A BYZANCE

Vienne, 28, via Berlin, 29. — On a conçu le projet d'établir une ligne de service aérien entre Berlin, Vienne, Budapest et Constantinople. Des banques et des financiers appuient l'entreprise de leurs fonds. Il semble entendu que l'on va recourir à l'aide des pays intéressés, probablement par le moyen d'une subvention relative au transport des courriers.

UNE SOLUTION AU PROBLEME MEXICAIN

WASHINGTON SUGGERE LA FORMATION D'UNE COMMISSION QUI ETUDIERA AVEC SOIN LA QUESTION EPEINEUSE QUI COMPROMET LES RELATIONS AMERICANO-MEXICAINES.

LA SOLUTION

Washington, 29. — Les graves difficultés qui se sont fréquemment soulevées dans les relations entre les Etats-Unis et le Mexique vont être définitivement soumises pour règlement à une commission internationale. Cette commission, munie de pouvoirs très étendus, étudiera avec soin les questions épineuses qui depuis longtemps compromettent les relations amicales des deux pays.

Le principe fondamental de cet arrangement longtemps attendu repose sur la condition principale : l'accord entre les deux nations : empêcher la guerre. C'est le but que vont s'efforcer d'atteindre les commissaires, afin d'affermir sur une base permanente de paix les relations des deux gouvernements.

M. Frank L. Polk, l'assistant-secrétaire d'Etat, a remis à M. Eliseo Arredondo, ambassadeur du gouvernement de Carranza, accrédité à Washington, une note formelle dans laquelle le président Wilson accepte les propositions mexicaines au sujet de la création d'une commission internationale pour régler tous les différends entre le Mexique et les Etats-Unis. Le gouvernement de Carranza ne sera pas lent à répondre d'une façon favorable, selon les assurances de l'ambassadeur Arredondo.

Chacun des deux gouvernements va s'efforcer à nommer trois commissaires qui, au nombre de six, composeront la Commission internationale. Ils adopteront des mesures pour l'institution légale de la commission afin de la revêtir des pouvoirs nécessaires. Au nombre des candidats possibles à cette commission figurent du côté des Etats-Unis le juge-en-chef White, le juge-associé Brandeis, tous deux de la Cour suprême des Etats-Unis, le major général Geo. W. Goethals, constructeur du Canal Panama, Frederick W. Lehman, de Saint-Louis, ancien membre de la conférence des Chutes Niagara.

La Commission siégera, probablement à l'une des plages célèbres de la côte du New-Jersey; l'on avait suggéré la ville de Niagara, en Ontario, ou la médiation des Républiques de l'Amérique du Sud est lieu en 1914, mais l'on considère aujourd'hui que les négociations seront mieux conduites en territoire américain.

Le gouvernement Wilson attend de la commission un résultat des plus bienfaisants, car en sondant les causes ultimes qui ont produit toutes les difficultés présentes, le remède efficace surgira de lui-même et son application reposera sur la bonne volonté des deux gouvernements.

OU ACHETER LUNDI

Vallières TRES SPECIAL POUR LUNDI

Angle S.-Catherine et Montcalm

25 douzaines de robes pour enfants, grandeur 2, 4, 6 ans, en guinon cartré, avec empiècement de couleur, faisant contraste, garniture dentelle. Valeur 60c, pour **39c**

Japons princesse et combinaison en nanosouk, avec volant, garnis de dentelle ou broderie, grandeur 36 à 44. Valeur jusqu'à \$3.50 pour. **\$1.98**

NE MANQUEZ PAS D'ASSISTER A NOTRE VENTE D'AOUT, COMMENCANT LUNDI, LE 31 JUILLET.

ACHETEZ VOS CONFITURES

Au lieu de vous donner le trouble de les faire. Elles ne vous coûteront pas plus cher et vous serez assurés d'avoir la meilleure qualité. Aussi, "catsups", salades d'oignons et de céleri de qualité supérieure. Chez votre épicer ou de

PELLERIN & MASSON
 Maison canadienne-française
 111 SAINT-TIMOTHEE, Montréal. Tél. Est 1075-1649

Aujourd'hui - Demain "L'HOMME ET SA CONSCIENCE"

FRANCIS X. BUSHMAN et BEVERLY BAYNES DANS

"L'HOMME ET SA CONSCIENCE"
 ("MAN AND HIS SAUL" 5 PARTIES, AU)

CINEMA **Passé Temps** CINEMA
 287 rue SAINTE-CATHERINE E. PRES SAINT-DENIS

NE MANQUEZ PAS DE VENIR VOIR CETTE MAGNIFIQUE PRODUCTION DE LA CIE METRO.

POUR LES ECOLIERS

Si vous voulez qu'ils continuent de jouir de leurs vacances et si vous voulez qu'ils leur soient instructives et profitables, donnez-leur un Brownie.

\$1.00 à \$12.00
 à l'agence spéciale.

J. H. ROBERT PHARMACIEN-CHIMISTE
 1185 SAINT-DENIS, ANGLE MONT-ROYAL.
 Tél. S.-Louis 811-2993.

Le service de messenger le plus prompt de la ville est à votre disposition de 8 heures a.m. à minuit. Le dimanche, de 8 heures 39 a.m. à 19 heures p.m.

COUVERTURES A MEUBLES

Nous avons en main le plus bel assortiment de couvertures à meuble que vous puissiez trouver par toute la ville de Montréal.

Nous avons même plus de choix que le marchand en gros et nous pouvons vous vendre le prix du marchand en gros parce que nous les importons nous-mêmes. Nous avons un choix magnifique de couverture "Tapestry", couverture que tout le monde veut avoir aujourd'hui et qui en effet donne de merveilleux résultats dans la décoration d'une bibliothèque, d'une salle à manger et d'un boudoir.

Nous avons une foule d'autres genres, tels que : soies brochées, soies "Tapestry", reps uni ou rayé spécialement adopté pour couverture à meuble; velours "pullman" rouge ou vert, 50 pouces de large, cretonnes simple et double face, etc., etc.

Palais de l'ameublement ANGLE S.-CATHERINE ET S.-ANDRE

W. Valiquette
 471-473 RUE S.-CATHERINE EST

L'ECLAIRAGE DU BOULEVARD PIE IX

LE CONSEIL DE MAISONNEUVE DECIDE DE DEMANDER DE NOUVELLES SOUMISSIONS POUR LE COMPLETER.

Un grand nombre de questions ont été discutées à la séance du conseil de Maisonneuve, hier après-midi. La plus importante est assurément celle qui est traitée à l'éclairage du boulevard Pie IX.

Les échevins, après une longue discussion, en sont venus à la conclusion de demander de nouvelles soumissions pour compléter le système d'éclairage actuel.

Ils avaient protesté, il y a un mois, par l'entremise du notaire Couture, l'ingénieur-en-chef, contre les déficiences dont les contribuables se plaignaient depuis un bon laps de temps, mais, hier, les délais fixés par le protêt étant expirés, les échevins ont cru bon de demander de nouvelles soumissions.

De cette façon, suivant l'avis de Me Morin, le conseil légal de la ville, le système d'éclairage pourra être terminé dans un bref délai, sans que le conseil perde, par la fait même, son recours contre les entrepreneurs actuellement responsables.

Le conseil a également ordonné, à la séance d'hier après-midi, la construction d'un trottoir devant la propriété de M. Oscar Dufresne, rue Sherbrooke, et l'augmentation des salaires des cinq principaux employés du bain de Maisonneuve.

Le conseil s'est ensuite ajourné au premier mercredi de septembre.

CUMMINGS & CUMMINGS
 109 rue Saint-Paul Ouest Etablie en 1895

\$18 à \$25
 pour ces prix nous vous confecturerons votre prochain habit, SUR VOTRE PROPRE MESURE

avec l'entente que si nous ne vous donnons pas la même satisfaction sous tous rapports, que vous avez des habits payés ailleurs de \$30 à \$40, vous pourrez le refuser.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE DE MODES ET NOS ECHANTILLONS

LA LAMPE ELECTRIQUE PORTATIVE

Peu d'articles dans le commerce des fournitures de maison ont pris un essor aussi rapide que la lampe électrique portable. Elles se divisent particulièrement en trois classes :

1o.—La petite lampe pour table de toilette ou table de nuit; elles sont finies acajou, émail blanc, ou en verre avec joli abat-jour de fantaisie. Leur prix est \$5.75.

2o.—La lampe portable de grandeur moyenne pour table de librairie, boudoir ou living room. Elles sont faites en osier, et en bois d'acajou ou chêne Jacobite. Les prix varient de \$8.00 à \$16.00.

3o.—La grande lampe plus connue sous le nom de "Piano Lamp". Elles sont faites de chêne ou acajou dans les styles "Colonial", "Adam" et "Jacobine". Les abat-jour sont de nuances riches et délicates. Les prix varient de \$23.00 à \$35.00.

Seaman, Duggan, & Brault
 637-639 EST SAINTE-CATHERINE, angle Beaudry, Montréal.
 Tél. Est 7330-7331. QUALITE — DESSIN — FINI

DECES

MATHIEU. — A Lachenaie, le 27 juillet 1914, à l'âge de 22 ans, 5 mois et 8 jours est décédé Omer Mathieu, fils de Phidime Mathieu.

Les funérailles auront lieu lundi, le 31 courant.

Le défunt était membre de la ligue du Sacré-Coeur.

de son père, à 9 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré et de là au cimetière lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le bateau traversier "Saint-Charles" partira du Bout-de-Pic, à 5 heures 30, pour se rendre à Lachenaie.

Le défunt était membre de la ligue du Sacré-Coeur.